

Le Monde

idées

RENTREE

LE DÉSENCHANTEMENT

(Suite de la première page.)

Le président de la République échappe à cette saturation (qui nous donne envie de tourner le bouton des gory apparitions des visages et des voix trop connus), dans la seule mesure où nous l'y voyons peu (mais nous l'y voyons trop), et dans les seuls domaines de sa charge et de ses compétences auxquelles, c'est la moins que l'on puisse dire, il ne se borne pas. Si brillant soit-il, Giscard d'Estaing, moins nous le voyons, mieux cela vaut pour lui. Mais il parle, plus il y gagne. Parler, si bien parler, trop bien parler pour ne rien dire, est particulièrement vain pour un chef d'Etat. Il est mieux fait de se taire sur les incendies de forêts, par exemple, au sujet desquels beaucoup de ses auditeurs en savent plus que lui, qui n'en savent rien.

Nous pourrions dire que François Mitterrand est un valeureux de couleurs comme il y a des valeureux de sabres. Qu'il en est le visage triste et qu'il bombe le torse sans trop y croire, lui aussi. Mais voilà : nous n'avons pas envie de rire. François Mitterrand est un valeureux d'injustices, et ces injustices que lui font subir les communistes depuis tant

de mois nous sont restées en travers de la gorge à nous assés. Il se maîtrise, minimise, essaye de faire bon visage, de prendre à la légère ce qui lui pèse si lourd et qui a fait pencher la balance en France. Etant, parfois, mais le moins souvent possible, et en un injuste retour des choses, nous agaçant un peu après nous avoir beaucoup touchés.

L'acharnement de François Mitterrand à nier l'évidence de son lent effacement pour tenter de surmonter est étonnant : cet engouement est celui de l'âge. Il vient un moment dans la carrière des hommes politiques où ils n'ont plus de chance que si s'avient une grande malchance nationale. François Mitterrand n'en est pas encore là, mais il approche de cette frontière qu'a dépassée Michel Debré. Si persévère soit demeuré la vue de ce dernier, si intactes ses forces, il ne peut plus inquiéter personne. Etant entendu que, en politique, on ne fait vraiment peur qu'aux camarades de son propre parti.

François Mitterrand ne nous donne l'impression de se presser un peu trop, parfois, que parce que le temps risque de lui manquer.

Le traqueur

Le premier secrétaire du parti socialiste n'est pas responsable de son échec. Ses partenaires communistes y ont, en toute liberté et volonté, une part décisive. Il en assume l'évidence mais non les conséquences. Dans l'espérance de sauver l'avenir. Son avenir. Et celui de la France. Il n'est point d'homme politique qui ne confonde en toute bonne foi le bien du pays et le sien. L'un ne va pas sans l'autre, à ses yeux, ce qui est vrai, parfois, mais peut aussi cesser de l'être. L'accession de François Mitterrand au pouvoir est, il n'y a pas à le longuement combler les vœux d'une grande partie des Français comme les siens propres. Il n'est pas sûr qu'il en soit encore ainsi aujourd'hui. Mais alors le lui faire comprendre. Il n'y a aucune raison pour qu'il préfère à la sienne votre analyse (et celle de certains de ses camarades) qui, aussi bien est-il possible qu'il ait la France à l'insure, à la fin.

Ce qui se voit le mieux, à la télévision, c'est la suffisance et les insinuations. C'est surtout ce que l'on essaye de cacher. Les messages s'y lisent en noir et blanc, on en conclure. Mais avec Georges Marchais, le trucage est beaucoup plus subtil, plus noyé, dans la mesure où il est à peine dissimulé et où le message est ostensiblement mis au service de la seule vérité reconnue, celle du parti.

Les piteuses de Georges Marchais nous satisfont moins que leur relative réussite. Ceux-là mêmes qui n'en sont point dupes éprouvent pour lui une relative indulgence. Ils subissent sa sé-

duction, qui est charmante, en effet, si sens premier du mot, puisqu'il plonge dans un engourdissement euphorique ceux qui lui sont, contre toute raison (et contre la leur propre) soumis.

Se soulevant peu, dans ses men-sanges, de la vraisemblance, Georges Marchais est en cela justifié aux yeux des camarades et des sympathisants par cette vérité pour eux fondamentale que l'imposture des forces capitalistes est, pour eux, telle que les déguisements, qu'on ne restitue jamais assez pour imposer aux yeux de tous cette vérité-là. Autrement dit, pensent-ils : ce sont de tels salauds qu'on ne sera jamais trop salaud avec eux.

Le moins que l'on puisse dire est que ce n'est pas tout à fait faux si on se met à la place d'un homme juste et honnête (pas de ceux au nom de qui parle et agit le P.C.).

C'est le gant du chevalier, mais retourné. L'endroit est seulement de l'autre côté. Chevalerie inversée et qui demande, elle aussi, des sacrifices. Par d'autres voies, et de façon élargie, la défense de la veuve et de l'orphelin, toujours.

Au-delà de la mauvaise foi apparente, bonne foi profonde qui permet de faire fi de la bonne foi de tout le monde et de mentir en toute bonne conscience au nom de la seule vérité qui importe et de la seule foi qui soit bonne. La règle du jeu n'étant pas la même pour nous (et pour Mitterrand, et pour Giscard), nous nous étions de cet aplomb. Mais le tricheur, pour le tricheur Marchais, c'est nous (et Mitterrand, et Giscard).

Les aujourd'hui du pouvoir ne chantent plus

Puisque nous avons été naturellement amenés à les nommer ensemble, Mitterrand et Giscard, c'est donc que Marchais n'a pas tout à fait tort, sans doute, de les mettre dans le même sac à malices. Comment ce qui est si différent pour eux ne le soit pas pour nous ? L'union de la gauche, union gauchiste, porte hélas en elle-même une insurmontable contradiction.

Autre différence : seuls à gauche les socialistes veulent le pouvoir, mais ils le veulent, il est vrai, pour deux. Le pouvoir, le P.C. ne le souhaite que sur la seule classe qu'il représente, dont il sait qu'il défend les intérêts plus efficacement et plus continuellement que tout autre parti. Et qu'il les défend mieux dans l'opposition qu'au gouvernement. Quel que soit le régime, les lendemains devenus aujourd'hui du pouvoir ne chantent plus.

Il y a longtemps que les communistes français n'ont plus l'espoir ni le désir de faire la révolution. L'habitude d'en menacer l'adversaire ne subsiste elle-même que pour la forme. Il leur importe seulement de ne jamais cesser d'exercer une pression qui rappelle aux hommes en place qu'ils sont là pour veiller et surveiller. A l'exception toutefois du temps des vacances. Georges Marchais, avec un tact admirable, gâche celles des autres, à quelque parti

qu'ils appartiennent, le jour même où il a fini les siennes.

L'échec de Mitterrand fut aussi celui des hommes de gauche qui ne peuvent plus ou qui n'ont jamais pu mettre leur espoir, leur confiance, dans un parti politique institutionnellement quel qu'il soit. Marchais dissimulé dans divers groupuscules ou réunis par la seule camaraderie et quelques petites actions communes.

Comment avons-nous pu être si naïfs ? S'il y a eu désenchantement, c'est donc qu'il y avait eu enchantement. Nous nous sommes réveillés. Pas toujours du même rêve. Car ceux que l'on appelait les gauchistes et ceux qui avaient mis leur confiance dans l'union de la gauche ne faisaient pas tous les mêmes songes. Mais nous nous sommes tous réveillés. Et nous sommes là, hébétés, un peu honteux d'avoir si follement espéré, mais espéré quoi ?

Etions-nous, avions-nous été de vrais révolutionnaires ? Révolutionnaires, moi, je n'ai jamais prétendu ni souhaité l'être, mais j'étais entré dans la même fascination et dans la même espérance. Quelque chose allait changer à la vie. L'impossible justice allait pouvoir être approchée, enfin.

Il ne s'agissait pas de mode, et on ne peut pas le craindre, peut-être pour les moins médiocres (je n'ose pas dire les meilleurs) d'entre nous. Mais de trouver un moment ouvert puis plus ou moins rapidement oc-

cultées dans les demi-ténèbres du possible. Perspectives historiques nouvelles (1838, 1944, 1968). Et, au-delà du possible même, des rêves nouveaux, connus comme tels par les plus lucides mais où ils espéraient trouver des forces neuves, de nouvelles espérances.

Si décevante que se soit révélée la génération des jeunes (et des moins jeunes) de 1968, les jeunes d'aujourd'hui, j'en ai eu quelques témoignages, ne les en convient pas moins.

Quelle possibilité d'exaltation est-elle laissée à une génération qui doit se convaincre que Giscard, tel qu'il est, ou n'importe quel autre Giscard, de son parti ou d'un autre (d'un autre, si possible), dans un régime où il y a encore des partis, est, avec ses qualités et ses défauts (et les qualités et défauts du régime), ce qu'il peut y avoir de moins mauvais, en France et ailleurs, aujourd'hui ? N'importe quel autre Giscard qui pourrait s'appeler Rocard et ce ne serait pas si mal.

Si relative, insuffisante, trompeuse, que soit la liberté dans le monde d'aujourd'hui, si cherement payée par des peuples affamés, qu'il est et que demeure le luxe de la démocratie occidentale sur-nourrie, il nous faut bien en reconnaître, par comparaison, les mérites. Il n'est plus sûr, en effet, que les moins favorisés eux-mêmes aient à gagner à une révolution qui, partout où elle s'est exercée dans le monde, a été exécutée dans le monde, a été exécutée dans le monde, a été exécutée dans le monde.

Le temps de la lucidité sont venus. On, plus exactement, revu est le temps où l'abandon aux rêves est désormais impossible. Il faut nous en accommoder et en assumer les conséquences, tant qu'une autre voie ne se sera pas imposée qui nous permettra de croire de nouveau, un moment, et pas tout à fait en vain, à la relative utilité de nos petites actions en marge d'un grand élan national.

Renoncer à ces activités, qui nous donnaient à la fois bonheur et bonne conscience, n'est pas facile. Qu'il était réconfortant de se sentir en communion avec un peuple dans ses profondeurs par l'intermédiaire de quelques camarades et en liaison quotidienne avec eux. Le téléphone s'est tu. Aussi bien personne ne peut-il désormais nous appeler de Vézelay. Mais Maurice Clavel, justement, reste présent par vivants interposés. A ses amis, dont l'un au moins dispose de quelque pouvoir, il envoie aujourd'hui encore l'un ou l'autre des naufragés dont il s'occupe. Héritage sans testament et qui est pourtant normalement distribué.

Il ne s'agit pas, en notre désaffection présente, de nous réfugier dans les joies privées de l'intelligence et du cœur. Comme Maurice Clavel, dont les éclats nous cahalent l'incandescence, comme Gilbert Cesbron qui, sans qu'on le sache (ou à peine), allait voir, depuis des années, des prisonniers (parmi tant et tant d'autres visiteurs inconnus), il nous est possible de détourner de modestes activités parallèles notre soit de fraternité.

Interventions ponctuelles, plus ou moins efficaces, mais parfois utiles. Seule action permise, aujourd'hui, aux non militants, et qui n'est pas petite. Elle n'est pas possible partout, elle n'est pas possible partout, elle n'est pas possible partout, elle n'est pas possible partout.

Cela aussi c'est la démocratie et ce n'est pas si mal. Prenons notre bien en patience.

CLAUDE MAURIAU.

Vivre en France

par PIERRE MARCILHACY (*)

On finit par se lasser de proclamer, depuis plus de vingt ans, qu'il est urgent de procéder dans notre pays à de profondes réformes si nous voulons défendre pour tous un certain art de vivre en France. Le fait que les arrogants d'hier soient obligés, aujourd'hui, de convenir que nous n'avions pas tort nous conforte dans l'idée que nous sommes de plus en plus, car, dans bien des domaines, il est trop tard pour avoir raison et c'est sans doute cela qu'on cherche tous ces principes qui nous ont gouvernés ou plus exactement qui ont géré le pays depuis l'avènement de la République, à l'heure des concours d'une administration qui est d'ailleurs d'excellente qualité et a fait ce qu'elle voulait par ministères interposés en utilisant l'arme absolue qui lui est conférée par voie réglementaire en des domaines de plus en plus étendus par suite de l'évolution économique et sociale.

C'est le rôle de l'administration de gérer, d'administrer, c'est celui du pouvoir politique de gouverner, donc de prévoir. Depuis vingt ans, le pays a été très convenablement géré. Il n'a pas été gouverné aussi bien qu'il y a, sur une terre et dans le cadre d'une nation déterminée, des règles et des proportions à respecter. Ce qui n'est pas la seule chose que la justice n'est pas égale pour tous, le travail n'est pas assuré à tous, et ceux qui profitent à l'heure de la crise ont inventé des moyens d'existence convenables.

Il n'est pas de la même façon que nous savons que l'égalité totale est un leurre ou un mythe, mais nous savons aussi qu'il y a, sur une terre et dans le cadre d'une nation déterminée, des règles et des proportions à respecter. Ce qui n'est pas la seule chose que la justice n'est pas égale pour tous, le travail n'est pas assuré à tous, et ceux qui profitent à l'heure de la crise ont inventé des moyens d'existence convenables.

Les mauvais prêtres d'une mauvaise religion

Nous savons que l'égalité totale est un leurre ou un mythe, mais nous savons aussi qu'il y a, sur une terre et dans le cadre d'une nation déterminée, des règles et des proportions à respecter. Ce qui n'est pas la seule chose que la justice n'est pas égale pour tous, le travail n'est pas assuré à tous, et ceux qui profitent à l'heure de la crise ont inventé des moyens d'existence convenables.

Il n'est pas de la même façon que nous savons que l'égalité totale est un leurre ou un mythe, mais nous savons aussi qu'il y a, sur une terre et dans le cadre d'une nation déterminée, des règles et des proportions à respecter. Ce qui n'est pas la seule chose que la justice n'est pas égale pour tous, le travail n'est pas assuré à tous, et ceux qui profitent à l'heure de la crise ont inventé des moyens d'existence convenables.

Il n'est pas de la même façon que nous savons que l'égalité totale est un leurre ou un mythe, mais nous savons aussi qu'il y a, sur une terre et dans le cadre d'une nation déterminée, des règles et des proportions à respecter. Ce qui n'est pas la seule chose que la justice n'est pas égale pour tous, le travail n'est pas assuré à tous, et ceux qui profitent à l'heure de la crise ont inventé des moyens d'existence convenables.

Il n'est pas de la même façon que nous savons que l'égalité totale est un leurre ou un mythe, mais nous savons aussi qu'il y a, sur une terre et dans le cadre d'une nation déterminée, des règles et des proportions à respecter. Ce qui n'est pas la seule chose que la justice n'est pas égale pour tous, le travail n'est pas assuré à tous, et ceux qui profitent à l'heure de la crise ont inventé des moyens d'existence convenables.

Il n'est pas de la même façon que nous savons que l'égalité totale est un leurre ou un mythe, mais nous savons aussi qu'il y a, sur une terre et dans le cadre d'une nation déterminée, des règles et des proportions à respecter. Ce qui n'est pas la seule chose que la justice n'est pas égale pour tous, le travail n'est pas assuré à tous, et ceux qui profitent à l'heure de la crise ont inventé des moyens d'existence convenables.

Il n'est pas de la même façon que nous savons que l'égalité totale est un leurre ou un mythe, mais nous savons aussi qu'il y a, sur une terre et dans le cadre d'une nation déterminée, des règles et des proportions à respecter. Ce qui n'est pas la seule chose que la justice n'est pas égale pour tous, le travail n'est pas assuré à tous, et ceux qui profitent à l'heure de la crise ont inventé des moyens d'existence convenables.

Il n'est pas de la même façon que nous savons que l'égalité totale est un leurre ou un mythe, mais nous savons aussi qu'il y a, sur une terre et dans le cadre d'une nation déterminée, des règles et des proportions à respecter. Ce qui n'est pas la seule chose que la justice n'est pas égale pour tous, le travail n'est pas assuré à tous, et ceux qui profitent à l'heure de la crise ont inventé des moyens d'existence convenables.

Il n'est pas de la même façon que nous savons que l'égalité totale est un leurre ou un mythe, mais nous savons aussi qu'il y a, sur une terre et dans le cadre d'une nation déterminée, des règles et des proportions à respecter. Ce qui n'est pas la seule chose que la justice n'est pas égale pour tous, le travail n'est pas assuré à tous, et ceux qui profitent à l'heure de la crise ont inventé des moyens d'existence convenables.

LE VOILE DE MAYA

par GABRIEL MATZNEFF

C'EST parce qu'ils vivent dans l'oubli continué de l'unique nécessaire que les gens sont troublés par le bruit des choses sans importance. Mardi, à l'inauguration du Forum des Halles, parmi cette foule qui s'agitait en tous sens, on se surprénait à murmurer : « Que de richesses dont je n'ai pas besoin ! » Cette profusion, ce bruit, c'est l'angoisse. Il n'y a de paradis que dans le silence et le dépouillement.

Nous n'avons pas besoin de nouveaux restaurants ni de nouvelles boutiques, non plus d'ailleurs que de nouvelles droites ou de nouvelles gauches. La nouveauté est à la mode. Pourtant, le cœur de l'homme ne se modifie pas, ni les forces mauvaises qui l'asservissent. Les adjectifs « nouveau » et « actuel » sont employés à toutes les sauces, mais il n'y a qu'une nouveauté, qui est notre combat avec l'angoisse, et cette actualité est éternelle.

Le rôle des intellectuels dans la cité n'est pas de distraire les gens de l'essentiel, mais de les y amener : il n'est pas d'hérétique, mais d'éveiller. Or, éveiller les gens, c'est les aider à se délivrer des vaines ambitions, des vaines inquiétudes et des vaines pensées. Nous devons écarter le voile de Maya, disent les hindouistes : dépouiller le voile, professent les chrétiens.

Mais une telle action est-elle possible ? En novembre 1933, Tolstoï notait dans son journal intime : « Si le Christ arrivait et

donnait à imprimer l'Evangile, les gens s'efforceraient d'obtenir ses autographes et ce serait tout. » Voilà un impitoyable constat. De fait, on a l'impression que l'enseignement des sages et le témoignage des saints ne servent à rien et que, de génération en génération, la légèreté, l'aveuglement et le méchanceté du monde demeurent inchangés.

Avoir la foi, c'est croire que la vie a un sens. Mais c'est précisément ce sens que nous échappons. Les causes pour lesquelles nous avons lutté s'avèrent perdues. Nos amis meurent. Les femmes qui nous ont aimés oublient les traits de notre visage et jusqu'à son de notre voix. Tout se dissout, tout s'efface. Cependant, nous ne voulons pas la savoir. Nous marchons vers la mort à reculons. Nous tenons à nos chimères.

Touchant la condition humaine, le lyrisme est insupportable. Seule est décente la sobriété spirituelle. A l'enthousiasme obscur, nous préférons la tonique lucidité. Il y a un le sens que l'on a débaillé dans l'optimisme. Le pessimisme, lui, exerce tout avachissement. Nous pouvons agir, pourvu que ce soit sans illusion. Si nous sommes des créateurs, orons, si nous sommes des militants, militons, si nous sommes des amants, aimons, mais en ayant conscience que les torches que nous allumons s'éteignent dans la nuit. S'éteignent, dit-on, pleurent des érudits. Soyons désespérés et magnifiques.

au développement de la culture et des connaissances, la proportion de Français travailleurs, créateurs ou exploitables a diminué et diminue sans cesse. On ne peut plus administrer ou gouverner dans le monde des classes sociales. On n'a plus le droit de s'indigner de certaines réactions violentes ou maladroites de la classe ouvrière sans juger en même temps du comportement de ceux qui, depuis de nombreuses générations, ont l'habitude des comités payés et servis par ceux qui n'en avaient pas.

Il faut donc reconstruire la solidarité nationale sur des bases matérielles avant d'évoquer l'indispensable esprit national qui n'a plus de sens sans l'ère que les classes dirigeantes n'ont plus de conscience qu'elles avaient des devoirs bien avant de posséder des droits.

Cette tâche qui s'impose, de toute urgence, à ceux qui auront le pouvoir, qui donc pourrait l'entreprendre, sinon des hommes animés par une certaine foi sociale ? Car nous savons que les libéraux les plus avancés n'ont cultivé que l'égoïsme et tout sacrifié au dieu de l'argent.

On en revient toujours à et, par un de ces paradoxes dont la vie politique est coutumière, il nous faut porter une équité sociale en partant des bases matérielles, c'est-à-dire par l'argent pour pouvoir lui faire perdre ensuite son rôle dominant et destructeur. Ce sera la mission de ceux qui auront en charge le sort des hommes pendant la fin de notre vingtième siècle.

Pour cette mission, nous ne faisons aucune confiance à ceux qui nous gouvernent, même en faisant abstraction de la série d'échecs immédiats qu'ils enregistrent.

Venus avec l'argent et pour servir une économie qui vit de l'argent et pour l'argent, ils devront partir avant la fin de son règne. Leur départ ne se fera ni sans mal ni sans grincements de dents. Il y faudra de la part des hommes tellement de sagesse et de courage que je serais, moi, tenté de demander à Dieu, s'il en a le temps, de s'occuper de nous avant qu'il ne soit trop tard et que ne disparaisse pour tous l'art de vivre en France.

Édité par la S.A.R.L. Le Monde. Gérants : Jacques Favet, directeur de la publication, Jacques Sauvageot.

Imprimé à la S.A.R.L. Le Monde, 5, rue de Valenciennes, PARIS-IX.

Reproduction interdite de tous droits, sauf accord avec l'administration.

Fidel Castro

Le premier secrétaire du parti socialiste n'est pas responsable de son échec. Ses partenaires communistes y ont, en toute liberté et volonté, une part décisive. Il en assume l'évidence mais non les conséquences. Dans l'espérance de sauver l'avenir. Son avenir. Et celui de la France. Il n'est point d'homme politique qui ne confonde en toute bonne foi le bien du pays et le sien. L'un ne va pas sans l'autre, à ses yeux, ce qui est vrai, parfois, mais peut aussi cesser de l'être. L'accession de François Mitterrand au pouvoir est, il n'y a pas à le longuement combler les vœux d'une grande partie des Français comme les siens propres. Il n'est pas sûr qu'il en soit encore ainsi aujourd'hui. Mais alors le lui faire comprendre. Il n'y a aucune raison pour qu'il préfère à la sienne votre analyse (et celle de certains de ses camarades) qui, aussi bien est-il possible qu'il ait la France à l'insure, à la fin.

Ce qui se voit le mieux, à la télévision, c'est la suffisance et les insinuations. C'est surtout ce que l'on essaye de cacher. Les messages s'y lisent en noir et blanc, on en conclure. Mais avec Georges Marchais, le trucage est beaucoup plus subtil, plus noyé, dans la mesure où il est à peine dissimulé et où le message est ostensiblement mis au service de la seule vérité reconnue, celle du parti.

Les piteuses de Georges Marchais nous satisfont moins que leur relative réussite. Ceux-là mêmes qui n'en sont point dupes éprouvent pour lui une relative indulgence. Ils subissent sa sé-

Handwritten signature or mark at the bottom of the page.

Le Monde

étranger

LE SOMMET DES PAYS NON ALIGNÉS A LA HAVANE

Le sommet des pays non alignés, qui devait se terminer ce vendredi soir 7 septembre, va se prolonger au moins de vingt-quatre heures : la longueur des interventions n'a pas permis de respecter le programme. La journée de jeudi a d'ailleurs été émaillée de plusieurs incidents révélateurs des luttes de tendances qui se déroulent à La Havane : c'est ainsi que le président du Pérou, le général Morales Bermudez, a quitté subitement Cuba, jeudi, pour manifester, semble-t-il, son désaccord sur la manière dont se déroulent les débats. Le président péruvien, qui avait rencontré en tête à tête le maréchal Tito mercredi, reprocherait aux délégations proches de Cuba d'avoir utilisé trop largement leur temps de parole.

Dans une interview à l'Agence France-Presse, le ministre

sénégalais des affaires étrangères, M. Niassé, s'est également plaint de ce que « la majorité silencieuse de cette conférence ait été réduite au silence ». Enfin, le maréchal Tito et le président tanzanien Nyerere, qui se sont entretenus jeudi, ont fait savoir, à l'issue de leur rencontre, que « la stricte observation d'une procédure démocratique est inaliénablement liée à l'effort général qui doit être fait pour parvenir à la démocratisation du mouvement des non-alignés ».

La journée de jeudi a été marquée par plusieurs interventions, alors que le ministre des affaires étrangères de Singapour, M. Ramanathan, a prononcé un discours violent réquisitoire contre le Vietnam, le président du Pakistan, le général Zia, a pris posi-

tion pour l'indépendance du mouvement à l'égard de tous les blocs. Le ministre indien des affaires étrangères, M. Shyama Prasad Mukherjee, a fait de même, ainsi que le représentant du Zaïre et le président de la Guinée, M. Sekou Touré. Il faut, a notamment déclaré ce dernier, que notre mouvement ne soit jamais au service d'un bloc ou d'un autre et qu'il résiste à toute pression extérieure tendant à en modifier la ligne.

A Madrid, enfin, le quotidien du parti communiste espagnol, « Mundo Obrero », critique M. Fidel Castro pour avoir « consacré à l'Espagne, dans son discours, de ne pas entrer dans l'OTAN ». Les Espagnols n'aiment pas, dit le journal, qu'on leur dicte du dehors la conduite qu'ils ont à suivre.

POINT DE VUE

Fidel Castro, caudillo d'un tiers-monde en désarroi

par CARLOS MOORE (*)

EN accueillant le sixième sommet des pays non alignés, et en devenant ainsi, pour les trois années à venir, la Mecque du mouvement, le régime castriste est en passe de réaliser l'une des ambitions constantes de sa politique étrangère. Dès sa prise de pouvoir en janvier 1959, l'équipe castriste a vu dans le tiers-monde son champ privilégié d'action politique. Tout en réaffirmant son indécrottable « alignement » idéologique, le régime est passé successivement entre 1962 (crise d'octobre) et 1968 (invasion soviétique de la Tchécoslovaquie) d'une politique prudente, visant à s'intégrer dans le bloc afro-soviétique et non aligné, à une politique plus agressive. Celle-ci aboutit en 1968 au démantèlement du mouvement afro-asiatique (avec la bénédiction des Soviétiques et pour le malheur des Chinois), au profit d'une organisation tricontinentale largement acquise aux thèses castristes et ayant son siège à La Havane. Depuis, la politique étrangère du régime castriste n'avait cessé de prôner le sabotage de l'autre organisation tiers-mondiste échappant encore à son contrôle : le mouvement des non-alignés.

L'évaluation de la nature de la politique étrangère cubaine depuis le triomphe de la révolution a abouti à deux interprétations principales. L'une veut que le comportement international du régime castriste soit détourné, depuis 1969-1970, par sa position de « satellite » de l'U.R.S.S. L'autre, que les activités internationales du régime cubain soient inspirées par les principes nobles et altruistes exprimés par le terme de « solidarité internationale prolétarienne ». Naturellement, les auto-

rités cubaines ont tout fait pour accorder cette vision idéologique. Au lendemain de l'intervention massive des forces cubaines en Angola, par exemple, le président Fidel Castro expliquait que seul le soutien constant du bien-être social et politique des Noirs africains, dans le contexte de la « solidarité internationale prolétarienne », guidait les actions de La Havane sur le continent africain. « Certains impérialistes, dit-il, se demandent pourquoi nous aidons les Angolais, quels sont les intérêts que nous avons dans ce pays. La réponse est simple : nous aidons un pays qui fait quelque chose, c'est parce qu'il cherche du pétrole, du cuivre, des diamants, ou une richesse naturelle. Non ! Nous n'obéissons à aucun intérêt matériel. Aussi, lorsque les impérialistes se demandent quel est notre intérêt, nous leur disons : écoutez, lisez un manuel d'internationalisme prolétarien pour que vous puissiez comprendre pourquoi nous aidons l'Angola. » (1)

La nature des rapports de La Havane avec le monde dit sous-développé à cause de la faible population et de l'exiguïté territoriale de l'île — contrastait-elle vraiment par son caractère désintéressé avec la politique étrangère chinoise ou soviétique ? La « petite Cuba » n'entreprendrait pas, dans ce cas, d'ambitions hégémoniques envers les pays moins développés du tiers-monde, pas plus qu'il ne chercherait à tirer avantage de ses relations avec eux. Cet argument suppose néanmoins qu'on accepte l'assertion selon laquelle de petits Etats ne sauraient entretenir d'ambitions nationales ou de desseins stratégiques au-delà de leurs frontières, ce qui reste à démontrer.

Une géopolitique idéale

Il faut alors se tourner vers une autre région du monde « sous-développé » pour y trouver un point d'appui stratégique. Totalement isolée en Amérique du Sud au lendemain du flasco bolivien, l'équipe castriste se vit condamnée à la chercher hors de sa sphère d'action nationale.

Lorsque en 1968 La Havane décida d'abandonner définitivement ses projets continentaux, la présence cubaine en Afrique noire, quoique modeste, était déjà un fait accompli. Ce continent pouvait apparaître alors comme la seule région où Cuba pût aisément se tailler une place sans commune mesure avec sa situation géographique et politique. En effet, la présence des Etats-Unis en Afrique demeurerait insignifiante, alors que celle de l'U.R.S.S. ne cessait de s'y renforcer. A l'opposé de la situation en Asie, il n'existait pas en Afrique noire d'Etats assez forts pour servir de pôle d'attraction des forces révolutionnaires locales. En effet, durant la Proche-Orient, où le panafricanisme a toujours freiné la pénétration idéologique extérieure, l'Afrique noire ne dispose pas d'une idée force unificatrice.

Le continent africain semblait donc être la région du monde qui offrait le moindre résistance à la pénétration extérieure et qui, de ce fait, accueillait le mieux le volontarisme téméraire d'un régime en quête d'expansion. Dans ce sens, la profonde « africanité » de la population et de la culture cubaines dut apparaître comme un atout aux dirigeants castristes. Quatre siècles durant, Cuba et l'Afrique noire ont été liés par le constant va-et-vient de bateaux négriers espagnols. Cet élément humain, d'origine ouest-africaine, représentait déjà, au début des années 50, plus de la moitié de la population totale de l'île.

A l'arrivée au pouvoir des castristes, en 1959, la population africaine était estimée être 60 % à 65 % du total. Sa croissance naturelle pendant ces dernières vingt ans, jointe à l'exode de près d'un million de blancs, permit d'estimer à environ 75 % et 80 % la proportion actuelle de Cubains d'origine africaine dans une population qui dépassait les dix millions en 1978. Toutefois, l'interdiction imposée par les autorités de faire référence au critère ethnique lors des recensements, entrave toute recherche en ce sens. L'amorce récente d'un dialogue entre La Havane et la communauté d'extrême hispano-cubaine et l'invitation faite à celle-ci par le président Castro de « réintégrer la communauté nationale », pourraient tra-

duire un soulci non avoué de réajustement ethnographique.

Dès lors que le processus de décolonisation et de lutte anti-impérialiste des peuples africains était inextricablement lié au combat contre la domination blanche, l'apartheid et le racisme, la « petite » Afrique noire d'un pays dont la plupart des citoyens sont d'origine africaine fournissait à La Havane un puissant moyen de pression dans ses relations avec l'U.R.S.S. La réalisation des objectifs stratégiques du Kremlin sur ce continent dépendait largement du concours de Cuba.

La Havane, Moscou et Pékin ont une même approche de l'Afrique noire : elles se montrent conscientes, sur le plan tactique, des particularités ethniques et raciales créées par des siècles de domination blanche, tout en délaissant en public une quelconque validité politique à ces facteurs. Chacun des trois Etats exploite la question ethnique à son avantage exclusif. Dans ses tentatives pour s'attirer les sympathies du tiers-monde, par exemple, la Chine a souvent mis l'accent sur le fait que la direction soviétique est « blanche ». Grâce à la population noire, l'équipe dirigeante castriste a pu, quant à elle, surmonter le handicap que lui imposait le fait d'être presque exclusivement de descendants blancs des colons espagnols et se réclamer d'un Etat « latino-africain » qui se consacrait à l'émancipation de la « mère patrie » du long impérialisme blanc.

« Toute l'Afrique sera socialiste »

Pourtant, après vingt ans de révolution socialiste, sur les 112 membres du comité central du P.C. castriste, 12 seulement sont d'origine africaine. Parmi les 15 membres du bureau politique du P.C., on ne compte que 2 Noirs (Juan Almeida et Sergio del Valle). Le conseil des ministres de 23 membres ne comporte quant à lui, que 4 ministres noirs : Sergio del Valle (Intérieur), Rafael Carrillo (Agriculture), Nora Frenkel (Industrie légère) et Armando Torres Santarini (Justice). Quant au Conseil d'Etat de 31 membres, il ne compte qu'un Noir (Juan Almeida), tandis qu'un seul Noir (Hector Rodríguez Liempart) se retrouve parmi les 10 responsables des comités centraux (agriculteurs). C'est-à-dire que, dans les instances suprêmes de direction de la révolution castriste (bureau politique, comité central, Conseil d'Etat, conseil des ministres et comités d'Etat), la proportion de dirigeants d'origine africaine ne dépasse guère 5 %.

On ne peut alors se demander si, qu'on retrouve les mêmes hommes dans les diverses institutions, citées.

Opérant dans deux perspectives différentes bien que convergentes : l'une « internationale » ou « idéologique », l'autre « nationale » ou « hégémonique », La Havane est vite venue à justifier son interventionnisme africain en termes idéologiques. « L'Afrique, assure Fidel Castro, est aujourd'hui le maillon le plus faible de l'impérialisme... C'est là qu'existent des perspectives excellentes pour pouvoir passer presque directement du tribalisme au socialisme sans avoir à traverser les diverses étapes qu'on doit parcourir dans les autres régions du monde... L'Afrique revêt aujourd'hui une importance capitale. Donc, les possibilités d'une évolution fondamentale dans le continent africain sont réelles (2). A la journaliste américaine, Barbara Walters, il a déclaré : « A mon avis, toute l'Afrique sera un jour socialiste. Oui, elle le sera... Elle le sera car il n'y a pas d'alternative... Si les nations ne s'engagent pas dans un chemin socialiste, elles seront dans l'incapacité de résoudre leurs problèmes... (4). »

Les intérêts nationaux de l'U.R.S.S. et du régime castriste ne coïncident pas toujours, l'alliance — comme tant d'autres — n'est pas, en dépit de ses apparences, stable et à l'abri des aléas du jeu politique bipolaire ou tripolaire mondial. Les tapageuses démonstrations de fidélité du régime envers l'U.R.S.S., son empressement à emboîter le pas aux moindres détours de la politique mondiale du Kremlin, trahissent d'ailleurs la crainte inavouée de La Havane d'un éventuel « lâchage » par son puissant protecteur.

En prenant de vitesse, tout à tour, tous les chefs prestigieux du « tiers-monde aligné » aujourd'hui disparus ou vieillissants — Tito, Nasser, Sukarno, Shikharu, Nehru, Ben Bella, Nkrumah, Sekou Touré — Fidel Castro s'est imposé au fil des ans comme le véritable Caudillo d'un tiers-monde en plein désarroi. Pourtant, le régime castriste a cherché à combler le vide, à colmater les brèches et à pallier les insuffisances

de son plan tactique, des particularités ethniques et raciales créées par des siècles de domination blanche, tout en délaissant en public une quelconque validité politique à ces facteurs. Chacun des trois Etats exploite la question ethnique à son avantage exclusif. Dans ses tentatives pour s'attirer les sympathies du tiers-monde, par exemple, la Chine a souvent mis l'accent sur le fait que la direction soviétique est « blanche ». Grâce à la population noire, l'équipe dirigeante castriste a pu, quant à elle, surmonter le handicap que lui imposait le fait d'être presque exclusivement de descendants blancs des colons espagnols et se réclamer d'un Etat « latino-africain » qui se consacrait à l'émancipation de la « mère patrie » du long impérialisme blanc.

Par la biais de l'Afrique, le « petit Cuba » a donc réussi à renverser les conditions de dépendance le liant au puissant Etat soviétique au profit d'un pacte de fait qu'aucune des parties contractantes ne peut rompre sans mettre en question certaines données fondamentales de la stratégie mondiale.

Il est sur le point d'accomplir le tour de force qui consiste à s'émanciper d'un statut de moyenne puissance dans un monde bi-polaire, en étroite alliance avec l'une des deux super-puissances, et à court terme en coexistence pacifique avec l'autre, tout en se proclamant le chef de file d'un tiers-monde « non aligné ». Ce n'est pas par hasard que les avancées des forces castristes sur le continent noir ne se heurtent désormais qu'à des menaces vides de contenu de la part de Washington ou à des « avertissements », qui, en réalité, ne sont que des aveux d'impuissance.

(*) Ethnologue et journaliste cubain en exil. Ancien traducteur du département Asie-Océanie du ministère des affaires étrangères de Cuba et ancien rédacteur du service latino-américain de l'Agence France-Presse, il a actuellement rédigé l'ajout du mensuel politique nigérien *Afrique*.

LA LISTE OFFICIELLE DES PARTICIPANTS

La Havane (Reuter). — Voici la liste officielle des pays et des organisations représentées en tant que membres ou observateurs au sixième sommet des non-alignés à La Havane :

MEMBRES : Afghanistan, Algérie, Angola, Arabie Saoudite, Argentine, Bahreïn, Bangladesh, Belize, Bolivie, Brunei, Burma, Cambodge, Cap-Vert, Cameroun, Chypre, Comores, Congo, Corée du Nord, Côte-d'Ivoire, Cuba, Djibouti, Egypte, Emirats arabes unis, Empire centrafricain, Ethiopie, Gabon, Gambie, Ghana, Grenade, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée-Equatoriale, Guyana, Haïti, Inde, Indonésie, Irak, Iran, Jamaïque, Jordanie, Kampuchea, Kenya, Koweït, Laos, Lesotho, Liban, Libéria, Libye, Madagascar, Malaisie, Malawi, Mali, Des Maldives, Malte, Maroc, Maurice, Mexique, Myanmar, Nigéria, Ouganda, Pakistan, Panama, Pérou, Qatar, Rwanda, Sao-Tomé-et-Principe, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Singapour, Somalie, Soudan, Suriname, Swaziland, Tadjikistan, Togo, Trinité-et-Tobago, Tunisie, Vietnam, Yémen du Nord, Yémen du Sud, Zambie, Zaïre, Zambie, Front populaire du Zaïre.

OBSERVATEURS : Barbade, Bangladesh, Colombie, Equateur, El Salvador, Finlande, Nigeria, Uruguay, Venezuela.

Un certain nombre de pays, comme l'Espagne, sont invités ; ils n'ont le statut ni de membre ni d'observateur. Rappelez-vous enfin que le Kazakhstan, qui figure sur cette liste officielle, n'est représenté par aucune délégation.

M. Giscard d'Estaing reçoit les lettres de créance des ambassadeurs d'Israël de Mauritanie, de Hongrie et des Philippines

Le président de la République a reçu, jeudi 7 septembre, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Israël, de Mauritanie, de Hongrie et des Philippines.

ISRAËL : Simplifier les complexités.

L'ambassadeur d'Israël, M. Meir Rosenne, exprime l'espoir que la France donne « son appui total » au traité israélo-égyptien. M. Rosenne s'est fixé comme mission « dans ce beau pays de France » de « continuer à simplifier quelques-unes des complexités et à faire comprendre à la situation d'Israël et ses aspirations ».

M. Giscard d'Estaing a notamment répondu : « L'avenir d'Israël serait plus assuré par l'instauration d'une paix durable au Proche-Orient. Cette paix doit être une paix juste. Elle ne peut trouver de fondement sûr que dans un règlement d'ensemble capable d'empêcher l'adhésion des Etats et des peuples de la région, et d'être consacré par la reconnaissance de la communauté internationale. »

MAURITANIE : la fin d'une guerre sans intérêt.

M. Seck Mame NDiack, ambassadeur de Mauritanie, a déclaré : « Mon pays vient récemment de tourner définitivement une page de son histoire, en sortant d'une guerre fratricide, coûteuse et sans intérêt. Mais cette page ne remet nullement en cause les alliances, les liens naturels tissés par l'histoire. Nous qui résisterons à ces problèmes conjoncturels, nous nous sommes résolument tournés vers la nation mauritanienne ».

nième pour le rétablissement de la concordance, l'amitié avec tous les pays frères voisins pour la reconstruction d'une ère d'apaisement, de fraternité et de fructueuse coopération. La politique actuelle de la Mauritanie est une politique de paix et de développement.

HONGRIE : des perspectives nouvelles.

L'ambassadeur de Hongrie, M. József Bécsi, a souligné que la visite de M. Giscard d'Estaing à Budapest en 1969 « ouvrit des perspectives nouvelles pour le domaine de la vie internationale que dans celui des relations bilatérales ».

La France et la Hongrie, a répondu M. Giscard d'Estaing, ont conscience de servir « la détente en même temps que l'intérêt d'Europe en quête de paix, de stabilité et de progrès » ; elles ont également conscience de l'importance de leur dialogue politique, favorisant la solution des grands problèmes de notre temps, du premier rang desquels — celui, capital, du désarmement ».

PHILIPPINES : concertation entre l'Europe et l'ASEAN.

L'ambassadeur des Philippines, M. Felipe Mablangan, et M. Giscard d'Estaing se sont tout deux félicités de l'action menée par l'Association des Etats du Sud-Est asiatique (ASEAN) et des liens établis avec la C.E.E. (M. Felipe Mablangan, né en 1926 à Manille, a fait ses études en Grande-Bretagne, en France et à Genève. Entré aux affaires étrangères en 1944, il a été membre de la délégation philippine auprès des Nations Unies à Genève (1955), directeur général du ministère des affaires étrangères et concurrentement assistant spécial du ministre (1971-1973).)

LE VOILE DE MAYA

par RAOUL MATZNEFF

C'est à la fin de l'été 1978 que, pour la première fois, un homme d'Etat français a visité le Guatemala. C'est M. Jacques Foccart, directeur de cabinet de M. Giscard d'Estaing, qui a effectué ce voyage. Il y a eu, à la fin de l'été 1978, une rencontre entre M. Foccart et le président guatémaltèque, M. Romeo Lucas. Cette rencontre a été l'aboutissement d'une série de contacts qui ont permis de lever le voile de Maya sur la situation politique et sociale du Guatemala. M. Foccart a été reçu par M. Lucas à la présidence de la République. Ils ont discuté de la situation internationale et régionale, de la coopération économique et culturelle entre la France et le Guatemala. M. Foccart a également rencontré M. Oscar Berger, ministre des affaires étrangères, et M. Juan José Arévalo, ministre de l'intérieur. Ces rencontres ont permis de mieux connaître la situation du Guatemala et de renforcer les liens d'amitié entre la France et ce pays.

France

MARCEL MAC

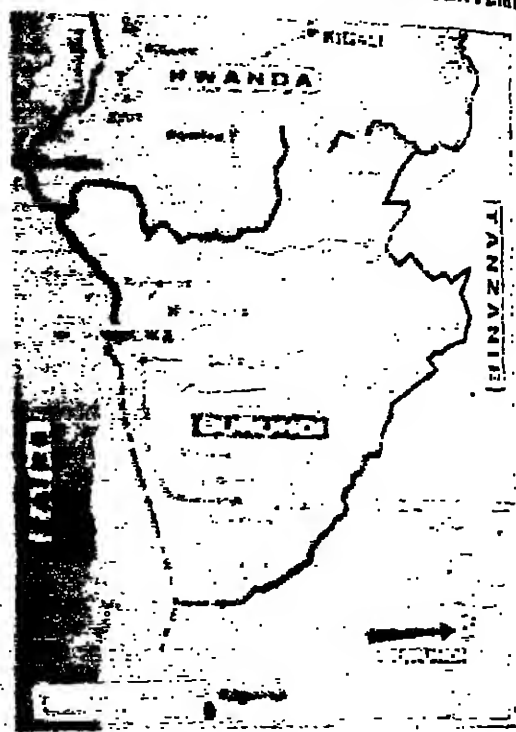
Le voyage de M. Foccart au Guatemala a été l'occasion d'une série de rencontres avec des responsables politiques et militaires. M. Foccart a été reçu par M. Lucas à la présidence de la République. Ils ont discuté de la situation internationale et régionale, de la coopération économique et culturelle entre la France et le Guatemala. M. Foccart a également rencontré M. Oscar Berger, ministre des affaires étrangères, et M. Juan José Arévalo, ministre de l'intérieur. Ces rencontres ont permis de mieux connaître la situation du Guatemala et de renforcer les liens d'amitié entre la France et ce pays.

géants

CHAUD

Les géants du chaud... (Texte très flou et difficile à lire, semble être une introduction à un article sur le chauffage ou l'énergie).

Prochain article : LES PÉRILS DE L'ENCLAVEMENT



PROCHE-ORIENT

Iran

L'armée prend le contrôle de la dernière localité tenue par les insurgés kurdes

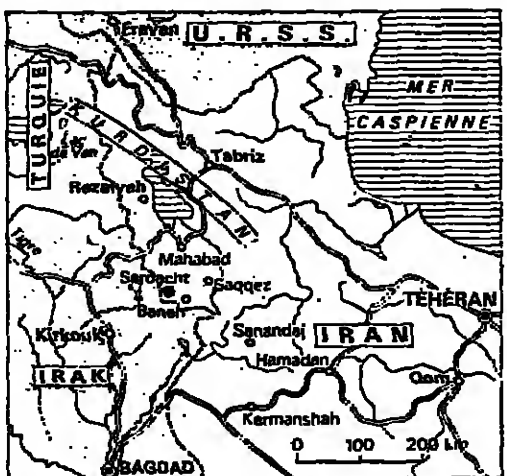
Téhéran (A.F.P. Reuter). — L'armée iranienne a pris, jeudi soir 6 septembre, le contrôle du bourg de Sardacht, dans l'Azerbaïdjan occidental, à quelques kilomètres seulement de la dernière localité tenue par les insurgés. Quelques heures auparavant, des formations d'hélicoptères avaient mitraillé, pour la seconde fois dans la journée, les positions tenues par des peshmargas (combattants kurdes) aux alentours de la ville.

Au cours d'une première attaque, en début d'après-midi, quatre hélicoptères avaient attaqué la ville pour y déloger les résistants kurdes. Cette opération avait fait un mort et sept blessés dans la population. Par ailleurs, des « affrontements sporadiques » dans la région auraient, selon la presse iranienne, fait deux morts dans les rangs de l'armée. Le radio de Téhéran assure que ce vendredi la situation est « calme ».

L'ayatollah Sadegh Kalkhaili, juge itinérant dépeché par l'imam Khomeiny au Kurdistan, est arrivé jeudi matin à Mahabad, où il a immédiatement convoqué les dignitaires religieux pour leur demander d'obtenir de la population qu'elle remette les nombreuses armes en sa possession. L'ayatollah entend, en outre, « examiner les besoins des habitants et assurer leur sécurité ».

Par ailleurs, le porte-parole du gouvernement iranien a indiqué jeudi que le premier ministre, M. Bazargan, a été reçu mardi soir à Qom, avec plusieurs ministres, par l'imam Khomeiny.

Par ailleurs, le ministre iranien des affaires étrangères, dans une interview publiée jeudi par le quotidien koweïtien Al Anba, indique que son gouvernement souhaite « renforcer la coopération franco-iranienne, notamment dans le domaine économique et commercial ».



Il lui a dit, au cours de cet entretien, que « la situation dans le pays est grave, que l'imam quitte la ville sainte (tournée à 120 kilomètres au sud de la capitale) pour Téhéran, où sa présence sera de nature à faciliter la solution des problèmes auxquels le pays doit faire face ».

Le parti socialiste a dénoncé jeudi à Paris « l'écrasement de la population kurde par un régime qui remplace de plus en plus et dans tous les secteurs de la vie politique et sociale de l'Iran, la démocratie et le droit par la force et le sectarisme ».

A travers le monde

Bolivia

● LA VEUE DE L'EX-AMBA-SEUR DE BOLIVIE EN FRANCE, le général Joaquín Zevallos Araya, assassiné à Paris le 11 mars 1978 (le Monde du 12 mars 1978), a demandé, jeudi 6 septembre, au Congrès, d'ouvrir une enquête sur les circonstances de la mort de son époux, estimant que le gouvernement du général Banzer n'avait pas, à l'époque, « procédé aux investigations nécessaires ». — (A.F.P.)

Chili

● UNE BOMBE A EXPLOSE, jeudi 6 septembre, devant la maison précédemment occupée par le sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, le commandant Enrique Montero, provoquant la mort d'un jeune marié, a annoncé la police. Un autre engin a éclaté jeudi à la résidence du ministre adjoint de l'Education, M. Alfredo Prieto, ne causant que des dégâts matériels. Les deux attentats seraient, selon la police, l'œuvre du Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR). — (A.F.P.)

El Salvador

● M. JOSE ROMERO, frère du président de la République, a été assassiné, jeudi 6 septembre, dans la soirée, à Apopa, à environ 30 kilomètres de la capitale. L'attentat a été vraisemblablement commis par l'organisation d'extrême gauche Forces populaires de libération. — (A.F.P.)

Etats-Unis

● M. DAVID KENNEDY, fils de Robert Kennedy, l'ancien ministre de la Justice assassiné en 1968, a été dévalisé mercredi 5 septembre dans le quartier noir de Harlem, à New-York, alors qu'il tentait d'acheter de la drogue, écrit, jeudi, le New-York Post, qui cite des témoins affirmant avoir aperçu le jeune homme à plusieurs reprises dans un hôtel de Harlem où s'exerce un trafic de drogue. La police a officiellement démenti les informations du quotidien new-yorkais, mais selon des sources proches de la police, M. David Kennedy aurait bel et bien tenté d'acheter de la cocaïne. — (A.F.P.)

Tchad

● LA FRANCE MAINTIENDRA DES TROUPES A N'DJAMENA en attendant la décision à leur propos du futur « gouvernement transitoire d'union nationale », a-t-on fait savoir à Paris mercredi 5 septembre. En revanche, les troupes stationnées en dehors de la capitale tchadienne seront retirées. Ces précisions font suite à diverses déclarations de dirigeants tchadiens jugeant précipité le repli amorcé dimanche (le Monde du 6 septembre).

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Clémence présidentielle pour quatre Portoricains

Le président Carter a gracié jeudi 6 septembre trois militants indépendantistes portoricains : Lolita Lebron, Rafael Miranda et Irving Flores, condamnés en 1954 à des peines allant de vingt-cinq à soixante-quatre ans de prison, pour avoir été des coupes de la contre des membres de la Chambre des représentants. Un quatrième Portoricain, Oscar Collazo, auteur d'une tentative d'assassinat contre le président Truman en 1950, et condamné à la réclusion perpétuelle, a été également gracié.

C'étaient les plus anciens prisonniers politiques des deux Amériques. Ils s'étaient attaqués à ce qu'ils considéraient comme le « colonialisme » nord-américain. M. Fidel Castro rappelait à chaque occasion leur existence. Il a promis, s'ils étaient libérés, de relâcher quatre Américains : Lawrence Lunt, Juan Tur, Everett Jackson et Claudio Morales, détenus à Cuba depuis plus de dix ans. Assez curieusement, la grâce présidentielle peut être interprétée comme un geste de bonne volonté à l'égard de Cuba, au moment même où les Etats-Unis dénoncent la présence d'une brigade de combat soviétique dans l'île caribéenne.

Oscar Collazo, aujourd'hui âgé de soixante-sept ans, avait tenté d'assassiner le président Truman le 1er novembre 1950, alors que celui-ci résidait à Blair-House pendant les travaux de rénovation de la Maison Blanche. Un de ses complices et un policier avaient été tués, mais la vie du président n'avait pas été réellement en danger. Il s'agissait, en fait, d'une opération surtout destinée à attirer l'attention de l'opinion internationale sur Porto-Rico, à qui Washington accordait, la même année, le statut d'« Etat libre associé aux Etats-Unis ».

Les mêmes motifs inspiraient Lolita Lebron, Irving Flores et Rafael Miranda, qui, le 1er mars 1954, déployaient un drapeau portoricain dans la galerie du public, à la Chambre des représentants, criant en espagnol « Liberté Porto-Rico ! ». Ils avaient été condamnés, qu'ils étaient blessés.

La détermination de ces quatre militants s'était manifestée lors de leur procès et ne s'est pas démentie depuis. Ils avaient notamment refusé, ces derniers

années, d'être mis en liberté surveillée, estimant qu'ils étaient des prisonniers politiques des Etats-Unis et qu'ils ne pouvaient donc accepter qu'une libération pure et simple. Ils sont devenus des héros à Porto-Rico, même pour les habitants de l'île qui n'épousent pas leurs thèses indépendantistes. La situation a en effet évolué depuis les années 50. Adoptant une méthode qui n'est pas sans rappeler celle de la France avec ses départements d'outre-mer, les Etats-Unis jouent de l'aide sociale qui permet à de nombreux Portoricains de survivre. Plusieurs centaines de milliers d'entre eux habitent à New-York et dans les grandes villes de l'Est. Le principal parti indépendantiste, de tendance socialiste, n'a obtenu que 6,5 % des voix aux élections de 1976.

La question du statut de l'île n'est pas pour autant réglée. Le président Ford avait proposé, avant de quitter ses fonctions, de faire de Porto-Rico le cinquante et unième Etat de l'Union. M. Carter préfère laisser les Portoricains en décider eux-mêmes. M. Carter a décrit les mesures de grâce comme « un geste humanitaire significatif qui sera perçu en tant que tel par la communauté internationale ». Un autre militant nationaliste qui avait participé à l'attaque de 1964 contre le Congrès, Andres Bello, atteint d'un cancer, avait bénéficié de la grâce présidentielle en octobre 1977 (il est mort en mars dernier). Certains pourraient discuter dans la décision de M. Carter une arrière-pensée de politique intérieure : l'une des premières élections primaires pour l'élection présidentielle de 1980 aura lieu en mars prochain... à Porto-Rico.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Breguet



5 RAISONS POUR ACQUERIR AUJOURD'HUI UNE MAISON BREGUET PRES DE PARIS.

LA PROXIMITE IMMEDIATE DE PARIS

Les terrains où sont implantées les maisons Breguet répondent à des critères de sélection très rigoureux : facilité d'accès optimale depuis Paris (autoroutes ou voies rapides) - proximité de gares (R.E.R. ou S.N.C.F.) desservies jour et nuit par des trains fréquents et directs permettant de gagner la capitale dans les meilleures conditions de rapidité et de confort - présence d'équipements publics les plus complets possible (mairie, écoles, commerces).

D'autre beaux terrains si près de Paris sont de plus en plus rares et recherchés : la plus-value future d'une maison est directement fonction de sa proximité de Paris.

LA GARANTIE D'UNE CONSTRUCTION DE QUALITE

Son expérience de la construction traditionnelle, sa maîtrise architecturale, ses efforts constants dans le domaine de la recherche technique ont valu à Breguet la réputation d'un grand constructeur de maisons individuelles. Nous mettons tout en œuvre pour être à la hauteur de cette réputation de solidité et de sérieux.

Nous prenons bien sûr en compte les exigences techniques les plus récentes. A l'heure où le contrôle des charges de copropriété et les coûts d'entretien minimes sont de rigueur, l'isolation thermique renforcée, le double vitrage et le chauffage individuel gaz ou électricité permettent par exemple aux propriétaires de nos maisons de maîtriser directement leur consommation d'énergie.

UN TRES HAUT NIVEAU DE CONFORT

Le vrai confort d'une maison individuelle, c'est avant tout l'espace. C'est pourquoi Breguet ne construit que des maisons spacieuses (110 m² pour le plus petit modèle, 278 m² pour une 8 pièces). Ses architectes les ont étudiées pour que la vie s'y organise de la façon la plus agréable. Elles sont conçues pour la vie familiale tout comme pour les réceptions : vastes living de 30 à 65 m², grandes cuisines, « suite » des parents traitée comme un appartement indépendant, nombreux rangements, grands garages etc.

LES PRIX : DE 3000 A 4500 F LE M²

La grande maîtrise de ses techniques de construction, l'importance des chantiers entrepris et une politique foncière judicieuse (Breguet a acheté en 1974 les terrains sur lesquels il construit en 1979) permettent à Breguet de proposer aujourd'hui des maisons à des prix de 3.000 à 4.500 francs le m².

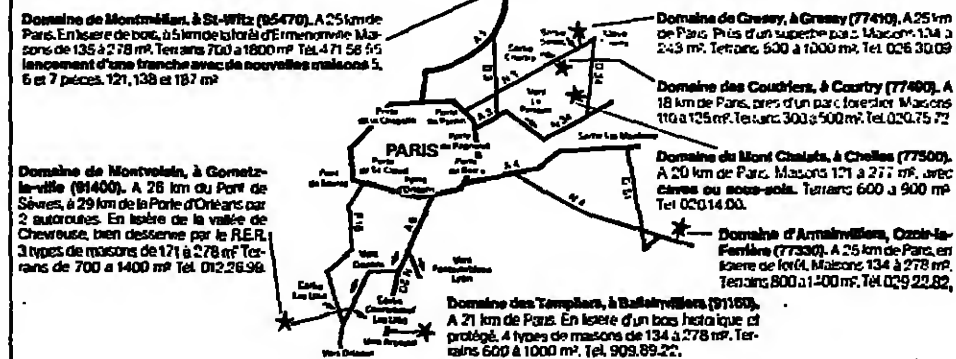
Et rappelez-vous que des conditions (encore) exceptionnelles de crédits (Nouveaux Prêts Conventonnés) faciliteront votre achat.

L'EXPERIENCE BREGUET

Breguet est actuellement le plus important constructeur de maisons individuelles de haute qualité dans la région parisienne.

Elles représentent une excellente garantie de votre capital (des maisons Breguet acquises en 1974 se sont revendues plus du double cette année). Choisir une maison Breguet, c'est choisir la sécurité.

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 300 A 1800 M² TOUT PRES DE PARIS.



DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODELES OU BUREAUX DE VENTE TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H. SAUF MARDI ET MERCREDI NON FÉRIÉS. ECRIVEZ DU TELEPHONE AUX DOMAINES POUR RECEVOIR NOTRE LUXUEUSE DOCUMENTATION GRATUITE.

30 Septembre 1979
MARINE NATIONALE à CAEN
MARINIER ET ARRIEN
44 63 39 94 CAEN

1017 congélateurs de 50 à 120L:
(7 modèles)
à partir de 590F

971 congélateurs de 130 à 290L:
(23 modèles)
à partir de 890F

768 congélateurs de 300 à 490L:
(21 modèles)
à partir de 1290F

131 congélateurs de 500L et plus,
(5 modèles)
à partir de 1450F

Un choix exceptionnel de grandes marques au prix Darty : c'est vraiment le moment de vous équiper ! Mais attention. Les nombres d'appareils indiqués correspondent à la quantité disponible à la date du 6 septembre 1979 pour l'ensemble des magasins Darty de Paris, de la de la Région Parisienne, de Reims et de l'Oise. Les prix sont garantis

jusqu'au 23 septembre 1979 sur les quantités annoncées. En plus du choix et du prix, vous bénéficiez pour chaque appareil de la garantie Darty gratuite et totale pendant deux ans (pièces, main-d'œuvre et déplacements gratuits).



TV. Electroménager. Hi-Fi.

PARIS - 8^e : Darty-sous-la-Madeleine. Parking place de la Madeleine. Tél. : 265.84.71. 11^e : 25 à 35, boulevard de Belleville. Tél. : 357.22.10. 13^e : 168, avenue de Choisy. Tél. : 585.80.31. 14^e : Centre Commercial Gâté-Montparnasse. 80, avenue du Maine. Tél. : 540.53.31. 15^e : Front de Seine. Centre Commercial Beaugrenelle. 71, quai de Grenelle. Tél. : 575.62.85. 18^e : 128, avenue de Saint-Ouen. Tél. : 229.02.41.

REGION PARISIENNE - 78-Orgeval : Centre Commercial "Art de Vivre". Sortie Poissy - Autoroute de l'Ouest. Tél. : 975.79.00. 78-Paris 2 : Centre Commercial Parly 2 (Le Chesnay). Tél. : 953.25.26. 91-Les Ulis 2 : Centre Régional "Les Ulis 2". Tél. : 907.54.78. 91-Morsang-sur-Orge : Autoroute du Sud. Sortie Savigny. Direction Sainte-Geneviève-des-Bois. Route de Corbeil. Tél. : 015.93.29. 92-Asnières : Carrefour des 4-Routes. 384, avenue d'Argenteuil. RN 309. Tél. : 790.45.46. 92-Châtillon : 151, avenue Marcel-Cachin. RN. 306. Tél. : 656.87.00. 92-Puteaux : Parvis de la Défense.

A côté du CNIT. Tél. : 773.82.10. 93-Bagnolet : Porte de Bagnolet. Au pied du Novotel. Tél. : 858.91.16. 93-Bondy : 123-155, avenue Gallieni. RN. 3. Tél. : 847.20.00. 93-Aubervilliers : Centre Pariféric. Porte de la Villette. 6 bis, rue Emile-Reynaud. Tél. : 834.07.29. 93-Noisy-le-Grand : Centre Commercial "Les Arcades". Tél. : 304.98.10. 93-Pierrefitte : 102-114, avenue Léoline. RN. 1. Tél. : 826.21.28. 94-Champigny : 10-12, avenue Roger-Solengro. La Fourchette. RN. 4. Tél. : 283.52.53. 94-Créteil : Centre Régional "Créteil Soleil". Tél. : 898.14.12. 94-Thiais-Rungis : Centre Régional "Belle Epine". RN. 7. Tél. : 687.34.64. 95-Cergy-Pontoise : Centre Régional "3-Fontaines". Tél. : 030.44.63.

OISE - 60-Beauvais : Centre Commercial "Le Franc Marché". 2 à 4, place du Franc-Marché. Tél. : 16-4-448.48.33. 60-Creil : Centre Commercial de Creil-Nogent. 10, avenue de l'Europe. Tél. : 16-4-455.41.86.

MARNE - 51-Reims : Reims-Triplex. Zone artisanale du Moulin de l'Ecuille. Route de Dormans. Tél. : 16-26-08.09.83.

مركز الاموال

Les modérés l'emportent de justesse

LES NOUVEAUX ÉLÉGANTS ONT FAIT LEUR CHOIX.

675 F
Woolmark
quand on aime
la laine.



JUSQU'AU 22 SEPTEMBRE QUINZAINES DE BRUMMELL

L'installation d'un camp militaire de l'OTAN va créer près de 500 emplois.

● **LE JOURNAL « ROBOTNIK »** du Comité d'usine-patronal publié, le mercredi 5 septembre, une « charte des droits des travailleurs » revendiquant le droit à la grève, des augmentations de salaire et de meilleures conditions de travail. Le premier tirage en dix mille exemplaires a été immédiatement épuisé. Parmi les recommandations : l'indemnité des saillies sur le coût de la vie, la fin des heures supplémentaires obligatoires et du travail de nuit pour les femmes, la semaine de quarante heures au lieu de quarante-six actuellement.

ODOUL
Garde-meubles
208 10-3C
16 Rue de l'Atlas - PARIS XXII

Le Monde

politique

A SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION

M. Jacques Chirac lance un appel au regroupement des gaullistes et à l'ouverture du R.P.R.

Saint-Denis-de-la-Réunion. — M. Jacques Chirac regagne Paris samedi matin. Vendredi, il devait notamment visiter plusieurs communes de l'ouest et du sud de l'île de la Réunion, puis l'école militaire préparatoire avant de tenir une conférence de presse et de partir pour la métropole.

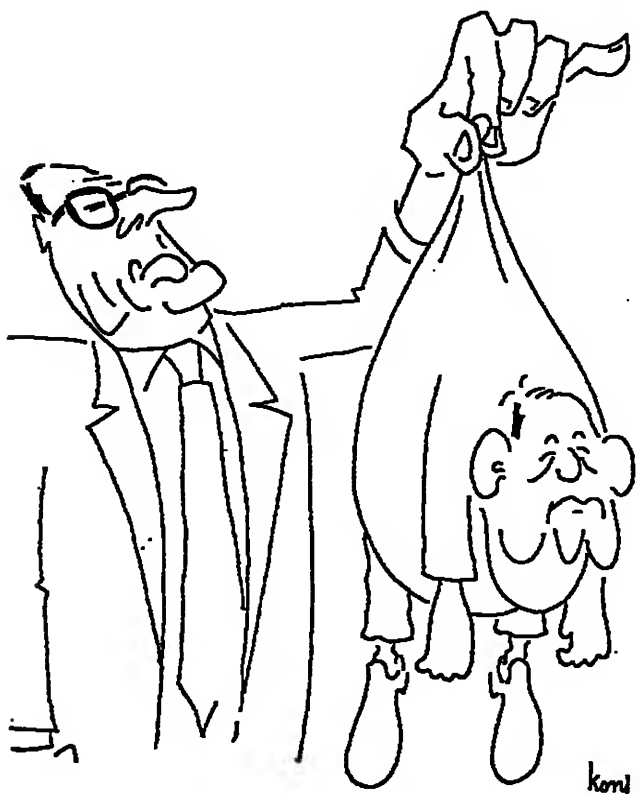
De notre envoyé spécial
avant la réunion d'un important comité central du R.P.R., le 23 septembre, marque la volonté de M. Chirac, notamment après l'échec relatif du scrutin européen du 10 juin, de donner un essor nouveau à son action politique. Le maire de Paris semble résolu à retrouver les principes qui l'avaient inspiré au moment

communisme comme les communistes s'opposent à nous. Et ce n'est pas parce que nous manifestons parfois notre désaccord à l'égard de certaines orientations de la politique suivie par le gouvernement que l'on doit considérer que nous avons changé de camp ou d'idéal. M. Michel Debré, qui est intervenu à de nombreuses reprises, a tout comme le président du R.P.R., dénoncé les communistes qui agitent l'idée de « séparatisme ».

Enfin M. Chirac, au cours d'une réunion à huis clos avec les militants du R.P.R. du département, aurait adressé à la politique économique du gouvernement ses habituels sévères reproches. Il aurait également affirmé qu'entre les gaullistes et « les centristes qui nous gouvernent, il y a une différence de comportement et d'épiderme » et que, depuis 1974, les gaullistes n'ont eu qu'un objectif : « déstabiliser et détruire le mouvement gaulliste ». Aussi, malgré un échec relatif aux élections européennes, le fait que le R.P.R. ne se soit pas cassé constituerait « en réalité un échec pour l'U.D.F. ».

Sa détermination renouvelée à reprendre le combat politique, l'intention de se porter candidat à l'élection présidentielle de 1981 ? Le maire de Paris ne l'a pas laissé entendre à aucun moment. Mais, pressé de questions par les militants R.P.R., il aurait déclaré à huis clos : « Il faudra voir, lorsque la question se posera, quel est l'équilibre des forces et quels sont les engagements pris. Selon les institutions qui sont les nôtres, il est peu probable qu'un grand mouvement gaulliste ne se présente pas dans une grande élection nationale. » M. Chirac n'a pas voulu préciser les modalités de cette éventuelle représentation dans la bataille présidentielle, mais il n'a pas voulu non plus, en répondant de cette façon, décourager les adhérents impatientes dans leur ardeur militante.

ANDRÉ PASSERON.



(Dessin de KONE.)

Devant quelque trois mille personnes réunies jeudi soir 6 septembre dans un gymnase du quartier des Deux-Canoes, à Saint-Denis, M. Jacques Chirac a ébauché l'esquisse de ses intentions politiques et a annoncé la relance du mouvement qu'il préside. Il a, en effet, déclaré : « Je dirai, en m'adressant à tous les Français, sans exception aucune, et d'abord à tous ceux, quelle que soit leur sensibilité actuelle, qui se sont reconnus dans l'ambition qui fut celle du général de Gaulle, que le moment est venu de se rassembler dans le vaste mouvement populaire que la France a toujours au lit de ses profondeurs lorsque le destin paraît hésiter. » M. Chirac a poursuivi : « Ce grand rassemblement doit être la défense intransigente des valeurs essentielles et permanentes du gaullisme parce que ce sont les valeurs permanentes de la nation, ses aspirations légitimes de nos concitoyens pour plus de liberté, d'égalité et de justice ainsi qu'exigences de l'économie qui impliquent aujourd'hui un effort, contre le sacrifice, à condition qu'il soit justement réparti et qu'il constitue l'expression d'une nouvelle volonté politique et populaire. » Cet appel, lancé trois semaines

de la création du R.P.R., le 5 décembre 1976, et qui, pour des raisons diverses, n'ont pas pu réellement être mis en œuvre, il s'agit de passer à l'opposition. Ce souhait exprimé sans ambages par M. Chirac peut, en ce moment, aller au-delà de sentiments comparables manifestés tant en privé, tanté publics, par certains anciens membres du mouvement gaulliste. C'est, par exemple, ce qu'a fait dans nos colonnes (le Monde du 1^{er} septembre) M. Jean Chabonnel, ancien député U.D.R. de la Corrèze, actuel président de la Fédération des gaullistes de province.

Mais si, pour cette réconciliation, il pense naturellement aux gaullistes d'opposition dispersés entre divers groupuscules, M. Chirac n'oublie certainement pas non plus ceux des membres du R.P.R. qui ont pris des distances à son égard ou même qu'en d'autres temps, la direction du mouvement a elle-même écartés. On peut dans cette catégorie ranger le cas de M. Jacques Chaban-Delmas, qui avait été exclu en 1976 des instances dirigeantes du R.P.R. pour s'être présenté à la présidence de l'Assemblée nationale contre M. Edgar Faure, candidat officiel du groupe gaulliste.

M. Chirac espère pouvoir annoncer dès le comité central du 23 septembre des décisions concernant la réorganisation du mouvement et susceptibles de donner en partie, satisfaction aux contestataires de bonne foi.

Quant à l'ouverture vers l'extérieur, M. Chirac en lançant son appel de Saint-Denis-de-la-Réunion n'a guère été explicite. Toutefois, on a pu noter dans ses déclarations qu'il refusait énergiquement d'être le « diable » avec lequel M. Marchais serait prêt à s'allier. Il a en effet déclaré, jeudi soir : « Nous nous opposons aux

CONFLIT AU SEIN DE LA MUNICIPALITÉ D'UNION DE LA GAUCHE DU PRADET (Var)

(De notre correspondant.)

Toulon. — Le maire communiste du Pradet (Var), M. Alain Le Lap, et les neuf conseillers de son groupe ont démissionné. Cette décision a été prise par le conseil municipal, le 27 août, à l'issue d'une séance où se sont affrontés les deux camps. M. Chirac, en ce moment, aller au-devant de sentiments comparables manifestés tant en privé, tanté publics, par certains anciens membres du mouvement gaulliste. C'est, par exemple, ce qu'a fait dans nos colonnes (le Monde du 1^{er} septembre) M. Jean Chabonnel, ancien député U.D.R. de la Corrèze, actuel président de la Fédération des gaullistes de province.

M. Chirac espère pouvoir annoncer dès le comité central du 23 septembre des décisions concernant la réorganisation du mouvement et susceptibles de donner en partie, satisfaction aux contestataires de bonne foi.

JUSQU'OU VA LE ZÈLE DES SÉNATEURS

Trente sénateurs du groupe U.C.D.P. (Union centriste des démocrates de progrès) ont participé, mardi 4 et mercredi 5 septembre à Tahiti, à un séminaire. Ces deux journées de travail leur ont permis d'apprécier, analyser et comprendre les problèmes économiques de la population.

Un tel sondage d'information « à la source » est en soi une tâche louable. D'autant que l'U.C.D.P. est « a priori », le mieux informé des groupes du Sénat sur les problèmes polynésiens : ne compte-t-il pas dans ses rangs M. Daniel Millaud, représentant de ce territoire d'outre-mer ? Les vingt-six membres du groupe U.C.D.P., qui résident à métropole ont été suivis de nouvelles connaissances sur les affaires de l'archipel, n'ont aucune raison d'éprouver ressentiment ou dépit. Ce voyage d'études ne fut pas une partie de plaisir. Mais, preuve : le séminaire fut si éprouvant pour les trente parlementaires, qu'ils doivent absolument se reposer, quelques jours. Partis le 20 août avec leurs épouses ils se rassembleront Paris le 14 septembre.

RENDEZ-VOUS P.C.P.S. LE 20 SEPTEMBRE

Des délégations du P.C. et du P.S., conduites par MM. Charles Fiterman et Pierre Bérégovoy, se rencontreront, le jeudi 20 septembre, au siège du P.C. On indiquera au P.S. que seront examinées les propositions visant à relancer l'union de la gauche faite par M. François Mitterrand, le 20 août.

Au parti socialiste on précise que M. Mitterrand rencontrera M. André Henry, secrétaire général de la Fédération des Éducateurs nationaux, le 11 septembre, à 17 h. 30, au siège de cette fédération. Le 12 septembre, à 15 h. 30, il accueillera M. André Bérégovoy, secrétaire général de l'Union nationale des associations (familiales), le mouvement d'entraide de la P.C. et le P.S. qui en ont accepté le principe, ainsi qu'avec la C.G.T.

LES JOURNÉES D'ÉTUDES DU P.R.

(De notre correspondant.)

Epinal. — Les militants et cadres du parti républicain, réunis à Vitteuil, ont entendu MM. Daniel Hoeffel, secrétaire d'État auprès du ministre de la santé et de la famille, et M. Jean-Pierre Pichon, ministre de l'agriculture, de la pêche, de l'aquaculture et de la forêt, qui ont prononcé des discours en faveur des handicapés physiques et des personnes âgées. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture, a notamment évoqué la désignation de M. Plumb à la présidence de la commission de l'agriculture de l'Assemblée européenne, comme on le verra par ailleurs, et M. Jacques Dominiati, secrétaire d'État auprès du premier ministre, chargé de la fonction publique, Selon M. Dominiati « les rapatriés d'Algérie savent que le président de la République a tenu ses promesses, car l'application de la loi d'indemnisation a été traitée sous l'angle de la générosité ».

M. Dominiati a traité, aussi, des rapports avec les syndicats. Faisant allusion à la participation d'un syndicaliste C.G.T. à la réunion d'ouverture des Journées d'études du P.R., il a conseillé à ses amis de ne pas renforcer la C.G.T. « Mitterrand pour mitter, mieux vaut que ce soit ailleurs qu'à la C.G.T. », a-t-il déclaré.

A LA FÊTE DE L'HUMANITÉ

Les débats tiendront moins de place que les années précédentes

La Fête de l'Humanité, qui se tient samedi 8 et dimanche 9 septembre à la Courneuve (Seine-Saint-Denis), sera, comme chaque année, un lieu de popularisation de la politique du P.C.F. Depuis plusieurs semaines, la vente de la vignette d'accès à la fête, soutenue par une page quotidienne dans l'Humanité, associée à la fête et à la lutte pour la construction d'une union solide, enrégimentée d'union à la base, sera « la fête de la France qui lutte dans un monde qui change ».

Le premier aspect sera illustré par la présence, dans des stands particuliers ou au sein des six « espaces régionaux », de représentants des entreprises ou des branches d'activité où se tiennent des luttes sociales. Ces délégations convergeront, dimanche après-midi, avec banderoles et drapeaux, vers le traditionnel meeting, au cours duquel M. Claude Popereau, membre du bureau politique, prononcera un discours. M. Georges Marchais se sera exprimé samedi, sur TF1, au cours du journal de la mi-journée.

Le « monde qui change » est présent à la fête internationale, que M. Maxime Gremetz, membre du secrétariat du comité central, inaugure samedi matin, et qui réunit plus de quatre-vingt-trois mille participants communistes et de « mouvements démocratiques ». Le Front sandiniste du Nicaragua, l'Organisation de libération de la Palestine et le Front Polisario, notamment, ont représenté cette internationale « illustre ce que nous avons dit au vingt-troisième congrès : le bien globallement positif des pays socialistes ».

Les désaccords provoqués, parmi les communistes, par cette appréciation positive du « socialisme réel », seront aussi illustrés au sein de la fête. Plusieurs intellectuels, invités par le parti, ont refusé d'y prendre part. De ceux qui avaient adopté des positions critiques au moment du congrès, sous MM. Jean-Edmond Gosses, Lohic et Etienne Balibar, participent à l'une ou l'autre des sept tables rondes prévues. Plusieurs seront présentes, en revanche, aux stands ouverts, par leurs éditeurs.

Pour les animateurs de revues ou de collections qui se consacrent à une réflexion libre sur le communisme, le village du livre est l'occasion de prendre la mesure de leur audience et d'observer l'accueil qu'ils reçoivent de la part des militants du parti. Le fait que la presse communiste ait rendu compte récemment de livres publiés dans ces collections, et dont l'un a pour auteur un ancien permanent du parti, témoigne de la volonté de ne pas se couper de courants d'idées qui, plus que sa politique actuelle, contribuent à ouvrir le P.C.F. sur l'extérieur. Cela n'est pas allé, toutefois, de la part du directeur de l'Humanité, jusqu'à accepter un placard publicitaire des éditions du Seuil pour la collection « Communistes en liberté ».

D'autres débats sont prévus, qui réuniront des journalistes communistes au regard de l'Humanité. Mais, à l'exception d'un débat auquel participera M. Jean Colin, membre du secrétariat, à propos du livre Communistes à l'entreprise (Éditions sociales), il n'est pas prévu, au contraire des années précédentes, de rencontres entre les dirigeants du P.C.F. et les participants à la fête.

Les spectacles présentés sur la grande scène feront apparaître des chanteurs comme Gilles

Vignesault, Catherine Ribetto, Bernard Lavilliers, François Bégaudeau et Pierre Perret, des groupes de rock comme Téléphone et l'Orchestre et les chœurs de Leipzig, dirigés par Wolf-Dieter Haenschel. D'autres spectacles sont organisés dans les espaces régionaux, avec notamment, à l'espace Midi, Charles Trenet. Le sport sera représenté par le palais de la moto, ainsi que par des démonstrations de gymnastique et de rugby, et une tondeuse qui aura pour prix le vélo sur lequel Bernard Hinault a gagné le Tour de France. Enfin, la cité commerciale, dont le chiffre d'affaires est toujours considérable, occupe cette année 25 000 mètres carrés.

La vente des vignettes a atteint dans la région parisienne, selon M. Leroy, le chiffre de 401 000, supérieur à celui de l'an dernier, mais inférieur à celui de 1977. La situation politique et les difficultés économiques de la rentrée donnent à penser que l'affluence à la fête de l'Humanité sera probablement moindre qu'il y a deux ans. — P. J.

COMMENT SE RENDRE AU PARC DE LA COURNEUVE

La desserte du parc départemental de La Courneuve où se déroulera la fête de l'Humanité les 8 et 9 septembre sera assurée dans les conditions suivantes : par le métro : les lignes 13 (Châtillon-Montrouge - Saint-Denis - Basille), station Saint-Denis ; 7 (Porte de la Villette - Mairie d'Ivry), station Porte de la Villette ; 12 (Porte de la Chapelle - Mairie d'Ivry), station Porte de la Chapelle. Par l'autobus : lignes 183, 184, 250 A, 250 B, 302, 377.

Un titre exceptionnel sera également valable pendant ces deux jours entre le parc de stationnement du Bourget et les accès au parc départemental de La Courneuve.

Au Conseil constitutionnel

M. ROBERT LECOURT REMPLACE M. COSTE-FLORET

M. Robert Lecourt, ancien ministre, est nommé membre du Conseil constitutionnel, en remplacement de M. Paul Coste-Floret, décédé le 27 août. Cette décision de M. Alain Poirer, président du Sénat, a été publiée au Journal officiel du 6 septembre. On sait que le Conseil constitutionnel comprend neuf membres, désignés pour neuf ans. Trois sont nommés par le président de la République, trois par le président de l'Assemblée nationale et trois par le président du Sénat.

Le 18 septembre 1908 à Paviy (Seine-Maritime), M. Lecourt a été avocat à Rouen, puis à Paris, de 1922 à 1973. Délégué à l'Assemblée constituante (1944-1946), membre des deux Assemblées constituantes (1946-1958), il fut élu député de la Seine (2^e circonscription) en 1958, élu en 1962 et 1968. En janvier 1962, fut ministre de la Justice et la même année, des cabinets A. Mérieu (1961-1962), Schumann (1962), Quesselle (1962), F. Gallard (1967-1968) et P. Fimlath (1968-1969). Président du groupe du Mouvement républicain populaire (M.R.P.) de l'Assemblée nationale de 1958 à 1962 et de 1962 à 1967. Il fut élu député des Hautes-Alpes (1^{re} circonscription) en novembre 1968. Nommé ministre d'État, chargé de la coopération avec les États agricoles et méditerranéens, en janvier 1969, il devint ministre d'État, chargé du Sahara, des départements et territoires d'outre-mer de février 1969 à août 1969. En 1969, M. Lecourt est élu à la Cour de justice européenne. En 1964, il est président du conseil et, en 1967, il est élu président de cette juridiction, fonction qu'il occupa jusqu'en 1970.

RESTAURANTS

CAFE

PAIX

Région Capitale
Pour un déjeuner
ou un dîner rapide
à des prix exceptionnels.
Ouvert jusqu'à 1 h 15.

Restaurant gastronomique
Ouvre
du 20-12-50 jusqu'à 22-12
Place de l'Opéra - Paris

RESTAURANTS

CAFE

PAIX

L'ÉCOLE VIOLET COMMUNIQUE

L'école Violet, école d'électricité et de mécanique industrielle délivre un diplôme d'ingénieur reconnu par l'État.

Les concours d'admission, ouverts d'une part aux élèves sortant de Mathématiques Spéciales, d'autre part aux étudiants titulaires d'un D.E.U.G., d'un D.U.T. ou d'un B.T.S., auront lieu les 13, 14, 15 et 17 septembre 1979.

Attention ! Date limite d'inscription le 10 septembre.

Pour tous renseignements ou inscription, téléphonez à l'école Violet : 577.30.84 ou 577.30.88.

Le grand magasin du seizième aux Halles.

Franck et Fils Boutique.

Je suis en 1979

La France redevient-elle antisémite ?

M. Fabre-Luce concède néanmoins que « les atrocités allemandes (...) ont été particulièrement odieuses ». Il souligne aussi qu'il a combattu le statut des Juifs de Vichy et se défend d'avoir une tendance à l'antisémitisme. Ce qu'il veut, c'est le bien des Juifs. « Les Juifs », conclut-il, « ont toujours vécu, et continueront à vivre dans la tension. C'est ce qui nous rend humains ».

M. Fabre-Luce concède néanmoins que « les atrocités allemandes (...) ont été particulièrement odieuses ». Il souligne aussi qu'il a combattu le statut des Juifs de Vichy et se défend d'avoir une tendance à l'antisémitisme. Ce qu'il veut, c'est le bien des Juifs. « Les Juifs », conclut-il, « ont toujours vécu, et continueront à vivre dans la tension. C'est ce qui nous rend humains ».

tement depuis plusieurs années. Le 15 juillet, elle rentrait à son domicile de Colombes (Haut-de-Seine), après un séjour en maison de repos. Depuis son retour, son mari, M. Julien Danguy, cinquante-six ans, employé à la sécurité dans un grand magasin, ne s'occupait pas d'elle : elle était cloîtrée dans une pièce, où elle ne disposait même pas d'un lit ni d'une couverture ; jamais elle n'en sortait et elle ne s'all-

Les tentatives de suicide sont également conditionnées par des facteurs qui peuvent paraître insignifiants. Par exemple, on ne suicide plus au printemps qu'à d'autres moments de l'année; en Suisse, il y a davantage de suicides les jours de foehn, ce vent du sud, chaud et sec, et à Toulouse, les jours de vent d'autan; il y a plus de suicides pendant le week-end qu'en semaine et, chez les étudiants, avant les périodes d'examen.

la qualité des éprouves, de l'examen d'entrée. Mais les députés ont la répartition de l'article 19, qui prévoit la possibilité de verser une allocation à l'élève. Cette disposition fondamentale du texte initial, précise M. Monod, ne permettait seule, sous une forme restant d'ailleurs à définir, la rémunération du praticien. Cette suppression fait perdre tout son sens à une réforme qui, ainsi que nous l'avons vu, ne vise qu'à ajouter à nos trois années universitaires, six années d'étude, pendant lesquelles il est, dans la pratique, d'attente, de formation des futurs avocats, que nous ne pouvons que faire sélecter, et la seule qui soit, celle qui opère par l'écoulement des années, c'est-à-dire par l'argent.

● **Saisie d'héroïne à Orly.** — Les douaniers d'Orly ont saisi, mercredi 5 septembre, a-t-on appris jeudi, 5,5 kilos d'héroïne dans les bagages d'un voyageur de nationalité néerlandaise, David Sargent, en provenance de Karachi (Pakistan). La quantité de drogue saisie représenterait une valeur de

es douaniers d'Orly ont saisi, mercredi 5 septembre, a-t-on appris jeudi, 5,5 kilos d'héroïne blanche dans les bagages d'un voyageur de nationalité néo-zélandaise, David Sargent, en provenance de Karachi (Pakistan). La quantité de drogue saisie représenterait une valeur de

République Française

A l'initiative de Monsieur Valéry Giscard d'Estaing,
Président de la République,
se tiendra du 24 au 28 septembre 1979, "La Semaine Informatique et Société".
Elle sera marquée à Paris, par la tenue d'un Colloque International
et dans toute la France, par une série d'opérations "Portes ouvertes".
Vous êtes personnellement invité à participer à cet événement.

L'informatique nous concerne tous. Elle sera ce que nous en ferons.

Programme de la Semaine Informatique et Société

Colloque International 24-28 septembre 1979

Le Colloque International a pour objectif d'engager un large débat sur les effets possibles et souhaitables de l'informatisation sur l'organisation future des sociétés.

LUNDI

Séance d'ouverture : Présentation générale
par M. le Ministre de l'Industrie.
Intervention de M. le Secrétaire d'Etat
aux Postes et Télécommunications.

Commission 8 La cité du futur.
Débat du soir Un changement de mode de vie, pour quoi faire ?

JEUDI INFORMATIQUE, COOPÉRATION INTERNATIONALE ET INDÉPENDANCE

INFORMATISATION ET CHANGEMENT ÉCONOMIQUE
Commission 1 Informatique et limites de la croissance industrielle.
Commission 2 Informatisation et efficacité des organisations.
Commission 3 Nouvelles activités économiques liées à l'information.
Débat du soir L'informatisation est-elle une variable majeure pour les stratégies de relance ?

Commission 9 Stratégie industrielle et politique informatique des États.
Commission 10 Identité culturelle et coopération.
Commission 11 La circulation internationale des données.
Débat du soir L'indépendance informatique : un problème de gouvernement ou de société ?

MARDI

INFORMATIQUE, TRAVAIL ET EMPLOI
Commission 4 Les conditions et l'organisation du travail.
Commission 5 Informatisation et niveau de l'emploi.
Débat du soir Quel avenir pour la valeur travail ?

VENDREDI INFORMATIQUE ET DÉMOCRATIE

Commission 12 Informatique et libertés.
Commission 13 Décentraliser le pouvoir.
Commission 14 Qui oriente l'informatisation ?

MERCREDI INFORMATIQUE, TÉLÉMATIQUE ET VIE QUOTIDIENNE

Commission 6 Individu, enseignement et culture.
Commission 7 La maison du futur.

Séance de clôture : Rapport général de synthèse sur les travaux du Colloque International.
Allocution de M. Valéry GISCARD D'ESTAING, Président de la République.

Le Colloque International aura lieu au Palais des Congrès à Paris où se tiendront également des EXPOSITIONS, le 1^{er} FESTIVAL de FILMS INFORMATIQUES, la remise du CONCOURS MICRO, un championnat de programmation ainsi que d'autres manifestations d'animation.

"Portes Ouvertes sur l'Informatique"

Des Administrations, des Services Publics et des Entreprises présentent au public, dans une perspective d'information sociale, les applications informatiques et les projets qui le concernent dans les différents aspects de la vie quotidienne. Mettre en évidence la présence de cette technologie, expliquer le fonctionnement et l'usage des outils informatiques contribuera à lever le voile de mystère et de technicité qui masque l'informatique.

Le Ministère de la Santé, le Ministère de l'Intérieur, le Ministère de l'Éducation, le Ministère des Transports, le Secrétariat d'Etat aux Postes et Télécommunications, l'Aéroport de Paris, Air France, la R.A.T.P., la S.N.C.F., l'Institut Géographique National, EDF/GDF,

ainsi que des banques, des entreprises de distribution et de transport, des agences de voyage, des fédérations professionnelles et des associations organisent à Paris et en Province ces actions d'information.



SEMAINE INFORMATIQUE ET SOCIÉTÉ

Délégation à l'organisation - Ministère de l'Industrie.

Pour tous renseignements téléphonez au 745.66.70 ou écrivez à Colloque Informatique B.P. 134 - 91205 Neuilly Cedex.

UNE ASSOCIATION D'ENTRAIDE Phénix contre le suicide

ALAIN WOOD

AUTANT DE VICTIMES QUE SUR LA ROUTE

Les Jeunes Avocats sont mécontents du projet de réforme du certificat d'aptitude professionnel

UNE FEMME

ÉDUCATION

A L'ASSEMBLÉE DES RECTEURS DES UNIVERSITÉS EUROPÉENNES

L'ouverture aux pays de l'Est n'aura pas lieu

Helsinki. — La septième assemblée générale de la Conférence permanente des recteurs et vice-chanceliers des universités européennes a consacré ses débats à « l'université en question ». Face à l'afflux des étudiants, le visage des universités a dû profondément se modifier : fuite en avant vers les enseignements professionnels, accroissement du nombre d'enseignants et diminution de leur qualité, éclatement structurel et pédagogique.

La crise n'aura pas lieu. La Conférence des recteurs européens (CRE) a, pour la seconde fois, renoncé à se rapprocher concrètement des universités de l'Est en refusant d'être à la tête d'un comité d'experts politiques. Elle célèbre son vingtième anniversaire dans l'unité préservée. M. Gerrit Vosser, ancien recteur de l'université d'Eindhoven (Pays-Bas), a été élu pour cinq ans président de la CRE, obtenant 111 voix sur 197 suffrages exprimés. M. François Luchaire, ancien président de l'université de Paris-1 et vice-président sortant, principal artisan du dialogue avec l'Est, a obtenu 86 voix. N'exerçant plus de fonctions universitaires officielles, celui-ci a fait ses adieux à la Conférence.

La CRE est une association originale (1). Elle groupe à titre personnel les responsables des universités, indépendamment des États et des gouvernements, pour examiner les problèmes que ceux-ci rencontrent dans leurs fonctions. Suivant le pays, ils sont appelés recteurs (France), chanceliers (Allemagne, Italie, Hollande...) ou vice-chanceliers (Grande-Bretagne). Créée dans les années 50 et constituée officiellement en 1959, la CRE veut promouvoir la coopération universitaire. Elle se définit comme « authentiquement universitaire et strictement non gouvernementale, sans restriction politique, idéologique ou économique ». En dépit de ces proclamations, elle ne comprend que très peu d'universités de l'Est : la majorité des universités yougoslaves, six polonaises et une roumaine.

Pourtant, depuis 1973, les universités soviétiques et d'Europe de l'Est frappent à la porte de la CRE, encouragées en cela par les recommandations de la conférence des ministres de l'éducation réunie à cette époque à Bucarest par l'UNESCO et qui préconisait « le développement de la coopération entre les universités d'Europe ». Mais elles subordonnent

Mais la véritable préoccupation des membres de la Conférence était ailleurs. Depuis six ans, leur association est sollicitée de s'ouvrir aux universités de l'Est. Mais une telle ouverture implique la transformation de la Conférence en organisation paragonnementale. Chaque assemblée voit s'opposer les progressistes et les conservateurs, menés par les universitaires britanniques et allemands. C'est, une fois encore, les conservateurs qui l'ont emporté.

De notre envoyé spécial

leur adhésion à une profonde modification des statuts de la CRE, les universités, selon elles, devant être représentées de manière officielle, c'est-à-dire par les administrateurs désignés par les gouvernements. Ces exigences ne sont pas du goût de la majorité des membres de la CRE, qui tiennent à la participation des présidents à titre personnel. Ils y voient de surcroît le risque d'une transformation de la CRE en organisation paragonnementale, c'est-à-dire de sa disparition.

Les modalités du rapprochement avec les universités de l'Est sont au centre des préoccupations de la CRE, bien que celle-ci ne cesse de proclamer son caractère apolitique. Thème majeur de la précédente assemblée générale réunie à Bologne en 1974, elles ont fait l'objet d'une assemblée extraordinaire convoquée un an plus tard à Vienne. Un texte de compromis y fut présenté. Faute d'accord sur celui-ci, une partie des membres de la CRE, conduite par la délégation française, quitta l'assemblée sur l'initiative de M. François Luchaire, afin que le texte ne soit pas rejeté, ce qui aurait rompu définitivement le dialogue avec les pays de l'Est.

Le recul de l'influence française

En dépit de ses discours officiels, la CRE reste hostile à un accroissement de l'intégration universitaire européenne. Elle rejette en cela le sentiment de nombreux présidents sous l'influence des Britanniques, dont on connaît d'autre part les réticences à l'égard de l'Europe. Elle témoigne aussi du recul de l'influence française, nos universités et celles de l'Europe méridionale étant plus favorables à des actions concrètes. La France n'est plus la langue véhiculaire principale de la Conférence, bien que celle-ci ait été fondée officiellement à Dijon. Le ministre des universités et les pouvoirs publics n'ont pas de politique active de rayonnement culturel. Seules, dix-sept universités françaises sur cinquante-quatre adhérentes étaient représentées à Helsinki.

Cependant, « l'échec de François Luchaire ne doit pas être interprété comme une réaction anti-française, mais comme le refus d'une certaine politique », nous a précisé M. Nicholas Lobkowicz, recteur de l'université de Munich et chef de file de la tendance conservatrice allemande. L'élection à l'unanimité de M. Paul Leroy, président de l'université des sciences sociales de Grenoble, à la vice-présidence de la CRE en témoigne.

L'essentiel pour la Conférence est donc de prolonger son existence sans prendre d'initiatives concrètes. Elle demeure un lieu d'échange pour les présidents, en un bon bien besoin. Ceux-ci s'interrogent sur les établissements qu'ils dirigent et qui connaissent en tous pays une crise d'identité. « Ce dont nous avons besoin », a-t-il écrit en nous-mêmes, « c'est de croire en nous-mêmes », a déclaré M. Ludwig Raiser, ancien recteur de l'université de Tübingen et président sortant de la CRE.

Les universités contestées

Face à l'accroissement considérable du nombre d'étudiants, les universités ont dû profondément se modifier. Elles ne sont plus les centres d'excellence de l'époque où elles étaient réservées à l'élite. Elles ont dû réduire leur activité de recherche et recruter des enseignants moins qualifiés. L'ouverture de l'accès à l'université a entraîné un accroissement des étudiants, mais aussi des restrictions de crédits, qui poussent les universités à professionnaliser leurs enseignements. Tous ces éléments cumulés ont « démonté » les universités, dont les présidents ne saisissent plus exactement les raisons d'être.

Il sont, en outre, très préoccupés par une certaine démission des professeurs. Beaucoup n'assument plus leurs responsabilités de pédagogues et se comportent en « spécialistes bornés », selon l'expression d'un étudiant. Or, a expliqué le recteur de l'université de Munich, « le professeur d'université est aussi un éducateur chargé de former des êtres qui seront des membres responsables à l'intérieur de notre société. C'est une terrible responsabilité devant laquelle nous ne devons pas tendre à nous écarter ».

Quant aux étudiants, leur politisation a fortement diminué, voire disparu, aussi bien en France qu'en Allemagne, en Espagne ou en Italie (2). Beaucoup de présidents y voient le signe, renforcé par l'absence d'idéologie mobilisatrice, de leur désintérêt pour l'université où, dans tous les pays, une attitude de consommateur passif tend à l'emporter.

J.-M. CROISSANDEAU.

(1) La CRE regroupe trois cent cinquante universités de vingt-trois États européens. Elle réunit tous les cinq ans une assemblée plénière et organise, chaque année, deux conférences scientifiques. Son siège est situé à l'Université de Constance, 1.205 Geyers.

(2) Voir le Monde de l'éducation, numéros 50 et 51 de mai et juin 1979.

Le nouveau statut des universitaires

LA LISTE DES CONCOURS POUR L'ACCÈS AU CORPS DES MAÎTRES-ASSISTANTS EST PUBLIÉE

Le Bulletin officiel du ministère de l'éducation du 8 septembre publie un arrêté du ministre des universités, qui annonce l'ouverture des concours de recrutement pour l'accès au corps des maîtres-assistants des disciplines juridiques, politiques, économiques et de gestion et des maîtres-assistants de pharmacie.

Le nombre d'emplois mis au concours est de cent en droit, sciences économiques et gestion (correspondant au groupe I), de trois cent soixante-trois en lettres et sciences humaines (correspondant aux groupes II et XI) et de vingt en pharmacie (correspondant au groupe XII). L'arrêté donne la liste des universités où ces postes sont susceptibles d'être créés au 1^{er} octobre 1979. Les demandes d'inscription établies en vue de la nomination, adressées au plus tard le 6 octobre à la chancellerie des universités de laquelle relèvent les emplois.

Le décret « portant statut particulier des maîtres-assistants », publié au Journal officiel du 15 août, précisait, rappelés-le, que les candidatures devaient être soumises aux commissions de spécialistes compétents chargés d'arrêter la liste de candidats retenus. Après avis du conseil restreint, le ministre a saisi la section du conseil supérieur des corps universitaires (C.S.C.U.), qui établit des rapports écrits sur chaque candidat, puis les entend. Le candidat est proposé au ministre en vue de sa nomination.

Ce texte, ainsi que celui annonçant l'ouverture des concours pour l'accès au professorat (le Monde du 7 septembre), est pris en application des décrets sur les carrières universitaires publiés le 15 août et entraîne la suppression des listes d'aptitude. Le nombre important des postes au concours (493 au total) s'ajoute sur les six cents transformations d'emplois d'assistants en emplois de maîtres-assistants prévues au budget du ministère des universités pour 1979.

SURSES POUR L'ÉCOLE DÉCROÏT

Un arrêté pris par le maître de Saint-Mandé (Val-de-Marne), en date du 22 août 1979, et qui vient d'être modifié officiellement, reporte l'interdiction d'utilisation des locaux où est installée l'école de la section de la mairie de Saint-Mandé à la fin de l'année scolaire 1979-1980, pour une période d'un an à compter du 30 mai dernier. Cette école expérimentale, qui accueille près de trois cent vingt enfants de la maternelle à la classe de troisième, pourra donc ouvrir ses portes à la rentrée.

Pendant toute la durée des vacances scolaires, des parents d'élèves, des enseignants et des élèves avaient organisé une occupation permanente des locaux (le Monde du 15 août).

Une délégation de parlementaires du parti communiste, conduite par M. Guy Hermier, député des Bouches-du-Rhône, a été reçue au ministère de l'éducation, jeudi 6 septembre. Elle y a remis une série de dix propositions destinées à « alléger les difficultés rencontrées par les familles » et demandé, d'autre part, le report de « toutes les fermetures de classes, la levée des sanctions individuelles ou collectives qui ont frappé des enseignants et enseignantes » et « le réemploi de tous les maîtres auxiliaires ».

A ce sujet, M. Guy Hermier a déclaré, après l'entretien, qu'il n'avait pas du tout le sentiment que tous les maîtres auxiliaires seraient réembauchés. Il a été question de « priorité » dans l'attribution des postes et non pas de réembauche totale, a précisé Mme Chantal Leblanc, députée de la Somme.

ETAP
Établissement Privé d'Enseignement Technique Supérieur

proposé un enseignement de professionnels pour les carrières de

DELEGUE-MEDICAL
NEGOCIATEUR COMMERCIAL
ACHETEUR

Admission :
Bac toutes séries
3 années d'enseignement
Bac + 2 années
Enseignement supérieur
Année de spécialisation
Renseignements et inscriptions :
ESACI :
4011 rue de la Petite Pierre
75014 PARIS - Tél. 374 97 65

CATASTROPHES

Les effets secondaires du cyclone David

Tempêtes et inondations sur le nord-est des États-Unis

David, qui n'est plus qu'une « tempête tropicale », n'en continue pas moins sa course destructrice. Au lieu d'obliquer vers le nord-est à la hauteur du cap Hatteras, David a traversé les États de Virginie, du Maryland et de Pennsylvanie, le district de Columbia, le Maryland (Washington), les États du New-Jersey et de New-York, faisant naître sur son passage des tornades, tombes pluie tant abondantes (115 millimètres à Philadelphie) et souffler des vents violents.

L'alerte à la tempête a été lancée sur toute la côte nord-est jusqu'à la frontière canadienne. Quatre personnes ont été tuées à Philadelphie et trois à Washington, à Baltimore et en Virginie. De très nombreuses rivières sont entrées en crue, de vastes régions ont été privées d'électricité, des autoroutes ont été coupées, des écoles et plusieurs aéroports ont dû fermer.

En dépit des secours américains qui arrivent, la situation en République Dominicaine est toujours tragique. D'autant plus que Frédéric (l'autre cyclone tropical, devenu lui aussi « tempête tropicale ») a fait tomber près de 400 millimètres de pluie sur des terres gorgées d'eau par le passage de David. Le chiffre des morts et disparus est de mille six cents, mais, lorsque les sauveteurs auront réussi à aller dans les régions encore isolées, il est possible que le nombre de morts et disparus soit doublé. Si la vie normale reprend lentement dans plusieurs secteurs d'activité de la capitale, Saint-Domingue, les habitants de nombreuses régions ne sont encore à attendre qu'un hélicoptère leur apporte de la nourriture. Pour le moment, les dégâts, particulièrement importants pour l'agriculture, sont estimés à 1,5 milliard de dollars (645 milliards de francs).

À la Dominique, la situation est toujours aussi précaire. En dépit des avertissements répétés, les habitants consomment l'eau non potable des rivières et ils se ruent vers les hélicoptères qui apportent la nourriture, sans tenir compte du danger mortel que leur font courir les pales.

Le navire français *Francis-Garnier* et un avion Transall ont amené à Port-de-France plus de cent blessés. À La Havre, plusieurs pays participant à la conférence des non-alignés ont annoncé qu'ils allaient envoyer des secours financiers à la Dominique (observateur à cette conférence) : l'Irak et le Koweït, chacun un million de dollars (43 millions de francs), les Émirats arabes unis 100 000 dollars, l'Inde 80 000 dollars. L'Organisation de libération de la Palestine a promis 50 000 dollars.

time 10 000 dollars, etc. Au total dix pays donneront 3,225 millions de dollars. Quant à Cuba, la modestie bien connue de M. Fidel Castro a empêché M. Forbes Burnham, premier ministre de la Guyane, de révéler le chiffre de l'aide cubaine, « considérable et significative ». A Saint-Martin, dont la moitié est une dépendance de la Guadeloupe, il se confirme que les dégâts dus aux inondations sont extrêmement importants. Une trentaine ou une quarantaine de familles sont totalement sinistrées. La route qui fait le tour de l'île est coupée en maints endroits et la piste d'atterrissage, construite sur une lagune, est sous 1 mètre d'eau.

Dans la partie néerlandaise de Saint-Martin, la capitale, Philipsburg, est complètement inondée, et la ville est envahie par les ordures du dépôt tout proche. A Saint-Barthélemy, autre dépendance de la Guadeloupe, les dégâts sont relativement moins importants, surtout si on les compare à ceux de Saint-Martin et de la Guadeloupe.

Depuis le passage des deux cyclones, aucune nouvelle n'est venue d'Anguilla, une petite île associée à la couronne britannique, proche de Saint-Martin. L'île n'a que 91 kilomètres carrés et elle est très plate. Les autorités françaises vont envoyer un navire voir ce que sont devenus les quelque 6 000 habitants.

La Croix-Rouge française renouvelle son appel en faveur des sinistrés des Antilles françaises de Saint-Martin, de la République Dominicaine, C.C.P. Paris 5090-40, en précisant : « Urgence David ».

La mission interministérielle qui est partie le 6 septembre pour la Guadeloupe, comprend un représentant au ministère de l'Intérieur, M. Castets et un de la direction du tourisme, M. Rottin.

● RECTIFICATION. — Le numéro de C.C.P. du Secours catholique que nous avons imprimé dans le Monde du 5 septembre (page 42), était erroné. Il fallait lire : 5020-09 K Paris.

● La Cimade lance un appel pour l'envoi de volontaires de vivres et de produits médicaux en République Dominicaine. C.C.P. 177 rue de Grenelle, 75007 Paris. C.C.P. : 4088-97.

● L'éruption du volcan Aso, dans l'île japonaise de Kyushu, qui s'est produite le 6 août, au moment où une trentaine de touristes étaient près du cratère, a tué trois personnes et en a blessé deux autres gravement. (A.F.P.)

HISTOIRE

CORRESPONDANCE

L'assassinat de Darlan

M. Jacques de Louvain, historien, nous écrit :
Il faut savoir que le général Decaux d'avoir rendu publics les nouveaux témoignages de Mme Henri d'Astier de la Vigerie et de son fils Jean-Benoît, qui confirment clairement ce qu'avait laissé entendre, en 1975, Mario Faivre : le comte de Paris avait donné son feu vert.

Dès 1947, j'avais longuement interrogé Henri d'Astier et son frère, le général François d'Astier de la Vigerie, dont je fus quelque temps le collaborateur, sans jamais pouvoir obtenir des précisions aussi irréfragables.

Il me semble cependant qu'il est excessif de faire ainsi retomber toute la responsabilité sur le prince.

Lorsque Bonnier de la Chapelle fut appréhendé, la police trouva sur lui 3 000 dollars, sans doute destinés à faciliter sa fuite éventuelle. Or ces billets portaient des numéros voisins de ceux d'une liasse de 25 000 autres dollars, qui avait été remise le 23 décembre à Henri d'Astier par le général

François pour la constitution d'un comité de propagande en faveur du général de Gaulle.

Les 40 000 dollars avaient été apportés de Londres par le général François d'Astier, qui les avait remis au S.O.E. britannique, sur demande du R.C.R.A. Le général demandait à ce dernier, en 1946, Guillaume de Lamoignon, en 1946, une photocopie du reçu.

Connaissant les scrupules de Henri d'Astier, il me paraît impossible que celui-ci ait dit, trait, pour les remettre à Bonnier, 3 000 dollars qui auraient ainsi été décaissés de leur objet. Henri devait avoir agité, entre le feu vert du prince, celui de François d'Astier et, par conséquent, celui de de Gaulle et des Anglais. Mais l'interlocuteur au sein du S.O.E. n'ont jamais nié leurs intentions de l'époque.

Il me paraît donc que l'on peut conclure à une opération montée et réalisée par les monarchistes, avec l'appui des gaullistes et la bénédiction anglaise, car Churchill ne voulait pas laisser aux Américains l'initiative politique en Afrique du Nord.

Centre ISTH Centre
AUTEUIL - TOLBIAC
Institut privé des Sciences et Techniques humaines
EXPERIENCE PEDAGOGIQUE CONFIRMÉE DEPUIS 1953
préparation au diplôme d'état de
L'EXPERTISE COMPTABLE
- Examen PROBATOIRE (Octobre - Avril)
- DECS : trois certificats (Novembre à Juin)
AUTEUIL 6, Av. Jean-Henry 75016 Paris - Tél. 224.10.72
TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tél. 585.59.35

LES OLYMPIADES GAULT-MILLAU DU VIN
Etats-Unis, Allemagne, Italie, mais aussi Australie, Chili et Chine : 34 pays et 300 vins jugés par 62 experts de 10 nationalités différentes et Gault et Millau. Un test jamais réalisé pour répondre à la question : les vins français sont-ils les meilleurs au monde ?
« Spécial Vin » Gault-Millau de septembre chez tous les marchands de journaux

BLOC CUBE
Publicité pour votre article
Joustra Joustra Joustra Joustra
« L'EXPÉDITEUR »
67086 Strasbourg Cedex
12, Rue Marcel Weinum
Tél. : (88) 34 31 31

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINÉMA FRANÇAIS
pour devenir
assistant-réalisateur script-girl monteure-monteuse
Cours directs (1^{re} et 2^e années)
Cours par correspondance 1^{re} année théorique seulement
CLCF 16, rue du Delta, 75009 Paris
Tél. 874.65.94
Documentation sur demande

ÉCOLE INTERNATIONALE EUROPÉENNE DE PARIS
Établissement Privé d'Enseignement Primaire et Secondaire, agréé par l'ONISEP du Baccalauréat International
● Préparation au baccalauréat des classes élémentaires
● Préparation au baccalauréat français (A.B.C.D.) et au baccalauréat international
● Sections franco-étrangères (anglais, allemand, néerlandais)
● Laboratoires (sciences et langues)
● Activités sportives et culturelles
Situation exceptionnelle en bordure de la forêt de Sénart
Château des Bergeries - 97120 DRAVEIL - Tél. 303.70.43
INTERNAT **DEMI-PENSION** **EXTERNAT**

Le Monde
dossiers et documents
Numéro de juillet-août-septembre
LA VIOLENCE
LE ZAÏRE
Le numéro : 3 F
Abonnement un an (110 numéros) : 30 F

الجامعة الإسلامية

SCIENCES

AVEC LE DERNIER MODÈLE DE HEWLETT-PACKARD

Les calculatrices de poche ressemblent de plus en plus à des ordinateurs

La société américaine Hewlett-Packard a présenté, jeudi 6 août, un nouveau modèle de calculateur de poche programmable. Doté de capacités qui n'existaient pas encore pour des machines de poche, ce calculateur est un jalon dans la voie actuellement suivie par les constructeurs et qui les conduit à fabriquer des appareils qui ressemblent de plus en plus à de vrais ordinateurs. Comme les fabricants d'ordinateurs — souvent les mêmes — réduisent la taille et le coût de leurs machines et proposent des ordinateurs individuels, la césure entre ordinateurs et calculateurs paraît vouée à la disparition.

Les premiers calculateurs de poche étaient des règles à calcul perfectionnées. Ensuite vinrent les machines programmables, qui prenaient déjà un petit air d'ordinateur. Cette tendance sur le calculateur HP-41 que Hewlett-Packard met sur le marché et qui introduit deux nouveautés : les touches du clavier permettent non seulement d'afficher des chiffres et d'exécuter des fonctions, mais aussi de mettre en mémoire les lettres de l'alphabet et divers signes de ponctuation. L'alphabet sert principalement à nommer les programmes que construit l'utilisateur ; on peut ensuite les exécuter en les appelant par leur nom, ce qui permet à un programme d'appeler d'autres et facilite grandement la fabrication de programmes complexes. On peut aussi affecter une touche à un programme d'usage fréquent, chaque touche du clavier pouvant ainsi voir son rôle entièrement redéfini par l'utilisateur.

L'affichage des lettres et des signes est peu commode avec des diodes électroluminescentes. Cela a conduit la firme de Palo-Alto, jusqu'ici réticente à adopter l'échelle par cristaux liquides. Il en résulte une forte diminution de la consommation, qui autorise plusieurs mois de fonctionnement sans changement des piles. La mémoire est permanente : les programmes ne s'effacent pas quand on arrête le calculateur, ni même quand on remplace les piles. Enfin on peut brancher sur le calculateur deux « périphériques », un lecteur de cartes magnétiques et une petite imprimante. Un troisième périphérique est prévu, un lecteur optique de codes barres — suite de raies noires et blanches — utilisés par exemple pour indiquer sur les produits (conserves) des renseignements répartis sur des étiquettes. On peut aussi brancher des modules qui accroissent la mémoire ou contrôlent des programmes fournis par le constructeur. Par rapport à un ordinateur, il ne manque guère qu'un langage de programmation et un compilateur.

L'INTERPRÉTATION DES INFORMATIONS FOURNIES PAR PIONEER-11

• Pas de vie sur Titan • Saturne aurait un sixième anneau

Il se confirme que la Terre est bien une exception dans le système solaire. Les mesures faites par Pioneer-11 lors de son survol de Titan ont définitivement tué l'espoir, bien tenu à dire vrai, de trouver sur ce satellite de Saturne une forme primitive de vie. La composition de son atmosphère rendait la chose envisageable par hypothèse. Il était en revanche à peu près sûr que le sol de Titan était beaucoup trop froid — le flux de rayonnement solaire est, à cette distance, cent fois plus faible que sur la Terre. Mais on pouvait espérer qu'un effet de serre créerait en haute atmosphère des températures permettant une activité biologique. Les mesures faites excluent cette possibilité.

Certaines informations qu'a envoyées Pioneer-11 ont malheureusement été perdues, la faible émission radioélectrique de la sonde ayant été brouillée par une source beaucoup plus intense. Les responsables de la mission ont d'abord incriminé une perturbation solaire, puis un satellite soviétique. Ce dernier a été mis hors de cause, et c'est bien au soleil qu'on doit cet incident. L'étude des données reçues semble indiquer l'existence d'un sixième anneau, très éloigné des autres puisqu'il serait situé entre les orbites de Rhéa et de Titan. Cela pourrait en faire, pour le système des satellites de Saturne, un analogue de la ceinture d'astéroïdes située dans le système solaire entre Mars et Jupiter.

DÉFENSE

Une suggestion de M. Yvon Bourges

UN PÉCULE EN FIN DE SERVICE NATIONAL POURRAIT ÊTRE DISTRIBUÉ AUX APPELÉS

En réponse à une question des jeunes giscardiens du mouvement. Autrement, réunis en camp de Saint-Pol-de-Léon (Finistère), M. Yvon Bourges, ministre de la défense, n'a pas écarté l'idée de distribuer un pécule aux appelés à la fin de leur service national. Encore faudrait-il que cette suggestion fasse l'objet d'un projet concret sur lequel les parlementaires auraient à se prononcer.

Une telle mesure, si elle entrait en vigueur l'année prochaine, serait inscrite au budget de la défense 1980 pour 85 millions de francs. Elle pourrait être distribuée, selon M. Bourges, sous la forme d'un treizième mois de prêt au soldat et financée à partir de l'économie réalisée en augmentant pas le prêt journalier des appelés du contingent, qui a été relevé à partir du 1^{er} juillet (le Monde du 30 juin), est de 110 francs pour un aspirant, 110 francs pour un caporal, 110 francs pour un caporal-chef, 10 francs pour un caporal, 9 francs pour un homme du rang (soldat de première et de deuxième classe). Cette augmentation de 30 centimes par jour — pour ce qui représente pour les six derniers mois de 1979 une dépense budgétaire de près de 26 millions de francs.

• L'appel du contingent. Marc Laurus, vingt-trois ans, qui depuis le 2 août observe une grève de la faim pour protester contre le refus opposé à sa demande de statut d'objecteur de conscience, a été changé d'unité. Il a, en effet, été transféré du 35^e RIMCA (régiment d'infanterie mécanisée) de Belfort au 5^e Régiment de dragons de Valenciennes, dans le Doubs. Marc Laurus venait notamment de recevoir le soutien de M. Jean-Pierre Chevènement, député P.S. du Territoire de Belfort, qui a fait deux demandes en sa faveur auprès du président de la République et du ministre de la défense.

L'expérimentation du plan de mobilisation

« LE RAPPEL DES RÉSERVISTES POSE UN PROBLÈME D'INDEMNISATION »

souligne le général Lagarde

Le nouveau plan français de mobilisation, conçu en 1978, a été partiellement testé à l'occasion d'un exercice mené en Bretagne par la 10^e division d'infanterie. Au cours de ces opérations, qui consistaient à rappeler les réservistes, cadres et hommes de troupe provenant de toutes les régions de Bretagne, Basse-Normandie et Pays de la Loire, 75 % des effectifs de la 10^e division ont pu être mobilisés : 2 800 hommes, 800 sous-officiers et 270 officiers.

Un précédent exercice avait eu lieu l'an dernier à Limoges, un autre est prévu fin septembre, dans la région de Lyon. Ce type de manœuvres soulève le problème de l'indemnisation des rappelés. Sur ce point, le général Lagarde, chef d'état-major de l'armée de terre, considère que « la France est en retard et que le dévouement des Français n'est pas inépuisable ».

MÉDECINE

LES SUITES D'UN CAS D'EUTHANASIE AU DANEMARK

Un médecin acquitté aux assises

De notre correspondante

Copenhague. — A Nykøbing Falster (Danemark méridional), un jury d'assises a relaxé, mercredi 5 septembre, le docteur Mogens Hilden, médecin-chef à l'hôpital de Maribo (petite ville de la région), accusé d'avoir provoqué volontairement, le 28 août 1978, la mort d'une de ses patientes, Ida Jensen, vingt-six ans, atteinte d'un mal incurable. Cette affaire d'euthanasie, la première de ce genre au Danemark — alors que la Suède en a déjà connu plusieurs — avait ces derniers mois passionné et divisé l'opinion et les milieux médicaux du pays.

L'acquiescement du docteur Hilden à fait pousser un soupir de soulagement à nombre de ses confrères. « Combien d'entre nous, disait l'un de ceux-ci, oseraient, s'il était condamné, apporter dorénavant leurs soins à des mourants ? » Mais ce verdict ne semble pas cependant avoir convaincu et tranquillisé tout le monde. « Nous ne pourrions plus avoir désormais confiance dans la justice », ont déclaré les parents de la défunte et plusieurs de leurs amis.

Le docteur Hilden avait déconnecté l'appareil de réanimation où Ida Jensen gisait inconsciente et lui avait administré ensuite trois piqûres de morphine (en tout, 6 millilitres), après avoir estimé qu'elle était morte psychologiquement. Il a soutenu qu'il n'avait en cela fait que se conformer aux instructions que la Direction générale de la santé a publiées en 1974 au sujet de l'aide passive aux mourants. Les jurés ont estimé que tel était bien le cas. Cependant, le docteur Hilden avait omis, d'abord, d'informer au préalable la famille de la jeune fille que l'état de celle-ci, qui souffrait d'un cancer du sang mais se trouvait encore le mois précédent apparemment en bonne santé, était désespéré ; ensuite, de consulter qui que ce soit avant de prendre une décision aussi grave. Il est vrai qu'il a agi un samedi soir et que, de ce fait, le personnel de l'établissement était des plus réduits. En tout cas, la Direction générale de la santé a déjà fait savoir qu'elle entendait diffuser rapidement un texte plus rigoureux et plus précis sur les modalités de l'aide passive aux mourants, qui semble-t-il n'ont pas encore été suffisamment définies.

CAMILLE OLSEN.

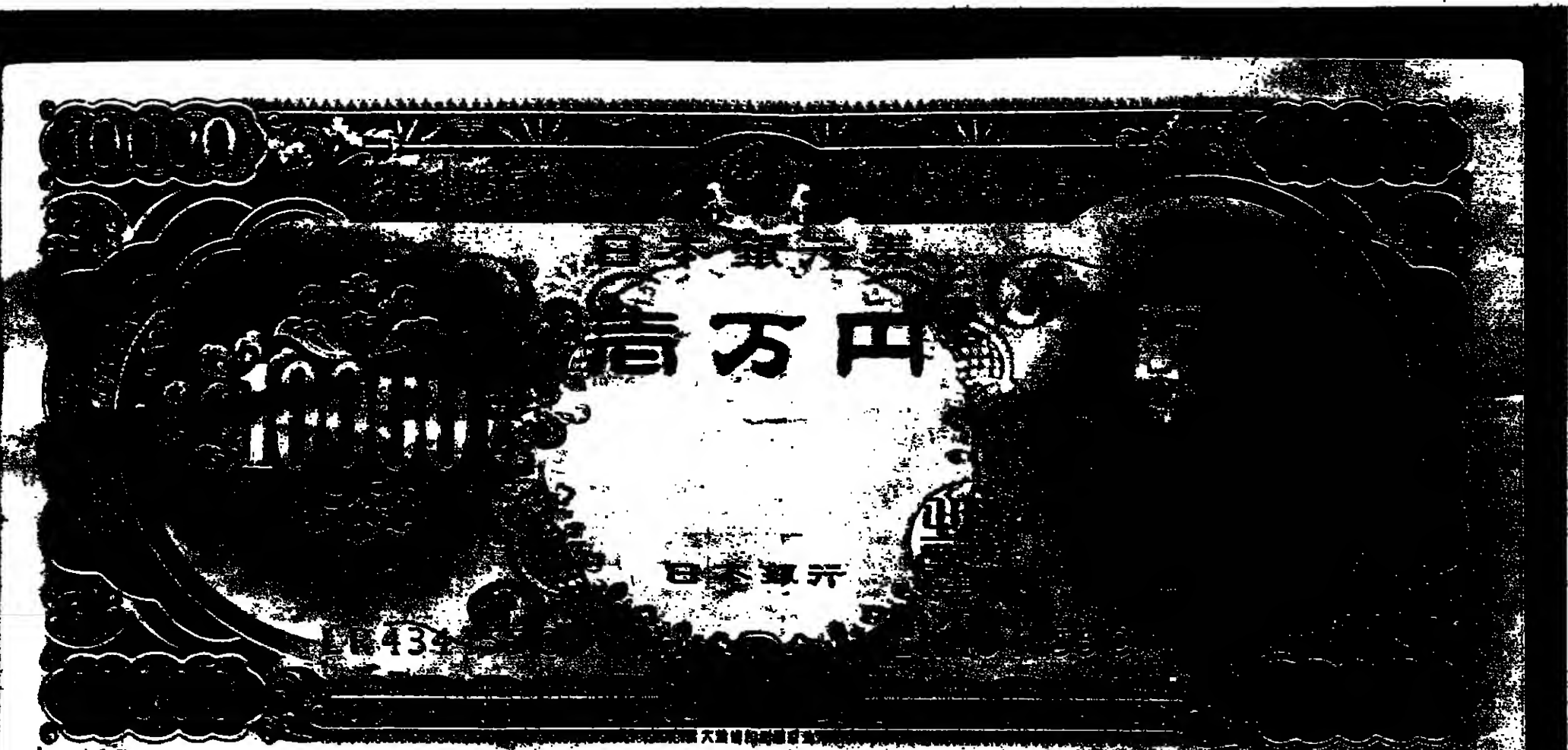
• Protestations d'administrateurs socialistes d'hôpitaux en Bretagne. — Les présidents socialistes des conseils d'administration d'hôpitaux de Bretagne, réunis jeudi 6 septembre à Pontivy (Morbihan) se sont élevés contre les mesures gouvernementales qui, « sous prétexte de réduire les dépenses de santé, mettent en péril le fonctionnement des hôpitaux publics ». Ils ont notamment estimé que « les budgets 1979 ont été établis, sur ordre gouvernemental, en fonction d'une inflation inférieure à la réalité, ce qui va aggraver sérieusement le fonctionnement des hôpitaux d'ici à la fin de l'année et contraindra à refuser des malades en raison de l'insuffisance de personnel ».

LE CHOLÉRA AURAIT FAIT TROIS MILLE CINQ CENTS MORTS AU ZAÏRE

Bruxelles (A.P. Reuters). — L'épidémie de choléra qui sévit au Zaïre aurait fait trois mille cinq cents morts et atteint trente-six mille personnes depuis le début de l'année, ont annoncé, jeudi 6 septembre, des responsables belges, qui ont ajouté que l'épidémie a atteint Kinshasa, la capitale, le mois dernier. La Belgique, la Grande-Bretagne, la République fédérale d'Allemagne ont envoyé des vaccins au Zaïre tandis que les États-Unis lui accordaient un prêt de 3 millions de dollars (environ 1 million de dollars) pour enrayer cette épidémie.

• Au cours d'une assemblée générale, le 6 septembre, les internes des hôpitaux de Paris ont décidé de reprendre, le 13 septembre, le choix de leurs postes pour le semestre d'octobre 1979 à avril 1980. Des incidents entre les internes et des représentants de l'Assistance publique à Paris avaient empêché le déroulement normal de ce choix le 3 septembre et les jours suivants. Les internes voulaient manifester leur opposition à la décision ministérielle qui supprime deux cent dix postes en chirurgie en cinq ans.

L'administration de l'Assistance publique a rappelé que les internes avaient un représentant qui avait été étroitement associé au cours de ces derniers mois, à la détermination des postes qui ne figurent plus au choix de ce semestre.



Sumitomo Bank, Japon. 350000 transactions heure. 22 ordinateurs interconnectés et reliés à 4000 guichets. Système choisi: NCR.

NCR. Spécialiste mondial des gros systèmes informatiques. **NCR**

SPORTS

L'annulation de la tournée des Springboks en France

Libres opinions

Aller à Moscou ?

par HERVÉ LAVENIR (*)

La décision du gouvernement d'interdire la venue des Springboks n'est pas populaire, c'est le moins qu'on puisse dire, et la preuve en est que, jusqu'à présent, parmi les hommes politiques, seul M. Marchais s'en est félicité hautement. On ne s'en loue guère dans les chaudières — qu'on en croie l'élu local que le seul — et peu de Français, à la vérité, peuvent être fiers de constater que leur gouvernement, sans grande justification, a cédé à la double pression des Soviétiques, d'un côté, de certains Africains, de l'autre, sans que l'on puisse invoquer, de bonne foi, ni l'efficacité pour la cause que l'on dit défendre, ni la logique dans l'argumentation invoquée, ni, enfin, les intérêts matériels du pays — tant s'en faut.

Il n'est certainement ni grand ni très honorable de s'incliner devant la menace — d'ailleurs vaine — d'un M. Novikov, d'empêcher la France de participer aux Jeux olympiques de Moscou, si elle accueillait l'équipe des Springboks. Il ne l'est pas davantage, par crainte ou démagogie, de se laisser dicter une attitude — on ne saurait dire une politique — par certains Africains, en dépit de tout ce qui se déclare hautement, n'hésitant aucunement à multiplier les échanges de tous ordres avec les Sud-Africains, car les faits sont là.

Il n'est pas heureux non plus, au moment précis où quelque chose change vraiment en Afrique du Sud — et dans le bon sens, il faut le constater, — de prendre une mesure injuste, qui ne saurait que braver l'électorat blanc, au lieu de soutenir, comme il le faudrait, l'action réformatrice de M. Botha, nouveau premier ministre de l'Afrique du Sud.

Et que nous vult de nous être inclinés, de l'avoir même de notre ministre des affaires étrangères, devant une sorte de chantage ? Nul avantage. Au contraire. Celui de pouvoir aller à Moscou sans difficulté ? Mais le faut-il vraiment ?

Si l'on veut admettre et si l'on proclame, — ce qui est fort contestable — que des rencontres sportives ne sont acceptables pour des Français qu'avec des équipes venues de pays irréprochables quant au respect des droits de l'homme, il faut ériger ce principe (ou ce prétexte) en règle, et ne pas l'appliquer de façon sélective. Il faut se poser, maintenant, la question de savoir si la France, désormais, peut se permettre logiquement, dignement, d'envoyer une équipe aux Jeux de Moscou, pour y rencontrer des Russes, des Tchèques, des Cubains... On ne saurait, de bonne foi et en bonne logique, sachant ce que l'on sait, affirmer que oui et prétendre que notre politique étrangère demeure vraiment libre, Finlandaise ?

Céder aux menaces, perdre son prestige, faire preuve de faiblesse, de peu de caractère... tout cela, de plus en plus, déplaît aux Français. Car ils sentent fort bien que nous n'y gagnons rien, y perdons beaucoup. Et que la politique de notre pays ne devrait être — en Afrique australe, pas plus qu'en Iran — d'embolter le pas à nos adversaires.

(*) Président du Centre d'études et d'action européennes et de l'Union chrétienne-démocrate.

TENNIS

AU TOURNOI DES ETATS-UNIS

Kriek battu par Gerulaitis et par l'arbitrage

De notre envoyé spécial

New-York. — Quatre Américains, Tanner, Gerulaitis, McEnroe et Connors, devaient disputer les demi-finales masculines de l'Open des Etats-Unis, le dernier tournoi en lice, le Sud-Africain Kriek, ayant été éliminé jeudi 6 septembre par Gerulaitis au cours d'un match dénotant par l'arbitrage. Chez les dames, l'apatride Martina Navratilova a seule réussi à forcer le blocus américain. Elle rencontrera en demi-finale la jeune Tracy Austin, tandis que Chris Evert-Lloyd affrontera Billie Jean King.

La journée de jeudi a été plus ou moins gâchée. D'abord, par la pluie et le vent. Ensuite par la blessure d'Eddie Dibbs qui n'a pas pu défendre ses chances contre John McEnroe. Ainsi, le jeune Américain se retrouve-t-il en demi-finale du tournoi en ayant déjà disputé dix sets, puisque le Britannique John Lloyd avait déjà déclaré forfait contre lui au troisième tour.

Enfin, la partie la plus passionnante de la soirée a été complètement perturbée par un arbitrage contestable. Mercredi, les juges de ligne avaient manifestement mal apprécié le point de chute de plusieurs balles importantes pour le Suédois Björn Borg. Mais, jeudi soir, l'accumulation des bêtises a dépassé l'entendement, dénaturant la rencontre Gerulaitis-Kriek.

C'était aussi un match revanche. L'an dernier, le Sud-Africain avait créé la surprise du premier tournoi disputé à Flushing Meadows en accédant en quart de finale. Toutefois, à ce stade, l'Américain lui avait donné une leçon sévère (6-1, 6-2, 6-1). De plus Kriek a fait de gros progrès, ce qui lui a permis de battre successivement ses derniers jours, Victor Pecci et Yannick Noah. Jeudi, il s'est adjugé Gerulaitis avec la même détermination.

Valqueur du premier set (7-5), battu dans le deuxième (3-6), le Sud-Africain réagit au troisième. Il était manifestement inspiré et jouait pour inscrire la marque 3-0 lorsque, tantôt les juges de ligne, tantôt l'arbitre, virent des fautes sur les balles rasant les lignes. C'était d'autant plus surprenant que, pour apprécier les coups, les juges font ici comme

leurs collègues de baseball. Ils s'appliquent par terre en fixant intensément les limites du jeu. Bref, les revers de volée de Kriek n'y suffirent plus. Il perdit encore le set (4-6).

Un match

« sur terrain adverse »

La quatrième manche fut une mauvaise répétition de la précédente. Une fois, Kriek perdit son calme sur une balle comptée fautive. Il jeta alors balles et raquette pour protester, mais rien n'y fit. Après quelques échanges spectaculaires, il s'inclina 3-6. Il n'était pas possible, jeudi soir, de battre à la fois les juges et Vitas Gerulaitis. Dix fois, vingt fois, les échanges au filet entre les deux joueurs ont attiré des acclamations aux dix-huit mille spectateurs époustoufflés.

Si la partie n'avait pas été ainsi faussée, elle aurait pu s'inscrire dans les annales de l'Open tant les deux hommes ont fait des prodiges d'adresse. Mais on s'en souviendra comme d'un match joué par Kriek « sur terrain adverse », ce qui n'est pas à l'honneur du tennis américain.

ALAIN GIRAUDO.

RESULTATS

SIMPLES MESSIEURS
Quart de finale. — Gerulaitis (E.-U.) b. Kriek (Afr. du Sud), 5-7, 6-4, 6-1 et abandon.
Dibbs, 3-1 et abandon.
SIMPLES DAMES
Quart de finale. — Austin (E.-U.) b. Hanika (R.F.A.), 6-1, 6-1; Manville (apatride) b. Held (Aust.), 6-4, 6-1.

OMNISPORTS

Les premiers Jeux des îles de l'océan Indien se sont achevés à la Réunion

Correspondance

Saint-Denis-de-la-Réunion. — Les premiers Jeux des îles de l'océan Indien, commencés le 25 août, se sont achevés dimanche 2 septembre au stade régional de Saint-Paul-de-la-Réunion. Ces Jeux ont rassemblé près de huit cents sportifs venus des Comores, des Maldives, de Maurice, des Seychelles et de la Réunion pour concourir dans quatorze disciplines.

L'intérêt de la manifestation sportive n'a guère dépassé celui des traditionnelles rencontres triangulaires entre Maurice, les Seychelles et la Réunion. Les absences de Madagascar, qui n'a jamais donné le moindre signe d'intérêt pour ces Jeux, et de Sri Lanka, qui, à deux jours de l'ouverture des cérémonies, annonçaient son retrait définitif, se sont fait cruellement sentir. Les résultats sont donc sans surprise. La Réunion a décroché cent soixante-deux médailles, dont soixante-huit d'or, et ille Maurice cent huit, dont trente et une d'or. Les Seychelles arrivent loin derrière, avec vingt-neuf médailles, dont onze d'or. Les Comores ont obtenu deux médailles, dont une d'or, une d'argent et sept de bronze. Les Maldives repartent avec trois médailles : une d'argent et deux de bronze.

Seule la Réunion disposait d'installations et des moyens financiers nécessaires à une telle préparation. Cent quatre athlètes ont pu bénéficier d'un stage d'une quinzaine de jours en métropole, tandis qu'une trentaine de conseillers techniques sont venus tout spécialement dans l'île. C'est ainsi que la Réunion a remporté toutes les épreuves des Jeux. Les Mauriciens, qui partaient favoris en athlétisme, n'ont pas rencontré la succès espiéré malgré une bonne prestation, et l'une des grosses surprises de ces Jeux a été, en football, la défaite des Mauriciens face à l'équipe seychelloise.

Les Comores ont obtenu une médaille d'or en basket-ball et cinq de bronze en boxe. Venue d'un archipel de deux mille îles, cent deux cents habitants par cent quatre mille personnes, la délégation des Maldives, qui participa-

sans prétentions mais avec enthousiasme, fut très nettement dépassée par le niveau de la rencontre.

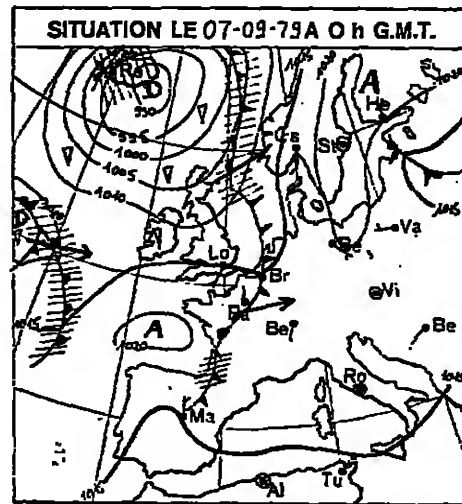
Mis en place avec insistance par les pouvoirs publics, ces Jeux commencent avec un enthousiasme d'emprunt, et sont clos en laissant un sentiment de malaise. Malgré la campagne de fair play lancée par les organisateurs des incidents, l'attitude rétrograde en cause le déroulement de plusieurs rencontres. Le dernier jour, un match de football et un match de basket n'ont pu être joués, une seule équipe étant sur le terrain à l'heure du coup d'envoi.

Pour l'élite sportive réunionnaise, ces premiers Jeux ont certes représenté un bond en avant, mais l'on peut s'interroger sur les retombées de ces manifestations, à quel et à qui ont servi ces Jeux ? A titre d'exemple, le stade de quinze mille places construit spécialement pour la circonstance, à Saint-Paul, n'a pas atteint les 50 % de remplissage lors des cérémonies d'ouverture et de clôture. Les infrastructures mises en place sont certes un acquis, même si l'on peut s'interroger sur l'utilité de deux stades de plus de dix mille places à 30 kilomètres de distance. Pour l'heure, beaucoup s'interrogent sur les arrière-pensées politiques et les intérêts financiers qui semblent-t-il, n'ont pas été absents de la mise en œuvre de ces Jeux tandis que va se retirer la vague des conseillers des techniciens et de l'encadrement qui les portés à bout de bras, à l'aide de 3,5 millions de francs utilisés pour le fonctionnement du comité régional olympique et sportif et la préparation des Jeux mauriciens.

(Interim.)

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 7 septembre à 9 heures et le samedi 8 septembre à 24 heures :

La perturbation située au travers de la France continuera à évoluer, surtout active dans le Sud-Ouest, ne se déplaçant que très peu vers l'est et s'affaiblissant dans un champ de pression qui restera élevé. La perturbation du nord des Açores

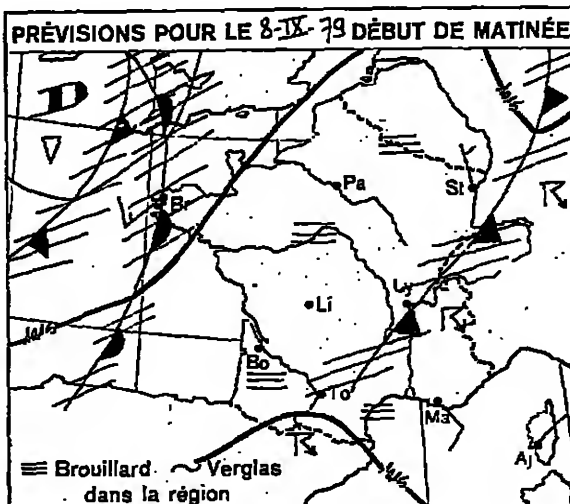
progressera vers l'Europe occidentale. Elle continuera à affecter nos régions occidentales sous une forme également atténuée.

Samedi, des éclaircies en général assez belles persisteront sur la France, le sud des Alpes et la Corse. Sur le reste de la France, le temps sera souvent brumeux le matin, soit avec des nuages bas soit avec des brumelettes, ce qui n'exclut pas des zones d'éclaircies isolées. On notera quelques pluies éparses au sud-ouest des Vosges au nord des Alpes, au sud de la Bretagne, au sud de la France, au sud de la Corse, au sud de la Corse, au sud de la Corse.

Les vents resteront faibles, sauf sur la Bretagne, où ils s'orienteront au secteur sud en devenant modérés. Vendredi 7 septembre, à 9 heures, la pression atmosphérique notée au niveau de la mer était, à Paris, de 1013,5 millibars, soit 763,8 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 6 septembre ; le second le minimum de la nuit du 6 au 7) : Alaccio, 25 et 13 degrés ; Biarritz, 22 et 11 ; Bordeaux, 22 et 17 ; Brest, 21 et 12 ; Caen, 22 et 14 ; Cherbourg, 18 et 9 ; Clermont-Ferrand, 28 et 13 ; Dijon, 27 et 14 ; Grenoble, 27 et 13 ; Lille, 22 et 13 ; Lyon, 27 et 14 ; Marseille, 28 et 17 ; Nancy, 26 et 12 ; Nantes, 26 et 13 ; Nice, 24 et 19 ; Paris-Le Bourget, 27 et 13 ; Pau, 21 et 17 ; Perpignan, 23 et 13 ; Rennes, 22 et 13 ; Strasbourg, 25 et 11 ; Toulouse, 24 et 18 ; Troulouze, 24 et 16 ; Pointe-à-Pitre, 31 et 24.

Températures relevées à l'étranger : Amst., 28 et 16 degrés ; Amsterdam, 22 et 14 ; Athènes, 27 et 20 ; Berlin, 22 et 11 ; Bonn, 25 et 12 ; Bruxelles, 23 et 13 ; Casablanca, 25 et 21 ; Copenhague, 21 et 10 ; Genève, 25 et 13 ; Lisbonne, 27 et 18 ; Londres, 26 et 12 ; Madrid, 28 et 14 ; Moscou, 19 et 9 ; Nairobi, 27 et 18 ; New-York, 26 et 22 ; Palma-de-Majorque, 28 et 18 ; Rome, 27 et 19 ; Stockholm, 20 et 7.



Evolution probable du temps en France entre le samedi 8 septembre à 9 heures et le dimanche 9 septembre à 24 heures :

La perturbation située au travers de la France continuera à évoluer, surtout active dans le Sud-Ouest, ne se déplaçant que très peu vers l'est et s'affaiblissant dans un champ de pression qui restera élevé. La perturbation du nord des Açores

progressera vers l'Europe occidentale. Elle continuera à affecter nos régions occidentales sous une forme également atténuée.

Samedi, des éclaircies en général assez belles persisteront sur la France, le sud des Alpes et la Corse. Sur le reste de la France, le temps sera souvent brumeux le matin, soit avec des nuages bas soit avec des brumelettes, ce qui n'exclut pas des zones d'éclaircies isolées. On notera quelques pluies éparses au sud-ouest des Vosges au nord des Alpes, au sud de la Bretagne, au sud de la France, au sud de la Corse, au sud de la Corse, au sud de la Corse.

Les vents resteront faibles, sauf sur la Bretagne, où ils s'orienteront au secteur sud en devenant modérés. Vendredi 7 septembre, à 9 heures, la pression atmosphérique notée au niveau de la mer était, à Paris, de 1013,5 millibars, soit 763,8 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 6 septembre ; le second le minimum de la nuit du 6 au 7) : Alaccio, 25 et 13 degrés ; Biarritz, 22 et 11 ; Bordeaux, 22 et 17 ; Brest, 21 et 12 ; Caen, 22 et 14 ; Cherbourg, 18 et 9 ; Clermont-Ferrand, 28 et 13 ; Dijon, 27 et 14 ; Grenoble, 27 et 13 ; Lille, 22 et 13 ; Lyon, 27 et 14 ; Marseille, 28 et 17 ; Nancy, 26 et 12 ; Nantes, 26 et 13 ; Nice, 24 et 19 ; Paris-Le Bourget, 27 et 13 ; Pau, 21 et 17 ; Perpignan, 23 et 13 ; Rennes, 22 et 13 ; Strasbourg, 25 et 11 ; Toulouse, 24 et 18 ; Troulouze, 24 et 16 ; Pointe-à-Pitre, 31 et 24.

Températures relevées à l'étranger : Amst., 28 et 16 degrés ; Amsterdam, 22 et 14 ; Athènes, 27 et 20 ; Berlin, 22 et 11 ; Bonn, 25 et 12 ; Bruxelles, 23 et 13 ; Casablanca, 25 et 21 ; Copenhague, 21 et 10 ; Genève, 25 et 13 ; Lisbonne, 27 et 18 ; Londres, 26 et 12 ; Madrid, 28 et 14 ; Moscou, 19 et 9 ; Nairobi, 27 et 18 ; New-York, 26 et 22 ; Palma-de-Majorque, 28 et 18 ; Rome, 27 et 19 ; Stockholm, 20 et 7.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 7 septembre 1979 :

DES DECRETS

- Portant création de la réserve naturelle dite des Contamines-Montjoie (Haute-Savoie) ;
- Portant création au sein du Fonds d'orientation et de régularisation des marchés agricoles d'un conseil spécialisé dénommé Conseil interprofessionnel national de l'économie porcine (CINEP) ;
- Portant règlement d'administration publique pour l'application de la loi du 1^{er} août 1965 sur les fraudes et falsifications en matière de produits ou de services en ce qui concerne l'indication d'origine à apposer sur certains produits textiles et les vêtements de même que sur certains moteurs électriques polyphasés.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2483

HORIZONTALEMENT

I. Moins on est lavé et plus elle est lourde. Qui est donc resté sans relations. — II. Peut être amélioré par plusieurs garnitures. — III. Particulièrement lourd quand il est grand. — IV. Prodom : Entre

des ressemblances : Dans une série d'interdictions. — V. Peut faire penser à la lune ; il peut n'y en avoir qu'une dans un trou ; Instrument pour percer. — VI. Coupe toute la ligne ; Qui pénètre facilement. — VII. Abréviation qui marque le début de la révolution ; Evite une contamination ; Sous le pied d'un chevreuil. — VIII. Pas comble : Entre deux propositions. — IX. Du tout épaté. — X. Contribue à la valeur de la perle ; D'un auxiliaire. — XI. Vif sur un grand pied ; Son symbole, c'est le croc ; Mot qui peut marquer un recul. — XII. Vagabond (épique) ; Peut qualifier un mauvais coup ; Quand il monte, c'est qu'il va se sauver. — XIII. Un bon fromage ; Est avalé plus facilement quand elle est bien dorée. — XIV. Richelieu y conclut un traité ; Son héros est bon à brûler ; Ne sont trouvés bons que lorsqu'ils sont bien chauds. — XV. Imite un bossu ; Reste généralement froid en été ; Sont toujours en train de gazouiller. — XVI. Qui n'a donc pas bavé ; Qualifie une arête. — XVII. Mauvaises conseillères ; d'autrefois ; République ; Préposition.

VERTICALEMENT
1. Spécialistes des opérations délicates ; Comme un bouquet pour le chef. — 2. Endroit où l'on peut faire des confidences ; Pour-voir une couverture. — 3. Abréviation ; Article étranger ; Récroque-cit quand on tire dessus. — 4. Faire la conversation ; On peut traiter de moutons celui qui n'en a pas. — 5. Cassement de graves ouages ; Sans effets ; Circulaient à Rome. — 6. Maison de campagne ; Dessous de table. — 7. S'expriment comme des innocents ; On en fait de la poudre. — 8. Devait être complétée par une bonne salade ; Qui n'est donc pas du tout mouillée. — 9. Monts en Algérie ; Queue d'habitat ; Négation étrangère. — 10. Peut justifier un accusé. — 11. Moutonnement qui a été mis en place ; N'est pas toujours naturel. — 12. Au monde ; On n'y expose que des articles bien repassés. — 13. Peut qualifier une mauvaise

imitation ; Vient généralement du Sud. — 14. Qui ne peut donc pas tout de suite ; Comme une vis. — 15. Pas superflu ; Se mettent en botte.

Solution du problème n° 2482

Horizontalement

I. Typomètre (cf. point). — II. Erreurs. — III. Nue. — IV. Axe ; Or ; N. — V. Magasin. — VI. Uppala. — VII. Rat. — VIII. Il ; Envie. — IX. Sion ; AT. — X. Ténifuge. — XI. Er ; Dosses.

Verticalement

1. Nativité. — 2. Yeux ; Pailler. — 3. Préemption. — 4. Or ; As ; Nid. — 5. Monogame ; Fé. — 6. En ; Talon ; Us. — 7. Têt ; Sauvage. — 8. Réuni ; Lier. — 9. Es ; Entée ; SA.

GUY BROUTY.

PRESSE

● L'inspection du travail a refusé le licenciement de sept journalistes de l'hebdomadaire de football *Oz*, édité par les Editions de France, annonce le Syndicat des journalistes C.F.D.T. qui précise que le motif économique invoqué par la direction du magazine n'a pas été retenu. La direction des Editions de France voulait licencier sept de ses quinze journalistes et en embaucher trois autres, avec des salaires plus élevés, et augmenter considérablement de nombre de ses pléistes, selon le S.J.F.-C.F.D.T.



A PAS PRUD

On a perdu le « France » pas les croisières... Les touristes de France ont perdu le « France » mais pas les croisières... Les touristes de France ont perdu le « France » mais pas les croisières... Les touristes de France ont perdu le « France » mais pas les croisières...

On a perdu le « France » pas les croisières... Les touristes de France ont perdu le « France » mais pas les croisières... Les touristes de France ont perdu le « France » mais pas les croisières... Les touristes de France ont perdu le « France » mais pas les croisières...

On a perdu le « France » pas les croisières... Les touristes de France ont perdu le « France » mais pas les croisières... Les touristes de France ont perdu le « France » mais pas les croisières... Les touristes de France ont perdu le « France » mais pas les croisières...

TUNISIE

350'

SARDAIGNE

150'

TIRRENIA

150'

Le Monde

des loisirs
et du tourisme

Lhassa, Tibet, 3 600 mètres d'altitude

A PAS PRUDENTS SUR LE TOIT DU MONDE

Le Tibet est déjà ouvert au tourisme. C'est du moins ce que disent les responsables locaux rencontrés à Lhassa, qui affirment qu'un « petit nombre » de touristes, hors de toute délégation officielle, ont déjà été admis à faire le voyage et qu'il en sera de même l'an prochain. Mais les places sont rares, car la capitale tibétaine ne dispose que

Le voyage commence normalement à Chengdu, capitale de la province du Sichuan, puisque c'est de là que s'envole quotidiennement, sept fois par semaine, le vol régulier pour Lhassa. C'est d'ailleurs à Chengdu, si cela n'a pas été fait plus tôt, qu'on vous fera subir les contrôles médicaux qui constituent le premier examen de passage pour le Tibet. Ce n'est pas une plaisanterie, et les médecins chinois se montrent inflexibles devant les candidats dont le cœur est un peu trop fragile ou qui souffrent de troubles de tension. Si tout va bien de ce côté-là, le réveil sonne avant l'aube le jour du départ pour prendre le chemin de l'asphodrome.

8 h. 45. — Sous réserve d'une météo favorable, l'avion décolle dans l'aube naissante. Il fait assez chaud déjà pour apercevoir dans les environs de Chengdu les petites fermes sichuanaises, noyées dans leurs bouquets et coiffées chacune d'un petit toit de paille : c'est l'heure où, dans les chaumières, se prépare le petit déjeuner.

7 h. 15. — A travers les nuages qui s'élevaient, quelques pics noirs et alpes se dressent sous les ailes de l'appareil. Brève apparition sans suite, car les pics sont suivis par les larges formes de montagnes s'élevant lentement vers l'ouest. Comme nous continuons à prendre de l'altitude, le vol se poursuit au-dessus d'un tapis de coton blanc parsemé d'aspens illuminés par un soleil éclatant.

8 h. 20. — Les nuages s'éclaircissent tout coup pour laisser apparaître les premiers sommets couverts de neige. Les arêtes paraissent extrêmement vives. C'est un paysage déchiqueté où l'œil plonge au fond de vallées aussi blanches que les cimes.

n'était de temps à autre un petit lac bleu-vert niché entre les pentes.

8 h. 45. — De hautes cimes, à l'horizon, s'élevaient nettement au-dessus des nuages et paraissent atteindre la hauteur de l'appareil. Nous volons à plus de 8 700 mètres, et le commandant de bord annonce que nous pourrions apercevoir à gauche (c'est-à-dire en avant) la chaîne de l'Himalaya, à droite celle du Gangdisé. A l'intérieur de ce très large couloir se déroule un paysage de vastes massifs, dominé par des crêtes aiguës entre lesquelles s'étendent de larges méplats arrosés d'une blancheur immaculée et brillante au soleil. De vieux souvenirs des livres de géographie reviennent à l'esprit et la vue d'une moraine parfaitement distincte qui, poussée par son glacier, s'avance le long d'une vallée en rebatant les bords.

Le palais des dalaïs-lamas

Aucun doute, en posant pied à terre, que l'endroit est quelque chose de très spécial. Rien de déprimant pour l'instant, simplement un sentiment de légèreté inaccoutumée, les jambes un peu molles tout au plus, comme lorsqu'on touche la terre ferme après plusieurs jours en bateau. Vos hôtes multiplient les recommandations : pas d'effort inutile, même si votre valise paraît curieusement moins lourde qu'elle n'était au départ de Chengdu. Quelques ballons d'oxygène disposés à titre de précaution dans l'avion, où vous prenez place montrent que les avertissements doivent être pris au sérieux.

10 h. 40. — Nous roulons depuis plus d'une heure le long d'une petite rivière qui rejoint plus loin celle qui coule à Lhassa et dont les eaux se fondent plus

d'une unique « maison d'hôtes », et aucun nouvel hôtel n'y est encore en construction. On dément d'ailleurs, toujours à Lhassa, les informations selon lesquelles des excursions pourraient prochainement être organisées à partir de Katmandou. Enfin, si les places sont rares, elles sont également chères : on parle d'un « tout compris » de l'ordre de 400 yuans — soit un peu plus de 110 F — par jour.

9 h. — Nous commençons la descente vers Lhassa. Par moments, un flanc de montagne exposé au soleil tranche par sa couleur sombre sur le fond neigeux. Beaucoup plus bas, un sillon de verdure commence à apparaître, et même temps qu'un sentier bien net, signe de présence humaine, et bientôt quelques pâturages aux couleurs plus tendres.

9 h. 30. — Après un quart d'heure de vol dans le coton, l'avion débouche soudain entre deux flancs de montagnes brunes au-dessus d'une rivière boueuse qui serpente entre des bancs de sable. La descente est très rapide (grâce aux ornières), l'atterrissage sans problème au milieu d'une large vallée. Aucune trace de neige sur les sommets environnants auxquels s'accrochent en revanche de longs nuages poussés par le vent.

loin encore — cela aussi fait rêver — à celles du Brahmapoutre.

Le dépaysement est immédiat. Dans les champs de blé et d'orge qui bordent la route ou derrière les troupeaux de moutons et de chèvres à poils longs que double l'autocar, paysans et bergers tibétains sont habillés des costumes les plus traditionnels, chapeaux bruns ou bleus à larges bords, longues robes ou tuniques sombres souvent en haillons mais presque toujours éclaircis par la note vive d'une ceinture remplit d'un foulard bleu turquoise. Le sobre uniforme vert des militaires chinois, fréquemment rencontrés, paraît presque incongru et en tout cas clairement importé dans cet autre monde.

Les maisons, les atterrages, sont du même style. Quelques touches de peinture claire, presque pay-

Mais les projets vont d'autant plus vite en Chine qu'ils peuvent être source de devises étrangères. Un nombre croissant de privilégiés pourront sans doute, d'ici peu, se lancer dans l'aventure. Ces quelques notes permettront d'éclaircir le début de leur itinéraire... et de faire rêver ceux que leurs moyens contraignent à attendre une ouverture plus démocratique du tourisme tibétain.

ten nécessite visiblement une nombreuse main-d'œuvre, sont réunis en cercle autour de larges marmites posées sur des feux allumés entre quelques pierres et où se réchauffe la soupe commune. Parfois, un isolé, son cheval entravé à côté de lui, regarde lui aussi réchauffer son fricot individuel à la chaleur de quelques tisons.

12 h. 40. — Un peu tourbus par les cahots de la route, nous débarquons à la maison d'hôtes, les jambes encore un peu molles et avec un sentiment croissant d'incertitude dans les mouvements. Vous êtes prévenus et vous mesurez vos gestes. Cela n'empêche pas d'avoir le sourire court en arrivant au premier étage et même d'apprécier une légère tendance à s'appuyer aux meubles.

Lhassa est à quelque 3 600 m d'altitude et il n'est pas question de tricher. Les réactions sont plus ou moins vives et prolongées, mais on y coupe difficilement, le premier jour, d'un mal de tête soigné et que toute imprudence ne peut qu'aggraver et rendre plus douloureux encore. Vos hôtes chinois tiennent à votre disposition les ballons d'oxygène et les analgésiques nécessaires, mais il dépend de vous et de votre modération de ne pas avoir trop longtemps à en faire usage.

Mais quelle prudence tiendrait, le jour même où l'on arrive à Lhassa, devant la tentation, tout de suite, d'une première découverte ? Le Potala est là, à portée de la main, et il a réprimé toutes les tentations. Dans la lumière du soir, il se dresse comme une immense muraille blanche au sommet de laquelle le soleil fait rouger les murs sang de bœuf du palais et briller l'or des balcons. C'est tout une ville verticale, flanquée de ses tours, vers laquelle montent des escaliers monumentaux.

Au bord de la route, c'est l'heure du déjeuner. Les travailleurs des champs, les cantonniers (nous roulons sur une piste de terre mais dont l'entre-

LES PAYS DU MONDE

Vols directs hebdomadaires en partance de Bruxelles

	A/R	A/R
AUCKLAND	2 489	2 235
BAGDAD	1 771	2 190
BONOLILU	2 229	2 170
MADAGASCAR	2 325	2 280
MALIBU	2 330	2 280
MALIBU	2 650	2 270
NOUMEA	4 225	2 135
PARIS (Transit)	4 025	2 125
REUNION	2 225	2 170
SEYCHELLES	2 125	2 290
SYDNEY	2 740	2 340

NOUVEAU MONDE, 8, rue Mabillon
75006 PARIS - Tél. : 333-40-40
Licence n° 2771
Consulter pour le tarif des billets
et votre agence de voyage

On a perdu le « France » pas les croisières...

Les travaux de transformation du « France » ex-« France » — viennent de débuter dans les chantiers de Brême, en Allemagne fédérale. M. Claude Desdours, directeur des croisières Paquet, seul armement français à organiser des croisières, espère que les caractéristiques de ce marché et de celles qui sont ses chances et ses difficultés.

« Quelle est la situation générale du marché de la croisière ?

— Sur le marché international, les derniers chiffres disponibles font état d'environ un million cinq cent mille passagers chaque année. Sur ce total, le marché américain, c'est-à-dire essentiellement les flottes de la mer Caraïbe, avec huit cent mille passagers (dont 80 % d'Américains), représente la moitié du marché mondial. Compte tenu de la baisse du dollar et donc de leur pouvoir d'achat, les Américains

cherchent donc à passer leurs vacances en zone dollar.

« Cela veut dire que les armements doivent avant tout offrir un genre de croisière adapté à une clientèle disposant de revenus moyens. Les prix de vente doivent s'échelonner entre 100 et 110 dollars par jour, pas de dévalisage. Toutes les compagnies étrangères savent qu'il y a là un marché en pleine expansion qui devrait même augmenter de 30 à 40 % dans les prochaines années.

« Face à cet immense marché américain, quelle place occupent les européens ?

— On compte à peu près cinq cent mille passagers européens. Les principaux pays « fournisseurs » de touristes, sont l'Angleterre et l'Italie avec cent trente mille passagers annuels, l'Allemagne (cent vingt mille) et la France (quatre-vingt-cinq mille). Ce marché-là est très saisonnier : d'avril à novembre.

Propos recueillis par DOMINIQUE MIRAS.

(Lire la suite page 16.)

CET ÉTÉ AU PAYS BASQUE

Les touristes ont forcé le blocus

« QUAND on ne vit que du tourisme, on ne fait pas tout pour décourager ou faire fuir les touristes. » Ce vœu français, qui a choqué à maintes reprises de Saint-Jean-de-Luz, ne mène pas ses mots. Pût-ce au prix d'une certaine exagération : heureusement pour lui, le Pays basque ne vit pas que du tou-

risme, même du côté français, et à plus forte raison du côté espagnol. « Il est vrai, ajoute-t-il, l'été, les touristes de passage sur les habitus du Pays Basque régulièrement camper en Corse. Alors, autant rester ici. Après tout, qu'est-ce qu'on risque, nous ? C'est surtout le climat politique qui est déplaisant et agaçant. »

Un certain nombre d'autres, pourtant, semblent avoir, cette année, boudé le Pays basque. En attendant des jours plus chauds, ils se sont réfugiés ailleurs. Sans doute est-il encore un peu tôt pour mesurer, chiffres en main, l'ampleur du « manque à gagner ».

BERNARD BRIGOLEUX.

(Lire la suite page 16.)



(Dessin de PLANTU.)

TIRRENIA CAR FERRIES

REVOLUTION DES PRIX EN MEDITERRANEE

TUNISIE
à partir de
358F

Jusqu'à 770F aller-retour en cabine double seconde classe, en départ de Naples, Capri, Taormine, Palermo. Transport de voitures à partir de 340F aller-retour.

Documentation

SARDAIGNE
à partir de
150F

Jusqu'à 350F aller-retour en cabine double seconde classe, en départ de Naples, Capri, Taormine, Palermo. Transport de voitures à partir de 340F aller-retour.

Régime exceptionnel sous forme de remboursement de 21000 lire de 15 septembre au 31 décembre.

Remboursement sous forme de votre agence de voyages.

CAR FERRIES, 12, rue Saint-Maur, 75006 PARIS.

SICILE
à partir de
232F

Jusqu'à 280F aller-retour en cabine double seconde classe, en départ de Naples, Capri, Taormine, Palermo. Transport de voitures à partir de 340F aller-retour et réduction de 50 % de septembre à fin décembre.

MALTE
à partir de
248F

Jusqu'à 280F aller-retour, sous cabine double seconde classe, en départ de Naples, Capri, Taormine, Palermo. Transport de voitures à partir de 340F aller-retour.

NOUVEAU : Réassurance directe par Tectonic Paris/Malaga.

EXCEPTIONNEL DES OCTOBRES
25 % de rabais exceptionnels sur présentation de la carte postale (31-10) - 20 % pour les clients voyageant seuls, et 40 % pour les groupes de 20 personnes - 20 % pour les groupes de 30 personnes - 20 % pour les groupes de 40 personnes - 20 % pour les groupes de 50 personnes - 20 % pour les groupes de 60 personnes - 20 % pour les groupes de 70 personnes - 20 % pour les groupes de 80 personnes - 20 % pour les groupes de 90 personnes - 20 % pour les groupes de 100 personnes.

YUGOSLAVIE

une autre façon de partir au soleil

- retrouvez le soleil et l'été à 2 heures de vol de Paris
- l'automne : période idéale pour découvrir ses 1200 km de côte et son pittoresque arrière-pays
- agréables hôtels avec des réductions de tarifs hors-saisons atteignant jusqu'à 50 %
- camping-caravaning : 250.000 places vous attendent et 300.000 lits chez l'habitant
- essence avec bons de réduction de 20 %
- la carte d'identité suffit pour un séjour d'un mois

Renseignements et documentation chez les agences de voyages ou :

Office de Tourisme Yougoslave Tél. 297.57.56

Cie aérienne JAT Tél. 297.43.03

31, boulevard des Haïtiens - 75002 PARIS.

dr. 10.10.50

Les touristes ont forcé le blocus

(Suite de la page 15.)

D'autant plus que le mois de septembre connaît traditionnellement une certaine faveur dans la région. Mais la fréquentation touristique du Pays basque a indéniablement souffert, cette année, des événements politiques.

Du côté français, le phénomène n'a pas eu le caractère massif qu'il a revêtu du côté espagnol. Mais quand même : des rivières de la nationale 10 aux C.R.S., des hôteliers aux touristes de tentes sur les plages, en passant par les restaurateurs, les employés du péage de l'autoroute et les douaniers, tout le monde convient de cette baisse de la fréquentation touristique. Même si on ne le cite pas trop fort chez ceux qui vivent effectivement du tourisme, de crainte d'amplifier cette baisse en en reconnaissant l'existence. « L'ETA nous casse la baraque », explique tristement l'un d'eux. Et le père, c'est que plus nous le disons, plus le phénomène s'accroît. D'autant plus que les gens confondent Pays basque espagnol et Pays basque français.

Ce restaurateur mécontent n'a pas tort, au moins sur ce dernier point. Pour s'en convaincre, il suffit de constater avec quel étonnement soulagé de nombreux touristes séjournant « au nord », comme disent les autochtones pour parler du Pays basque français, découvrent que la tension qui règne « au sud » ne franchit guère la frontière.

Il est vrai que nombre d'entre eux aimaient, les années précédentes, s'offrir de temps à autre « une petite virée en Espagne ». C'est-à-dire, le plus souvent, quelques embouteillages jusqu'à Saint-Sébastien, où ils promenaient leurs coups de soleil et demandaient fièrement à une terrasse de café « un cerceau, por favor », à quoi un serveur affaibli répondait par un « tout de suite, monsieur » sans accent. Cet été, ils n'ont plus guère franchi la frontière. Si ce n'est, de temps à autre, pour aller faire leurs achats alimentaires (sans parler de quelques souvenirs de grande série, du genre « made in Hongkong ») dans l'un de ces magasins spécialisés qui

se sont multipliés, ces dernières années, juste de l'autre côté des postes de douane, à l'intention quasi exclusive des étrangers de passage.

D'autant plus que, pour appliquer les consignes de l'ETA politico-militaire, qui avait enchaîné, au début de l'été, sa « guerre des vacances », plusieurs restaurants, à Irun ou à Saint-Sébastien, affichaient : « Ici, on ne sert pas les Français ». Quant au Pays basque espagnol, il jouissait traditionnellement, dans la Péninsule, d'une réputation touristique très flatteuse, et assez aristocratique. Pendant des lustres, le gouvernement libérique se transportait à Saint-Sébastien chaque été. Certaines ambassades madrilènes y disposaient d'une résidence estivale. De nombreuses stations balnéaires d'« Euzkadi-Sud », ou même de simples petites ports, ont gardé les traces de cette vogue mondaine.

Depuis quelques années, avec la hausse du pouvoir d'achat espagnol et l'augmentation de la durée des congés, cette particularité tendait à s'estomper. Il sera, d'ailleurs, intéressant de mesurer, lorsque la situation politique se sera clarifiée en Euzkadi, où l'on en est à cet égard. En tout cas, cette année, la désaffection estivale a pris au Pays basque espagnol, l'allure d'un véritable désastre. Les plus optimistes parlent d'une baisse de la fréquentation touristique de l'ordre de 40 % par rapport aux années précédentes. D'autres avancent le chiffre de 60 %. Certains hôteliers, là aussi, se refusent à évoquer le phénomène. Mais ils étaient nombreux, en plein mois de juillet ou d'août — pour ne pas parler de septembre — à répondre avec empressement que « oui, ils avaient des chambres libres... »

Les gares des principales villes du Pays basque espagnol n'auront pas connu, cet été, leur animation et même leur cohue habituelles en cette saison. Quant aux aéroports, si celui de Bilbao n'a guère fait relâche, c'est probablement que sa clientèle appartient davantage au monde des affaires qu'à celui des vacanciers. Mais, dans le hall de celui de Fontarrabie, qui dessert Saint-

Sébastien et sa région, quel calme ! Et quelle facilité pour réserver une place, au dernier moment, sur l'avion de Madrid !

Une région fortement touristique, confrontée à un problème politique majeur, a au moins l'avantage de fournir un excellent observatoire pour sonder les réactions de l'homme de la rue — qui n'y demeure pas habituellement — devant ce problème. Non, certes, que la « question basque » occupe l'essentiel des préoccupations des estivants.

« Je ne connais pas le dossier, je ne peux pas juger », répondent certains avec une belle modestie lorsqu'on les interroge. D'autres coupent court, du tranchant de leur jugement — généralement très hostile à l'autonomisme basque, « Il y a déjà le chômage et la hausse des prix chez nous, la rentrée qui s'annonce dure, le mauvais temps et tous les soucis personnels que je peux avoir. Ce n'est déjà pas facile d'essayer de faire le vide pendant un mois ! Et vous voudriez que je m'intéresse au problème basque, et problème il y a ? Merde, très peu pour moi », s'insurge un père de famille venu pour un mois de la banlieue parisienne.

Les inconditionnels

Il y a aussi ceux qui tentent courageusement de comprendre enfin quelque chose, « tant qu'on est là », à une question qui leur a toujours semblé passablement obscure mais dont leurs journaux leur parlent souvent. Et qui se désolent généralement de n'y pas parvenir, faute de relations sur place, tout simplement.

Chez ceux qui arrivent au Pays basque avec un minimum d'information, de « sensibilité au problème », comme on dit, ou qui essaient de la trouver sur place, on constate le plus souvent une certaine incompréhension devant la persistance du terrorisme : « Mais qu'est-ce qu'ils veulent de plus ? » est la question qui revient le plus fréquemment. « Sous Franco, d'accord. Mais aujourd'hui ? Ils ont la démocratie, ils sont en plein développement économique. Ils ont accès à l'astonomie. Alors, quoi ? »

Et puis, le Pays basque a ses inconditionnels de part et d'autre

de la frontière franco-espagnole. Pour ceux-là, la question de savoir s'ils iraient « là-bas » ou non ne se posait même pas. Ferveur qu'ils aient d'amour ce pays compliqué, mystérieux, insaisissable et trilingue. Et peut-on aimer un pays de cette façon sans admettre aussi ses problèmes, voire ses drames ?

Cette passion pour l'Euzkadi ne signifie pas nécessairement que l'on éprouve toutes ses querelles. Mais elle implique de considérer les protagonistes de ces drames autrement que comme des empêcheurs de nager en rond, des gâcheurs de vacances, d'irresponsables troubles-fête « pour-moi-qui-trouille-dur-tout-le-monde-Monsieur ». Qui les inconditionnels du Pays basque ne veulent pas « bronzer idiots », ou en tout cas indifférents.

A la limite, il ne leur déplaît pas que ce pays d'entre Adour et Ebre soit un peu agité, et que cette agitation fasse fuir les profanes. Ils sont plus nombreux qu'on ne croit, ces Français et ces Espagnols venus d'ailleurs souvent par hasard, et dont le cœur a jeté l'ancre au large de la corniche cantabrique ou à quelques encablures du Rocher de la Vierge.

« Seulement, ce n'est pas avec eux que je peux faire ma saison », se désole un hôtelier de Biarritz. D'autant moins, même qu'un certain nombre de ces aficionados (ou leurs parents) ont pu y acheter des maisons dans les années 50, quand la côte basque était, si l'on ose dire, au creux de la vague.

BERNARD BRIGOUDEX.

On a perdu le « France » pas les croisières...

(Suite de la page 15.)

— Y a-t-il des possibilités d'expansion sur le marché européen ?

— Tout à fait. Les bateaux travaillent très « confortablement » en Europe. Leur coefficient de remplissage s'améliore de 10 à 12 % chaque année. Ce genre de produits touristiques, qui était jusqu'à ces dernières années réservé à une clientèle relativement fortunée, devient désormais très compétitif compte tenu des augmentations des prix des voyages aériens ou des frais de séjour en hôtel.

— La France se trouve nettement en retrait. A quel cela est-il dû ?

— Incontestablement, les plus grands bénéficiaires sont les armements étrangers, qui ont des prix actuellement mieux adaptés et plus bas que les armements français. Les coûts d'exploitation sont nettement inférieurs aux nôtres dans toutes les compagnies étrangères, sans même parler des pavillons de complaisance. Sur les armements nordiques, il est admis que l'on emploie un nombre important de main-d'œuvre étrangère.

Dans le cas des navires soviétiques, la notion de coût d'exploitation n'a pas de sens. La plupart des paquebots de croisière russes sont susceptibles d'être transformés en transports de troupes. D'autre part, la plus grosse partie du personnel n'est pas rémunérée puisque les équipages sont employés dans le cadre de leur service civil. Enfin — il s'agit là d'une question de

prestige — le nombre de bateaux russes qui organisent des croisières vers les Caraïbes pour la clientèle américaine est considérable, ce qui permet de faire rentrer en U.R.S.S. des devises étrangères.

— Dans ces conditions, comment l'armement français peut-il se maintenir à flot ?

— Il est vrai que les compagnies françaises se sont trouvées défavorisées par rapport aux autres armements. Sachant que la clientèle française était naturellement moins tournée vers ce genre de voyage, contrairement aux Britanniques ou aux Italiens, et compte tenu des handicaps économiques que nous avons déjà évoqués, les compagnies françaises n'ont pas cherché à exploiter ce marché. J'ajouterais même qu'elles ont manqué d'imagination.

— La compagnie Paquet, pour sa part, a tout de suite réalisé que le paquebot, moyen de transport, devait devenir lieu de loisir. Notre compagnie a elle-même transporté 50 % des Français qui partent en croisière.

Il est établi que les équipages français sont plus chers. Dans le compte d'exploitation d'un bateau français, les frais d'équipage représentent à peu près 30 % contre 13 % pour les pavillons étrangers ou de complaisance. Par conséquent, nos navires doivent avoir un coefficient de remplissage maximal sur toute l'année, ce qui rend l'équilibre des compagnies très fragile. Depuis 1976, l'Etat nous a autorisés à employer des marins étrangers, qui représentent 25 % de notre personnel hôtelier.

— Quel est le genre de croisière actuellement le mieux adapté à la clientèle française ?

— Les Français s'accrochent plus mal que leurs voisins du dépaysement. Avec nos croisières, ils ont trouvé la possibilité d'aller à l'étranger tout en restant chez eux. Ils restent fidèles au produit français. Nous leur offrons deux genres de croisière : d'abord un produit relativement cher qui s'adresse à une clientèle assez âgée, essentiellement les passagers du Merano.

Notre clientèle, aux trois quarts, correspond à celle que l'on trouve habituellement sur le marché général du tourisme. Nous proposons des croisières plus économiques à bord de paquebots comme l'Azur ou le Massalia, à 110 dollars par jour.

Propos recueillis par DOMINIQUE MIRAS.

TROP DE REFUGES « TROIS ÉTOILES » EN MONTAGNE

La haute montagne est désormais bien équipée en refuges et en gîtes d'étape. La chaîne du Mont-Blanc, le massif des Ecrins, disposent actuellement d'installations qui comptent parmi les plus modernes d'Europe. Le Club alpin français (C.A.F.) fut, jusqu'à une date récente, le constructeur presque exclusif des refuges.

A haute montagne et la moyenne montagne sont désormais bien équipées en refuges et en gîtes d'étape. La chaîne du Mont-Blanc, le massif des Ecrins, disposent actuellement d'installations qui comptent parmi les plus modernes d'Europe. Le Club alpin français (C.A.F.) fut, jusqu'à une date récente, le constructeur presque exclusif des refuges.

Il semble que les avis demeurent encore très partagés sur l'opportunité d'édifier au-dessus de 2 000 mètres d'altitude des bâtiments de grande capacité. M. François Gros, chargé de mission auprès du ministre de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs pour les problèmes de montagne, pense que les grands refuges de cent à cent cinquante places constituent des « points de fixation » qui ne résolvent ni les problèmes de sécurité ni les problèmes de pollution, amplifiant bien au contraire ces derniers. Il serait souhaitable de limiter à vingt ou trente places, voire quarante places dans certains cas, la capacité des refuges afin de recréer un véritable accueil montagnard », précise M. François Gros qui regrette, par ailleurs, que les

refuges ne soient gardés le plus souvent que du 15 juin au 15 septembre, c'est-à-dire pendant la période la plus « rentable ».

Le statut de gardien n'est pas étranger à ce type de comportement, souvent mal accepté par la clientèle qui fréquente les refuges. Beaucoup critiquent le fait que certains se soient progressivement transformés en « refuges-hôtels-restaurants », où l'on pratique une « escalade sur la carte des repas » entraînant une « véritable sélection par l'argent ».

Le chargé de mission pour la montagne voudrait que les gardiens de refuges limitent l'exercice de leurs prestations à une « soupe et un plat du jour », mais surtout que le contrat qui les lie au Club alpin français ou aux responsables des parcs nationaux soit modifié. Actuellement, les gardiens reversent la totalité des nuitées aux propriétaires des refuges, mais ils conservent les bénéfices de la restauration, ce qui les encourage, notes de nombreux alpinistes, à se comporter comme des « gargotiers énarclés », recevant le grimpeur non comme un ami auquel on offre la soupe, mais comme un touriste à qui il faut prendre son argent.

Les gardiens répondent qu'il est nécessaire de prendre en compte les difficultés inhérentes à leur métier ainsi que les frais très importants qu'engendre le transport par hélicoptère du ravitaillement des refuges. De nombreux alpinistes pensent qu'il serait préférable d'assurer aux gardiens un « salaire minimum » et un pourcentage sur le chiffre d'affaires réalisé au cours de la saison estivale. Une formule qui n'en redonne pas plus de « pureté » à la montagne.

CLAUDE FRANÇILLON.



Une tradition coréenne: soigner nos invités.

En Corée, il existe une coutume ancestrale : un visiteur est toujours considéré comme un hôte de marque, et cette coutume vous l'apprendrez sur Korean Air Lines.

Pour qu'une compagnie aérienne connaisse un succès

aussi spectaculaire que le nôtre en seulement 10 ans, il faut qu'il y ait des raisons. Soyez notre hôte. Et vous serez agréablement surpris de découvrir pourquoi la plus jeune compagnie internationale Asiatique est déjà la n° 2 en Asie.

KOREAN AIR LINES
Soyez notre hôte.

RÉSIDENCES secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

ANCIEN MOULIN A VENT
restauré avec goût. Caractère des Causses. 700 m d'altitude. 3 chambres, séjour avec cheminée, salle d'eau, w.c., cuisine, 10.000 m² terrain. Indépendance et calme.
CABINET REVERBEL
34760 Lodève - Tél. (07) 44-02-30.

LOIRET - 70 km PARIS
craieuse. Appartements 5 pièces tout confort. Dépendances, cave, magasin 50 m². Possibilité 80 m² pour adjointe. Magnifique situation.
Mme Campagne - Tél. (88) 55-41-76.

BELLE-ILE-EN-MER
Terrains constructibles 600 à 800 m². Vue sur mer. PISCINE. Propriétaire 21, rue du Calvaire 44000 NANTES.
Tél. 1 : 40-00-30 - 73-25-30.

NIÈVRE 200 kilomètres PARIS dans village 3 km ville. JOLIE MAISON 4 pièces, 25 m² cave voûtée. Grenier aménageable. Garage, cour et jardin, 1.900 m².
Prix : 150.000 FRANCS.
DUCREUX REBOILLER 5500 CLAMCY
Téléphone : (18-80) 27-04-26.

CANCALE Jolie propriété pierres rénovée de 6 pièces. Dépendances, jardin. Libre. Autre belle propriété pierres de 6 p. Jardin. Libre. 33120 Dol-de-Bretagne. Tél. 40-02-74.

TOURISME HOTELS RECOMMANDÉS

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes)
Les Chalets du Villard (02) 45-82-08. Ch. grand confort avec cuisines, piscine, tennis. Ex. spés. juin et sept.

Stations thermales

66160 LE BOULOU (Pyr.-Or.)
La Station du Fois et de la Vézère, magnifiques, allées, séquoies d'Espagne, grotte, diable, oxymore.
HOTEL DES SOUBRES * N.N.
HOTEL DU GRILLON D'OR * N.N.
HOTEL DU CANIGOU * N.N.

Angleterre

KENSINGTON LONDON
Une situation exceptionnelle près du métro South Kensington et Harrods, 50 p. Breakfast anglais, taxi inclus.
CROMWELL HOTEL, Cromwell Place, CROMWELL HOTEL, Cromwell Place, CROMWELL HOTEL, Cromwell Place.
01-59-5229.

Suisse

AROSA (Grisons)
HOTEL VALSANA - Semaines festales au montgros du 22 au 27. Piscine couverte et plein air, 4 courts tennis. Tél. : 74222.

Le Périgord, les estivants et le juste équilibre

Le Périgord se penche sur son tourisme. Intéressé, mais aussi inquiet. Cette activité est l'un des trois piliers (avec la petite industrie et l'agriculture) de la vie économique du département. Pourtant ses capacités, ses revenus et ses effets sont encore très mal connus. Après les assises départementales du tourisme, qui s'étaient déroulées l'an passé à Périgueux, la préfecture vient de publier une « étude sur le tourisme en Dordogne (1) » qui apporte nombre d'informations.

Première constatation : le Périgord (380 000 habitants) peut accueillir simultanément environ 115 000 visiteurs. La proportion semble raisonnable. La gentillesse et la tolérance des autochtones font le reste. Ce qui explique que dans la plupart des cantons on n'enregistre guère ce fameux phénomène de rejet que l'on commence à percevoir dans les régions de France les plus « envahies ».

En Dordogne, les visiteurs ont le choix. Les seize mille résidences secondaires du département leur offrent 47 800 places, les cousins restés au pays 28 000, les 115 terrains de camping 22 500 places, les hôtels 10 800 lits, les colonies de vacances 5 000 et les 700 gîtes ruraux près de 4 000 places.

A l'exception de quelques vastes châteaux et d'une douzaine de grands campings, tout ce reste de taille modeste. Les hôtels n'ont en moyenne que 17 chambres, la plupart des campings-caravansings moins de 200 places. Là encore on sait garder la mesure.

L'utilisation de ces capacités d'accueil offre davantage de surprise et d'inconnues. Les campings accueillent 900 000 nuitées et les gîtes ruraux à eux seuls 400 000. Si les campings une étoile ne sont occupés que 25 jours par an les autres étoiles le sont pendant 72 jours et les gîtes durant plus de 100 jours. Il est dommage que l'étude préfectorale n'ait pas poussé plus avant sur ce chapitre. Si on avait tenté d'évaluer le nombre de nuitées assurées par les hôtels (1 million ?), les résidences secondaires (1 million ?) et les familles

(300 000 ?) on aurait discerné quel est l'investissement le plus rentable pour le département.

Étaler...

Il est probable que les hôtels de moyen confort, les campings de bon standing et les gîtes ruraux sont les équipements d'accueil les mieux utilisés. En revanche, les campings trop rustiques et les résidences secondaires sont un capital sous-employé. Il faudrait donc inciter les uns à se moderniser et les autres à se louer pendant les mois où les propriétaires n'occupent pas leurs fermes restaurées.

Troisième constatation plus inquiétante : le tourisme est géographiquement mal réparti. Sur les rives de la Dordogne, de la Vézère et autour de Sarlat, on approche de la saturation. Dans le Bergeracois et surtout aux environs de Nozac, il n'y a pas grand monde. Situation d'autant plus dommageable que ce canton est aussi en difficulté dans les secteurs agricoles et industriels.

Pourtant, si on y compte peut-être moins de grottes préhistoriques et de châteaux, le Périgord blanc et le Périgord vert n'en recèlent pas moins d'innombrables trésors. L'architecture, les paysages, la cuisine, l'amabilité des habitants, n'y sont pas de moins bonne qualité que dans le Périgord noir.

Les Périgourdins ont pris conscience de ce déséquilibre : ils veulent le corriger. « Notre tourisme doit s'étaler à la fois dans le temps et sur l'ensemble de notre territoire », dit avec sagesse M. Michel Labrousse, président de l'Office du tourisme. Les participants aux assises de Périgueux de même que M. Gérard Béjorger, le préfet du département, sont d'accord. L'étalement de la saison, la dissémination des visiteurs, permettent d'éviter la plupart des maux du tourisme : flambée des prix, mauvaise humeur des autochtones, engorgement des équipements, destruction de l'environnement.

Pour attirer les vacanciers hors des sentiers battus, le département est en train de des-

aler un réseau d'itinéraires « de découverte ». Thèmes des circuits : l'architecture religieuse, les bastides, les villes fortifiées, les châteaux résidentiels, les hauts lieux littéraires, etc. Ces circuits pourront se parcourir en voiture, mais inciteront aussi à la marche, à la randonnée à bicyclette, à la randonnée cycliste. L'étude de la préfecture plaide pour un tourisme intelligent, écologique et de qualité.

Cela devra conduire à développer dans les cantons « sous-frequents » gîtes ruraux, campings à étoiles, mais aussi pousser l'initiation au canoë-kayak, à l'artisanat, à la cuisine locale, à la préhistoire. Et, comme on ne néglige pas les facilités de l'électrotechnique, on va faire fonctionner à plein une centrale de réservation qui gère déjà trois cent cinquante gîtes ruraux, des hôtels, des campings et mêmes des stages.

Conclusion du préfet, M. Gérard Béjorger : « Ces mesures doivent permettre d'étendre le but poursuivi en Périgord : un tourisme diffus, équilibré, discret et à dimension humaine ».

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Préfecture de la Dordogne, Service de l'environnement, 1, rue Paul-Louis-Courcier, 24000 Périgueux.

Comment devenir hôtelier ?

Il faut — entre autres — six cents draps de coton, quarante tables, vingt salières pour équiper un hôtel deux étoiles de quarante chambres. Encore n'est-ce pas suffisant pour ouvrir un tel établissement. Quelles sont les possibilités de financement ? Où s'installer ? Quel statut juridique choisir ? Quelles sont les formalités à remplir au moment de l'ouverture ? Existe-t-il des aides de l'État ? Quelles sont les particularités dans le domaine de la législation sociale ?

C'est à ces innombrables questions que le Centre d'études du commerce et de la distribution (CECOD), bureau d'études de l'assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie, a cherché à répondre. Le CECOD vient, d'autre part, de publier sous la signature de M. Bernard Theumann, chef du service hôtellerie-tourisme, un fascicule de cent trente et une pages qui présente un tableau général de l'hôtellerie française.

« Nous recevons de plus en plus de demandes de renseignements sur l'hôtellerie, notamment de personnes qui n'en ont pas issues », explique M. Theumann. Le chômage, un petit capital, le désir de se reconstruire dans un secteur économique dynamique, les poussent à ouvrir un hôtel. Mais ce n'est pas si simple ! En effet, il ne suffit pas pour réussir que l'épouse se retire un portait cordons bleus dans sa résidence secondaire de Montfort-l'Amaury !

Encore convient-il de savoir commander et former son personnel, de développer son sens des relations publiques et de savoir gérer ses stocks... »

Dans le même but, le CECOD organise, à partir du 16 octobre et jusqu'au mois de mars 1980, un stage de longue durée conventionné par l'État et destiné à tous ceux qui souhaitent se reconstruire en créant leur propre entreprise dans l'hôtellerie ou la restauration.

* Ouvrir un hôtel, 121 pages, 50 F. CECOD, service Hôtellerie-Tourisme, 2, place de la Bourse, 75002 Paris. Tél. 333-21-61.

Votre

BAIGNOIRE

REMISE à neuf!

SAMOTEC vous permet de remettre à neuf, sur place, en un jour, en bain ou en cuisine, vos baignoires, douches, lavabo, bidet, w.c., etc. Application par spécialistes.

— Réaménagement à froid.
— Polissage de baignoires rugueuses ou ébréchées.

NOS AVANTAGES : travail effectué dans la journée, pas de démontage ni de gravats.

GARANTIE 3 ANS

SUR SIMPLE APPEL :
DEVIS GRATUIT (sans engagement)
DOCUMENTATION GRATUITE
SUR DEMANDE

SAMOTEC, 31, rue Friedland, 75014 PARIS - 322.71.45

Hippisme

L'accélérateur de chromosomes

VOICI venu le temps des grandes manœuvres. Il s'agit, pour l'état-major de chaque champion, de trouver, dans le calendrier des courses, une épreuve où son représentant peut, sans trop de risques — donc, sans se heurter à d'autres chevaux vedettes — affûter ses sabots pour l'Aro de Triomphe, le 7 octobre.

Le pharmacien Troy — dont la syndication sur une base de 7200 000 livres sterling est, dit-on, sur le point d'être achevée — a choisi, pour cette bataille d'avant-poste, York et sa « Benson and Hedges Gold » — ce qu'apprennent nos « Gay Mécènes et Northen Baby ont aussitôt annulé leur voyage. Il a vaincu, certes, mais sans convaincre : une petite longueur d'écart, au lieu des quatre auxquelles il nous avait accoutumés, à Epsom et au Curragh. Baises de forme ? Modestie de celui qui n'a plus à prouver et qui, chargé de gloire, peut faire fi d'elle ?

Belles passes d'armes

Reine de Sebe s'était apparemment munie d'une loupe avant de se pencher sur sa propre carte d'état-major. Elle a dénichée le plus modeste des champs de tir : le prix du Calvaire, à Clairfontaine. Une année presque entière d'inactivité, consécutive à une opération du genou — confiée à des vétérinaires des États-Unis — imposait, il est vrai, dans son cas, une particulière prudence. A celle du dail, Freddy Head a ajouté la solitude d'une monte toute de complicité tendresse, et la jument n'a terminé que troisième. Mais elle a montré depuis, par une deuxième place dans le prix Ridgway, où la tendresse, déjà s'est faite plus insistante, que, chez elle non plus, il ne manquera pas un bouton de guêtre.

Hélas ! toutes les ressources de la logistique ne peuvent empêcher que certaines voies ne se recroisent. Ainsi, le programme de dimanche nous offrira-t-il deux carrefours : le prix Niel avec le Marmot et Top Ville ; le prix Foy, où sont engagés Frère Basile, Trillion et Gay Mécène. On croit entendre, comme

si on y était, les dernières consignes aux jockeys, à la minute, nimée de mystère, des « ordres » : « Tu donneras au cheval un bon galop régulier. Tu le lâtes au pavillon. Si tu vois que tu ne peux pas gagner, tu n'insistes pas. La vraie course, c'est le 7 octobre. »

D'ici là, on aura revu aussi, dans le prix Vermelle, le 16 septembre, Three Troikas et Dunette, et le de Bourbon aura défilé ses jambes vieillissantes — mais combien puissantes — à Sandown-Park. Il est même un canadien qui, dit-on, est saisi du côté de Toron. Alors, la bataille sera grande...

Déjà, dimanche, nous avons assisté à de belles passes d'armes, sans arrière-pensées celles-là, puisque n'ayant pas le 7 octobre pour horizon.

Ptasia a eu une malchance dans sa vie, mais irrémédiable : elle est née le même jour que Three Troikas. Sans celle-ci, on se souviendrait, avec admiration, qu'elle a toujours été égale à elle-même, c'est-à-dire excellente, sur toutes les pistes et toutes les distances, depuis sa victoire, toute jeune, dans le prix Robert-Papin : on venterait le courage avec lequel, dimanche, elle a repoussé, à l'arrivée du prix de la Nanette, l'attaque de la bonne mais nerveuse Salpêze et de la robuste Producer. Hélas ! probablement plus courageuse que Three Troikas, plus constante aussi, puisqu'on l'a vue dix fois dans le temps où la reine ne laissait entrevoir que cinq de ses fabuleuses foulées. Elle a moins d'écart. Et seul l'éclat du spectateur. Il lui faut de la poudre aux jumelles.

Quand la mécanique tourne à rebours

Apprétons-nous à régler les notes sur Shape. Ce débutant, très attendu en début de parcours, alors que, d'évidence, il ne comprend pas encore ce qu'on lui demandait, a ensuite déployé de très belles foulées et a battu très sûrement les six autres concurrents — tous bien nés — du prix de Fontenay. Le second, Corvère, un fils de Vaguel Noble, a fait également grande

impression. Il y a de la graine de crack sous les sabots de ces deux poulains-là. Au passage, une parenthèse pour éclairer un rouage de la loterie hippique. Le 19 août, une yearling, demi-sœur de Shape, Green Summer, « passait en vente à Deauville. Elle était petite et, surtout, personne ne savait encore que son demi-frère était aussi bon. Elle fut rachetée par sa propriétaire — l'épouse du député des Yvelines, Pierre Ribes — 170 000 F. Il est probable que Mme Ribes aurait aussitôt acquiescé à une offre de 150 000 à 160 000 francs. Quinze jours après, Shape s'étant révélé un probable poulain de Jockey-Club, voire de Derby, sa demi-sœur, sans même avoir, entre-temps, posé le pied sur une piste, vaut le double. L'anneau de Longchamp ? Un accélérateur de chromosomes et de millions...

Mais il arrive que la mécanique marche à rebours et soit en décadence. Les passionnés de chromosomes augustes ont pu assister, le 28 août, à la course la plus détestable qui soit. Au départ, des demi-sœurs de Lyphard, Prodige, Royalter, Kamelia, Satingo, Regal Exception et autres gloires : un bon milliard de centimes en se reportant deux ans en arrière, quand tous les espoirs étaient permis à ces illustres demoiselles. Or elles se retrouvaient pour un « maiden » de trois ans : parvenues à l'âge où au moins un de ses frères ou une de ses sœurs s'était couvert de gloire, aucune n'avait encore gagné un seul piolet. La plus glorieuse d'entre elles, le cours de Lyphard et de Nobiliary, refusa même d'entrer dans les boîtes de départ et dut être retirée de la course. Si bon sang ment...

LOUIS DANIEL.

44 000 bornes dans les pédales

« J'aurais pu inventer ce livre. J'ai préféré le vivre » : dès la première ligne, Alain Guiguy donne le ton. Venir des Côtes-du-Nord faire sa vie à Paris, il a vingt-quatre ans et s'ennuie beaucoup. Sa profession ? Chroniqueur. Avril 1974, c'est le miracle : à force d'écrire pour solliciter des aides en vue d'un périple hors des sentiers battus, un mécène lui offre 12 000 F, « sans contrepartie ». Alors il s'achète un vélo : « Pour aller où ? », interroge le vendeur. — « Pour faire un tour ! » Mais il s'agit d'un tour du monde !

Printemps 1975, Guiguy abandonne sans regret la capitale avec 30 kilos sur son portebagages, franchit l'Arctique et les jambes un peu lourdes, dévale sur l'Italie. A la question : « Où allez-vous ? », il répond : « En Yémen ». Il y va, mais ensuite il y aura Istanbul, Téhé-

ran, Kaboul, Delhi, Bombay, Dar-es-Salaam, Livingston, Durban, Montréal, Vancouver, San-Francisco, Mexico, Panama, Bogota, Quito, Lima, La Paz, Manaus, Cayenne, Rio, Bahia, Dakar, Ouagadougou et, enfin, le village natal ! Cela, traduit en chiffres, signifie : 34 pays, 44 000 kilomètres, 3 178 heures de vélo, 740 nuits à la belle étoile, 110 crevaisons, 339 rayons cassés.

Pour les passionnés de l'aventure, cela veut dire aussi des centaines de rencontres inoubliables, l'ascension du Kilimanjaro (avec le vélo), le franchissement des Andes à 4 893 mètres d'altitude, des traversées de déserts. Plus d'une fois notre cycliste devra à son solide coup de pédale d'échapper aux pires embûches : chiens sauvages en Turquie, charge d'éléphants en Rhodésie.

« Avant de partir, je pensais qu'un tel voyage ne serait possible que pour quelqu'un de « bien né ». A ma grande surprise, je me suis rendu compte qu'il était réalisable pour quelqu'un né « pas de pot ! » Inutile d'avoir un entraînement considérable, pas la peine d'être à papa : chacun (ou presque) peut dépasser l'horizon étroit de la Porte Gleych ou des collines de Saint-Gilles, grâce à la bicyclette.

MICHEL DELORE.
* La Terre sur deux roues, par Alain Guiguy, 270 p. Illustrées, Flammarion.

EN SEPTEMBRE « TOURISME S.N.C.F. »

vous propose
DES SÉJOURS A NAJAC, en AVEYRON

MARDIS 4, 11, 18, 25 SEPTEMBRE 1979

— Départ de PARIS-AUSTERLITZ par train de 2^e classe, place assise.
— Arrivée à NAJAC, séjour en pension complète, sauf baignon, jusqu'au lundi 10, 17, 24 SEPTEMBRE et 1^{er} OCTOBRE 1979.
— PRIX 790 F PAR PERSONNE.

Comprendant :

— Le train 2^e classe, place assise, PARIS-NAJAC et retour.
— La pension complète du mardi 1^{er} jour de séjour-dîner au lundi 7^{er} jour de séjour-dîner (sauf vin aux repas).
— Les transferts en autocar gare de NAJAC et retour.

SEMAINE SUPPLÉMENTAIRE : 593 F.

— Possibilité de départ : de toutes les gares de FRANCE.
Renseignements et inscriptions : TOURISME S.N.C.F. LAV 17 A. Gare S.N.C.F. de province et de Paris.
Gare R.E.R. de Nanterre, Saint-Denis-la-Plaine, Vincennes, Châtelet-Les Halles.

Gare S.N.C.F. d'Evry-Courcouronnes.
59, boulevard Carnot, 78110 Le Vésinet.
45, rue du Général-de-Gaulle, 91330 Rambouillet.
75, boulevard des Capucines, 75008 Paris.
127, avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris.
11, boulevard des Batignolles, 75017 Paris.
16, avenue du Président-Kennedy (Maison de la radio), 75016 Paris.
17, boulevard de Vaugirard (Service excursions), 75015 Paris.
V.P.C., boîte postale 130, 75023 Paris Cedex 01.

TARIF ÉTÉ

PARIS-PALMA

750 F*

RETOUR

COMPRIS.

Départ tous les jours d'Orly Sud à 12 H 45 par vol régulier.

Séjour : 6 jours minimum • 1 mois maximum.

Renseignements - Réservation :

Iberia - 261.57.40 - 31, avenue Montaigne - 75008 Paris
742.38.60 - 1, rue Scribe - 75009 Paris
686.46.60 - Aéroport d'Orly

Et dans votre Agence de voyages habituelle.

* 750 F jusqu'au 30.9.79
645 F du 1.10.79 au 31.10.79.



LES AVIS DE PASSEURS PLUS DE 5 ANS

Rive gauche

LE PETIT ZINC
A SAINT-GERMAIN DES PRÉS TOUS LES JOURS
FRUITS DE MER, POISSONS, VINS DE FRANCE
LE FORSTENBERG
Jus de fruits de saison
Le Mariche
HUITRES, COQUILLAGES, SPECIALITES
25, rue de Buci - Paris 6

Rive droite

PRUNIER MADELINE
107^e ANNIVERSAIRE
(1872-1979)
« Une vieille maison toute neuve »
SALONS PARTICULIERS
de 4 à 8 couverts
9, r. Dufour - 1^{er} - 75006-04

MARIUS et JANETTE
Tous les fruits de mer et toutes les spécialités provençales
4, rue de la Harpe - 75005 - Paris
A partir de 30,00 (hors boissons)
de 11h à 11h30 - Téléphone : 723-41-53 et 723-34-36

l'étoile d'or
PORT MAILLON - PALAIS DES CONGRES
OUVERT TOUS LES JOURS
JOEL REUTY
Chef des cuisines
La salle pleine
cuisine et pl. Maillet

les vacances continuent en septembre au **totem**
Diner Haïtien, des épices un peu folles
des viandes savoureuses, des fruits si doux
MUSEE DE L'HOMME - PLACE DU TROCADERO 553.9049

"LA CRÉMAILLÈRE 1900"
A MONTMARTRE - 15, PLACE DU TERTRE
Vivier d'eau de mer - Huitres et coquillages TOUTE L'ANNÉE
DEJEUNERS - DINERS - 606-28-39 - Tous les jours jusqu'à 24 h.

Dessoir
MÂÎTRE-ÉCAILLER RESTAURATEUR
9, place Poire - Paris 17^e - 754-74-14

Charlot
Roi des Coquillages
12, pl. Clichy, Paris (9^e) - 874-40-44 et 85 (face Wepler)
Tous les jours
jusqu'à 1 heure du matin
Fermé le lundi

vos soirées gourmandes...
le bonaventure
35 RUE JEAN GOUJON - PARIS 5
FERNET-BRANCA - 225.02.58
à l'ALMA 225.02.58

L'ÉPICERIE RUSSE
3, rue Gustave-Courbet
PARIS-16^e - 553-46-46
spécialités russes
Dépôt sur place et vente
à emporter
Ouvert de 9 h. à 19 h. 30.
Fermé le dimanche

CHEZ GEORGES
SES PLATS DU JOUR, SON PETIT SALE
SON GOUT, SES PÊCHES, SES VINS
273, bd. POISSONNIÈRE - 574.31.00
PORT MAILLON

« La côte de bœuf »
4, rue Saussure-Leroy, 75017 Paris
Fermé samedi soir et dimanche.
227-73-56

LES TROIS LIMOUSINS
4, rue de Bercy (8^e)
350-35-97, F. dimanche
LE SPECIALISTE
GRILLADES DE BŒUF
OUVERT APRÈS LE SPECTACLE

LE CORSAIRE
1, bd. Exelmans
Tél. : 525-53-25
LE RESTAURANT DU XIV^e
MÉNU 80 F (L.V.) - CARTE SPÉC.
Une formule qui vous satisfait

YVONNE 13, rue Bassano
720-98-15
La vieille cuisine française
REOUVERTURE
Fermé vendredi soir et dimanche

Le Bleu
SPECIALITES
LYONNAISES
et FOREZANNES
4, rue de la Harpe - 75005
GARE DE PARIS-LYON
RESERVATION 22.34.59.06

LES TROIS MOUTONS
53, av. F. Roosevelt - 75017
Salle climatisée
Fermé dimanche
la spécialité parisiennaise
GRILLADES D'AGNEAU
Ouvert après le spectacle (d'été)

LE CONGRÈS
PORT MAILLON 574-17-24
80, av. Gde-Armée - T.1.
**BANC D'HUITRES
SES POISSONS**
Spécialité de Viandes de
de 1^{er} choix grillées à l'œuf
de 12 à 2 h. mat. - Coudre confort.

Les viandes
parmi les meilleures
de France...
Les 5 de la Ville
du 102 et 103 avenue Jean Jaurès
AU PETIT NORMAND
208.14.57, vend. et dim.
FERMÉ DE LA VILLETTE
607.85.01, dimanche
AU Bœuf COURONNE
607.85.01, dimanche
DAGOM
607.85.01, dimanche
AU COCHON D'OR
208.14.57, dimanche
LA MER
607.85.01, dimanche
PARIS 10^e, avenue Jean Jaurès

Environ de Paris
SAINT-MANDE
Le Raisseau
137, avenue Gallieni
3a Brasserie - 3a Restauration
374-02-35 - 323-32-74

A Neuilly-sur-Seine (Nièvre)
Nationale 7
**RESTAURANT
DE LA LOIRE**
8, rue du Port
Tél. (86) 39-21-57
Chef des cuisines :
Daniel Martin.

Plaisirs de la table

Dites-le simplement...

J'ai parlé l'autre jour de cette « Montgolfière de poisson » un peu bien ridicule sur la carte de Bonaventure (rue Jean-Goujon). J'ai sous les yeux une autre carte partiellement démentie. Juges-en.

L'étoile de melon et de mangue; la crème d'avocats en vichyssoise à l'orange (lorsque l'on sait que la vichyssoise est une soupe poireaux-pommes de terre crémée, froide, parfaitement codifiée par son créateur, le chef Diak, on peut s'interroger sur cette déviation inattendue), les rillettes de bœuf à la crème d'ail et à la mousse de tomates (c'est bien, mais, en dessous, en explication, il est précisé « sorbet à la tomate »). Alors, est-ce mousse ou sorbet ? Le mariné de saumon cru au citron vert (le dictionnaire est formel : mariné est un adjectif); le chaud-froid de homard au brin de persil et de pêches (un seul brin de persil ? C'est peu. Mais vous m'expliquerez ce que sont des brins de pêches); le suprême de volaille aux amandes à la mousse de blanc de poulet (une seule mousse pour plusieurs poireaux, passe encore, mais à lire attentivement on peut conclure que ce sont les amandes qui sont à la mousse de blanc de poulet); le poulet de Bresse parfumé à l'estragon rôti à la broche (essaya de faire rôti de l'estragon à la broche); les pétales de rognon de veau à la moelle (après avoir effeuillé le rognon, probablement ?); la chiffonnade de Parme et, plus loin, l'effeuillage de Parme au cavalloni (alors, quel, ce jambon, on le chiffonne ou on l'effeuille ?); la terrine des trois poissons aux deux saucers (quelles sont ces deux saucers, mystère !); la langue de sole du Cotentin aux épinards (je sais bien que les Romains s'obstinaient à servir des langues de rognon, mais une langue de sole, ça ne doit pas peser bien lourd !); le cœur de filet en bouchée (au singulier, ce qui fait un bien petit cœur ou une bien grosse bouchée, n'est-ce pas ?).

Etc., etc., etc. Domage que Carrou ait dessiné le menu de ce Coq Hardi de Bonaventure. Singulièrement hardi, on le voit. Mais, tout de même, tant de gotties présentieuses à la fois sur la carte d'un restaurant qui fait partie de Tradition et Qualité, ce semble gageure.

LA REYNIERE.

Philatélie

An Musée de la poste
Le gracieux philatéliste du Musée postal transmet, depuis le début des travaux de transformation de la façade et du hall, au bureau de poste de Paris-10^e (de la « Montgolfière » du 3 juin), réintégré à sa place - dès le 10 septembre - dans le hall d'entrée du Musée de la Poste (nouvelle dénomination), sur le boulevard Vaugrassat, 75015 Paris. Ouvert de 10 à 17 heures, tous les jours, sauf le jeudi, dimanche et les jours fériés.

Nouvelles brèves
● AUTRICHE : en septembre, inauguration du Théâtre du Festival de Bregenz, 1979. 2,50 sch.
● GRANDE-BRETAGNE : Gentlemen de la mort de Sir Boulton, 1979. 2,50 sch.
● NOUVEAU : en octobre, Art nouveau des constructions, d'après les plans de l'architecte, 1979. 2,50 sch.
● PAYS-BAS : centenaire de l'introduction du football organisé, 45 cents, et solennité universelle de droit de vote des jeunes, 55 cents.
● SAINT-MARIN : XVII^e Congrès international de Stomatologie, 1979. 1,70 lire, et Championnat d'Europe de football, 1979. 1,50 lire. Tirage : 700 000 exemplaires.
● SAINT-MARIN : en octobre, soussigne de la nature, 5, 10, 35, 50, 70, 100, 120, 150 et 170 lire.

FRANCE - TELECOM 79 -

79
FRANCE 79

L'émission du timbre que nous annonçons aujourd'hui pour le 10 septembre, l'objet de la troisième exposition internationale de timbres qui se tiendra à Genève, du 20 au 24 septembre. Vente générale le 24 septembre. Retrait prévu pour le 4 avril 1980. 110 F, bleu, brun et vert. Pour 22 x 38 mm. Destinée et gravée par Jacques Combet. Tirage : 7 000 000 d'exemplaires. Impression taille-douce : Atelier du timbre de Périgord.

Les bureaux temporaires des manifestations.
● 3699 Châteauneuf (salle des expositions), le 16 septembre. - Salon national de la rose.
● 3104 Dijon (salle des expositions), le 16 et 17 septembre. - Commémoration de son centenaire.
● 2599 Besançon (Parc des expositions), le 16 et 17 septembre. - 10^e Salon comtois des antiquités.
● 3104 Dijon (salle des expositions), le 16 et 17 septembre. - 10^e Salon comtois des antiquités.
● 3104 Dijon (salle des expositions), le 16 et 17 septembre. - 10^e Salon comtois des antiquités.

LA BONNE DAME DE BUSSET

Le malheur des uns fait, disent les bons gens, le bonheur des autres. Le Normand a perdu un bon restaurant avec le Tournebride, le Bourdonnais en a gagné un avec le Haut-Tournebride (tél. 41-26-87).

Notons en passant que l'expulsion des Lemaire du Pénitencier et sous-préfet, que l'administration avait besoin des locaux ne saurait entrer dans le cadre de la lutte contre le Gaspil. Deux ans après, l'ancien Tournebride, resté inoccupé, se délabre. Ceux-ci ont déjà touché, à titre d'indemnité, de confortables avances et le manque à gagner (loyer et pourcentage sur chiffre d'affaires) est également considérable.

Donc, à l'ombre du château de Busset, berceau des Bourbons, cette maison de maître est devenue un beau relais gourmand de cuisine de femme. On passe par le jardin, et devant la cuisine où, aidée d'une jeune élève, Simone Lemaire prépare en femme des plats à la fois simples et savoureux, pleins de gentillesse et d'imagination, à base de produits du marché ou du jardin : un merveilleux foie de canard (on commence l'élevage des canards gras dans l'Allier); une terrine à la gelée aux sèves d'orange; le caneton aux navets confits; le steak de lotte à la vapeur d'ail; la côte de bœuf aux carottes en gelée; un mouton de sautoir aux champignons rôtis et de nombreux desserts, dont d'inoubliables feuilletages aux fruits et un sorbet aux roses du jardin.

Les deux petites salles bourgeoises décorées, les tables du jardin, l'ensemble « sage » de cette petite maison des cuisines de femme, sont dans une atmosphère de charme. Sans doute est-on ici la présence de l'aimable M. Lemaire, efficace, notamment à propos de la cave et des cigares, reste discrète) dans une maison féminine. Certains trouveront que le service est lent. C'est que tout se prépare, en cuisine, à la commande, et que chaque détail est en fait, les connaisseurs apprécieront.

Et je sais des Normands, priés de leur Tournebride, qui viendront ici chercher son souvenir au Haut-Tournebride de Busset. A quelques choses malheur est bon !

L. R.

Seul un des chroniqueurs gastronomiques, voici quelques prix de la Côte Saint-Jacques à Jolay : salade de pigeon aux champignons des bois et queues d'écrevisses : 85 F; râble de lapereau saucé aux aromates : 75 F; plateau de fromages : 22 F.

Seront-ils, en province, encore plus fous qu'à Paris ? Heureusement les prix sont moins « débauchés » chez Godard (Modern Hôtel) que nous signalons un lecteur satisfait.

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

<p>ALÉSIA LA BONNE TABLE, 42, rue Flandre, 538-74-81. - Spécialités potées.</p> <p>AVRON RIBATEJO, 8, r. Pischel, P. Mardi 370-41-03. Spéc. port P.M.R. 80 F.</p> <p>BLANCHE PIZZERIA CAMPO VERDE, place Blanche, 606-07-97 Jr et out. Spéc. Fermé du 28 juillet au 2 septembre.</p> <p>CHAMBRÉ DES DÉPUTÉS L'HUITRIÈRE, dégustation d'huitres, Park. Plac. Deligny - 703-49-90.</p> <p>CHAMPS-ÉLYSÉES MAIS, QUEBÉCOISE, 20, r. Q. Baucourt, 720-30-14. Pdim. Canadien, RELAIS BELLIAN, 37, r. France, 330-33-01. Jusc. 22 h. Cadre élég. Fermé du 28 juillet au 2 septembre.</p> <p>CHERCHÉ-MIDI LA ROTISSERIE « Chez Dumont », 117, rue Cherche-Midi, 22-81-19. Fermé lundi et mardi soir. Broche au feu de bois.</p> <p>CONVENTION LE CLOS DOMBASLE, 331-39-02. Cuisine de qualité, à r. Dombasle.</p>	<p>CLICHY - BLANCHE LA CLOCHE D'OR, 3, rue Mansart, 674-48-88. Dég. dîn. soup. jusc. 4 h.</p> <p>ÉTOILE LE RUDE, 11, av. Gde-Armée, 500-13-21. Pdim. soir. Menu 30 F T.C.</p> <p>FAUBOURG MONTMARTRE Rue du Faubourg-Montmartre N° 12 AUBERGE DE RIQUERIE, 770-62-39. Dégustation Dîners. Soup. Fermé du 20-7 au 31-8.</p> <p>GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière 343-14-86. Spéc. Pdim.</p> <p>GARE DU NORD A deux pas de la Gare du Nord, restaurateur-vendeur de 11 h. à 2 h. du matin dans les cabines d'un célèbre transatlantique. P.M.R. 45 F. T.1. A LA VILLE DE DUNKERQUE, 34, r. de Dunkerque (10^e), 578-03-47. Transatlantique, 34, r. de Dunkerque, 578-03-47. Spéc. allemande.</p> <p>GRANDS BOULEVARDS L'EMPIRE, 8, r. Hauteville, 770-81-00. Pdim. Spéc. Orient. Menu 40 F. a. Fermé au sud.</p> <p>INVALIDES NUTT DE ST-JEAN, 29, r. Sucof, 331-81-49. Pdim. Casanov, coq au vin.</p> <p>JUSSIEU LE PUTTS DES ARENES, 9, rue des Boulangers, 620-17-79. Fermé dim.</p>	<p>LES HALLES LE DE LA RÉUNION, 113, r. St-Hippolyte, 333-30-35. Pdim. Spéc. de curry. CAVALLI F-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 236-10-82. 3a caves du XIII^e.</p> <p>Rue Quinquière N° 16 - ALSACE AUX HALLES, 236-16-04. Jour et nuit. Spécialités régionales. Rue Étienne-Marcel N° 18 CHEZ PIERROT (ex-Monelli) même cuisine, 502-17-94.</p> <p>MADELINE LA MENARA, 8, bd de la Madeleine, 742-06-32. Pdim. Spéc. marocaines.</p> <p>MABILLON LA FOUE, 2, rue Clément (8^e), Pdim. 325-77-56. Alex aux fourneaux.</p> <p>MONTMARTRE CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin, 548-56-52. Grande brasserie alsac.</p> <p>OPÉRA PIERRE, place Caillon, 385-97-94. Pdim. Spéc. Sud-Ouest. Menu 60 F.</p> <p>PLACE CLICHY WEPLER, 14, pl. Clichy, 522-53-29. Sou. base d'huitres, ses poissons. LA BOUDINE ROSE, 387-04-78. Cuis. inventive, à r. Caillatcourt.</p>	<p>PLACE PÉREIRE N° 9 BISSIERE, maître écailler jusqu'à 1 h. du matin. 574-71-14. T.1.Jr. Poissons, grillades, ses spés. Fermé en août.</p> <p>PLACE DU TERTRE N° 15 LA CRÉMAILLÈRE 1900. Sous les tonnelles de la guinguette 606-52-59.</p> <p>PORT D'ORLÈANS LE MONIAGE GUILLAUME, 88, r. Tombe-Isaure, 327-09-88, 222-84-15. Tous la fraîcheur de la mer. Huitres crustacées. Fermé le dim.</p> <p>REPUBLIQUE LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta, 208-17-28. Spéc. alsac-lorr.</p> <p>REPUBLIQUE-BASTILLE LE REPAIR DE CARTOUCHE, 700-23-88, 8, bd F.-du-Cavalier-XIV. Fermé le dimanche.</p> <p>SAINT-AUGUSTIN LE SABLADAIS, 2, rue de Vienne, 323-23-83. Cassoulet 40 F. Conf. 40 F.</p> <p>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS GUY, 6, rue Mabillon, 334-81-61. Brûlé de 20 h. à 2 h. du matin. LE PETIT ZINC, 25, r. de Buci, 6 ODE 77-34. Huit. Fois. Vin pays. CHAUCHE, 21, rue de l'Échaudé, 033-76-02, 19 h. à 2 h. mat. et dim. Fois gras. Fermé du 28-7 au 28-8.</p>	<p>PETITE CHAISE, 34, rue Grenelle, 22-12-23. Menu 30 F. AU CHATEAU DE BOIS, 15, rue Dragon, 348-57-04. Fermé dimanche. Fermé en août.</p> <p>SAINT-GEORGES Rue Saint-Georges N° 33 TY COZ, 878-43-45. Tous les poissons. Fermé le dimanche. Fermé du 29-7 au 28-8.</p> <p>SAINT-MICHEL LAPEROUSE, 51, qu. Cd-Augustine, 228-69-04. Menu d'art. 100 F. S.C.</p> <p>SÈVRES-DUROC LES 9 ÉPIS, 18, r. Mayet, 734-91-01.</p>	<p>TERNES AL GOLDENBERG, 69, av. Wagram 221-34-78. Sur place et à emporter. Produits fidèles et d'Europe Centrale. Ouvert dimanche et fêtes. Terrasse d'été.</p> <p>VICTOR-HUGO BRASSERIE CROMWELL, 727-07-73. T.1.Jr. 131, avenue Victor-Hugo.</p> <p>VILLIERS EL PICADOR, 80, bd Baignolles, 871-25-49. Pdim. soir. mercredi jusqu'à 100 couv. Paella, sarmale.</p>
--	---	--	--	--	--

APV 101020

échecs N° 830

(Championnat du monde
des seniors 1978)

Blancs : A. TCHERNIN
Noirs : P. NIKOLITCH
Début Régl.

LA CONTRE-ATTAQUE AU CROCODILE

1. C2	d5	18. bxc4!	Fxc4
2. g3	Cf6	19. Fxc4	Txc4
3. f3		20. Txc4	
4. d3	Ff2	21. Fc4+	Kf8
5. e4		22. Te4	
6. e4	b5 (b)		Ff5 (b)
7. b3	e4	23. Cg7!	De5 (b)
8. Fb2	g4	24. Te4	Bxf4
9. c4 (c)	a3	25. Cxf4	De1+
10. a3	Cb-d7	26. Ff1	Fh1
11. De2 (c)	Fa7 (b)	27. Dd4+	Eg4
12. Fe3	b3 (f)	28. Ce2	Cd2
13. gxf3	gxf3	29. Dd1 (g)	
14. b4 (b)			Dxd4
15. De2 (f)		30. Ch3	Dd2
16. Fa-c1	Tc-c1	31. Fxf3	Dh3
17. Ch1 (b)	Fd3 (f)	32. Ff1, Aband.	

NOTES

a) On reconnaît là l'idée stratégique du « système de New-York » : adopte pour la première fois par Lester contre Béti en 1924. Les Noirs choisissent la structure des pions centraux c6-d5-ec, en donnant au F-D la diagonale h7-b1.

b) Évitant l'échange du F-D, ce coup de pion est nécessaire, sinon

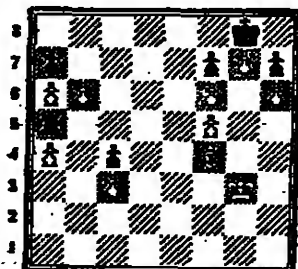
[illegible][illegible]

j) Défend le pion à 3 et menace
 tourques 13. bxa5.
 l) Une faute sérieuse. Naturellement
 13. fxc3. 14. fxc3. 15. fxc3.
 m) Les échanges précédents ont
 laissé le 7 noir mal placé. Les pièces
 blanches ont des possibilités.
 n) Supplément le suite 23. Cxe5
 24. fxc3. 25. fxc3. 26. fxc3. 27. Df7.
 OMT: 23. Cxf7. Df7. 28. Td7. Df7. 29.
 o) Si 23. Cxf7. (Tuo): 24. Dxf7.
 25. fxc3. 26. fxc3. 27. Df7. 28. Cxe5.
 29. fxc3. 30. fxc3. 31. fxc3. 32. fxc3.
 p) Simple et efficace.
 q) Les Noirs ont une pièce en
 maïna. S1. 22... Cg1. 33. h3.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 323.
 Dr. MENKENDER
 1. 1. e7. 2. f8. 3. e7. 4. f8. 5. e7. 6. f8. 7. e7. 8. f8. 9. e7. 10. f8. 11. e7. 12. f8. 13. e7. 14. f8. 15. e7. 16. f8. 17. e7. 18. f8. 19. e7. 20. f8. 21. e7. 22. f8. 23. e7. 24. f8. 25. e7. 26. f8. 27. e7. 28. f8. 29. e7. 30. f8. 31. e7. 32. f8. 33. e7. 34. f8. 35. e7. 36. f8. 37. e7. 38. f8. 39. e7. 40. f8. 41. e7. 42. f8. 43. e7. 44. f8. 45. e7. 46. f8. 47. e7. 48. f8. 49. e7. 50. f8. 51. e7. 52. f8. 53. e7. 54. f8. 55. e7. 56. f8. 57. e7. 58. f8. 59. e7. 60. f8. 61. e7. 62. f8. 63. e7. 64. f8. 65. e7. 66. f8. 67. e7. 68. f8. 69. e7. 70. f8. 71. e7. 72. f8. 73. e7. 74. f8. 75. e7. 76. f8. 77. e7. 78. f8. 79. e7. 80. f8. 81. e7. 82. f8. 83. e7. 84. f8. 85. e7. 86. f8. 87. e7. 88. f8. 89. e7. 90. f8. 91. e7. 92. f8. 93. e7. 94. f8. 95. e7. 96. f8. 97. e7. 98. f8. 99. e7. 100. f8. 101. e7. 102. f8. 103. e7. 104. f8. 105. e7. 106. f8. 107. e7. 108. f8. 109. e7. 110. f8. 111. e7. 112. f8. 113. e7. 114. f8. 115. e7. 116. f8. 117. e7. 118. f8. 119. e7. 120. f8. 121. e7. 122. f8. 123. e7. 124. f8. 125. e7. 126. f8. 127. e7. 128. f8. 129. e7. 130. f8. 131. e7. 132. f8. 133. e7. 134. f8. 135. e7. 136. f8. 137. e7. 138. f8. 139. e7. 140. f8. 141. e7. 142. f8. 143. e7. 144. f8. 145. e7. 146. f8. 147. e7. 148. f8. 149. e7. 150. f8. 151. e7. 152. f8. 153. e7. 154. f8. 155. e7. 156. f8. 157. e7. 158. f8. 159. e7. 160. f8. 161. e7. 162. f8. 163. e7. 164. f8. 165. e7. 166. f8. 167. e7. 168. f8. 169. e7. 170. f8. 171. e7. 172. f8. 173. e7. 174. f8. 175. e7. 176. f8. 177. e7. 178. f8. 179. e7. 180. f8. 181. e7. 182. f8. 183. e7. 184. f8. 185. e7. 186. f8. 187. e7. 188. f8. 189. e7. 190. f8. 191. e7. 192. f8. 193. e7. 194. f8. 195. e7. 196. f8. 197. e7. 198. f8. 199. e7. 200. f8. 201. e7. 202. f8. 203. e7. 204. f8. 205. e7. 206. f8. 207. e7. 208. f8. 209. e7. 210. f8. 211. e7. 212. f8. 213. e7. 214. f8. 215. e7. 216. f8. 217. e7. 218. f8. 219. e7. 220. f8. 221. e7. 222. f8. 223. e7. 224. f8. 225. e7. 226. f8. 227. e7. 228. f8. 229. e7. 230. f8. 231. e7. 232. f8. 233. e7. 234. f8. 235. e7. 236. f8. 237. e7. 238. f8. 239. e7. 240. f8. 241. e7. 242. f8. 243. e7. 244. f8. 245. e7. 246. f8. 247. e7. 248. f8. 249. e7. 250. f8. 251. e7. 252. f8. 253. e7. 254. f8. 255. e7. 256. f8. 257. e7. 258. f8. 259. e7. 260. f8. 261. e7. 262. f8. 263. e7. 264. f8. 265. e7. 266. f8. 267. e7. 268. f8. 269. e7. 270. f8. 271. e7. 272. f8. 273. e7. 274. f8. 275. e7. 276. f8. 277. e7. 278. f8. 279. e7. 280. f8. 281. e7. 282. f8. 283. e7. 284. f8. 285. e7. 286. f8. 287. e7. 288. f8. 289. e7. 290. f8. 291. e7. 292. f8. 293. e7. 294. f8. 295. e7. 296. f8. 297. e7. 298. f8. 299. e7. 300. f8. 301. e7. 302. f8. 303. e7. 304. f8. 305. e7. 306. f8. 307. e7. 308. f8. 309. e7. 310. f8. 311. e7. 312. f8. 313. e7. 314. f8. 315. e7. 316. f8. 317. e7. 318. f8. 319. e7. 320. f8. 321. e7. 322. f8. 323. e7. 324. f8. 325. e7. 326. f8. 327. e7. 328. f8. 329. e7. 330. f8. 331. e7. 332. f8. 333. e7. 334. f8. 335. e7. 336. f8. 337. e7. 338. f8. 339. e7. 340. f8. 341. e7. 342. f8. 343. e7. 344. f8. 345. e7. 346. f8. 347. e7. 348. f8. 349. e7. 350. f8. 351. e7. 352. f8. 353. e7. 354. f8. 355. e7. 356. f8. 357. e7. 358. f8. 359. e7. 360. f8. 361. e7. 362. f8. 363. e7. 364. f8. 365. e7. 366. f8. 367. e7. 368. f8. 369. e7. 370. f8. 371. e7. 372. f8. 373. e7. 374. f8. 375. e7. 376. f8. 377. e7. 378. f8. 379. e7. 380. f8. 381. e7. 382. f8. 383. e7. 384. f8. 385. e7. 386. f8. 387. e7. 388. f8. 389. e7. 390. f8. 391. e7. 392. f8. 393. e7. 394. f8. 395. e7. 396. f8. 397. e7. 398. f8. 399. e7. 400. f8. 401. e7. 402. f8. 403. e7. 404. f8. 405. e7. 406. f8. 407. e7. 408. f8. 409. e7. 410. f8. 411. e7. 412. f8. 413. e7. 414. f8. 415. e7. 416. f8. 417. e7. 418. f8. 419. e7. 420. f8. 421. e7. 422. f8. 423. e7. 424. f8. 425. e7. 426. f8. 427. e7. 428. f8. 429. e7. 430. f8. 431. e7. 432. f8. 433. e7. 434. f8. 435. e7. 436. f8. 437. e7. 438. f8. 439. e7. 440. f8. 441. e7. 442. f8. 443. e7. 444. f8. 445. e7. 446. f8. 447. e7. 448. f8. 449. e7. 450. f8. 451. e7. 452. f8. 453. e7. 454. f8. 455. e7. 456. f8. 457. e7. 458. f8. 459. e7. 460. f8. 461. e7. 462. f8. 463. e7. 464. f8. 465. e7. 466. f8. 467. e7. 468. f8. 469. e7. 470. f8. 471. e7. 472. f8. 473. e7. 474. f8. 475. e7. 476. f8. 477. e7. 478

A. KAKOVIN
1937

BLANCS (10 : Rg3, F14, Pa4,
a5, b6, c3, f5, f8, g7, h6.
NOIRS (8) : Rg8, Ta5, Pa7, c4,
f7, h7.
Les Blancs jouent et gagnent.



CLAUDE LEMOINE

Le jeu de flanc exige une reconstitution rigoureuse des mains adverses afin de jouer comme si les quatre jeux étaient étalés sur la table.

♠ A B 9 7
 ♥ A 7 5
 ♦ 3 2
 ♣ A D 10 6

♠ D
 ♥ R10832
 ♦ D4
 ♣ R8752

N
 E
 S

♠ 4
 ♥ V6
 ♦ A108765
 ♣ V943

♠ V 10 8 6 5 3 2
 ♥ D94
 ♦ R V 9

Réponse : On sait que le déclarant, qui est ouvert de 3 piques, a sept cartes de cœur : par le valet de carreaux par roi valet (car s'il avait eu D V 4, Ouest n'aurait pas fourni la dame au second tour). Il reste ainsi en Sud trois trèfles cartes, mais si parmi ces trèfles on peut en avoir deux, on ne peut en perdre que deux, puisque l'impasse à trèfle réussira et que le déclarant réalisera deux trèfles, l'as de cœur, le roi de carreau, une coupe et carreau (avec un atout du mort) et sept cartes de cœur. Il est évident qu'il ne faut donc que le déclarant ne puisse faire deux trèfles parce qu'il n'a pas de trèfle pour faire

Qu'est-il préférer jeter le 10 de cœur (le plus mauvais des carreaux de ceux qui restent sur la table de jeu et qui peut avoir la dame de cœur), le mort défesse la dame de trèfle et le déclarant réalise l'as de cœur, l'as de trèfle et la dame de cœur.

Est-il possible d'éviter cette fin de coup ?

Il faut prendre la dame de carreau avec l'as et jouer cœur qui détruit cette communication indispensable au succès. Rien en disant, si Sud a dame 10 de cœur, il gagnera encore son chelem si fournit le 10 de cœur, mais, de toute façon, il n'y avait pas d'autre chance.

Remarque : en s'avérant le dame

♠ 2 8 5
 ♥ V 7 6 3 2
 ♦ RV 7 6
 ♣ A

♠ E 5 3
 ♥ R
 ♦ A D 9 4
 ♣ R D 9 7 6

N
 O E
 S

♠ V 10 7 2
 ♥ 5 4
 ♦ 10 5
 ♣ V 10 8 4 2

♠ A D 4
 ♥ A D 10 9 8
 ♦ 8 3 2
 ♣ 5 3

App. : S d m E d w i n

3 de carreau. Ouest a pris avec l'as et a continué avec la dame de trèfle pour le roi du cœur et un trèfle. Les commentateurs championnats autrichiens Karl Rohan en Sud, a-t-il gagné QUATRE CÉLÉRS contre toute défense :

Note sur les enchères :

Sur sa contre d'appel, le partenaire de l'ouvreur avait plusieurs enchères à sa disposition. Mais la plus logique était de bondir à la manche car, après la contre d'appel d'Ouest, il n'y avait aucun espoir de chelem, et il y avait intérêt à barner les adversaires. Nord en tout cas était trop heureux pour faire l'enchère de faiblesse.

Ann. : 8. don. Tous vuln.
Sud Ouest Nord Est
3 ▲ passe 6 ▲ passe.

Ouest ayant entamé la dame de pique pour le roi du mort, le déclarant a joué le 2 de carreau pour le 7 et le roi de Sud, qui a continué avec le 9 de carreau pris par la dame d'Ouest. Comment Est peut-il faire chuter ce PETIT CHEF-ŒUVRE A PIQUE ?

dans ce cas, le déclarant peut encore gagner s'il a la dame de cœur car à la fin *Ouest* sera *squezzé* dans cette position :

	♥ A 7	♣ A D
♥ E 10	♣ R 8	
	♠ 8	♥ D 9 4

Si, sur le 8 de pique, *Ouest* défait une trèfle, le mort jette le 7 de cœur et fait le reste. Si

DERRIÈRE LE RIDEAU DE FER

Si l'affirmation du narrateur d'Ada, de Nabokof, que le scrabble est un jeu inventé par les Russes au siècle dernier semble être une plaisante affabulation, il n'en reste pas moins que la langue russe se prêle bien au jeu : une expérience effectuée au lycée de Corbeil par un jeune professeur de russe s'est avérée intéressante et enrichissante pour les élèves (elle a été rendue pos-

Le dictionnaire en vigueur est le FLI (Petit Larousse illustré) de l'année. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; celles des colonnes par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

	TRAGE	SOLUTION	REF.	POINTS
1	V B N N D U E	VENDU	H 4	26
2	B B N N D O J U	JUBE	J 8	25
3	N B N N + I E T	VINEFRONT (a)	4 E	74
4	A E L I S I V	TRAIKE (b)	4 E	74
5	S B B A T O R	BOTASSIE	O 1	140
6	I E C Y F A T	AY	10 E	64
7	F I T C E + I S	FICTIVES	C 4	67
8	I K R L N D R E	KOLIK	B A	111
9	E D + M O L O	SEMOLE (c)	15 E	104
10	K S U E Q R E	KEUR	M 3	30
11	Q U E + I C R I	CIRQUE(S)	15 H	107
12	Z A P O T E N	ZETA (d)	D 1	56
13	O P N + I E P R	FIEE	1 A	48
14	B R O N + S A T	TAPERONS (e)	7 E	24
15	O W A T E R	WATT	E 1 H	39
16	G U E O + L A D	DAGUE	B 10	31
17	L O + U E M G H	HOU	J 6	31
18	E L G M + U O I	JOUIRA(S)	E 5	26
19	M O L E + I A P	GIN	N 2	26
20	M L E P + N E	EMPALE	L 2	24
21	K + M A E L	HAN	O 12	23
22		TOTAL		1170

sible grâce à un jeu made in U.S.A. (1) pour les émigrés russes). Et il semble que dans un avenir assez proche le scrabble soit appelé à pénétrer en Union soviétique par la grande porte. En attendant, nous vous proposons aujourd'hui une très belle partie jouée au mois d'août près de Constanza, en Roumanie.

(b) ou ELIMINABLES, N 4; (c) pots sans couvercle peu comestibles; (d) ou ZONA; (e) ou RETAPONS ou REPOSANT; coup amollorable; TAR. PONS, L 4 & 71.
Résumés: 1. Colonna, 1104; 2. Charlemagne, 1044; 3. Raymond, 1069.

PENTASCARBLE N° 67
de Mme PERROT
(Jury-en-Jossas)

Il s'agit de faire le maximum de points avec cinq tirages successifs.

(1) On trouve de tels jeux à la Farandole, 48, avenue Victor-Hugo

de sept lettres, le premier mot pas-
sant obligatoirement par l'étoile
rose. Les cinq mots à trouver doivent
utiliser toutes les lettres de chaque
trage.

CREFIL - KILRSUV - KEENEST -
KILNOS - ABBMGY.

Solution proposée : plus de
700 points.

SOLUTION DU PROBLEME N° 66
ELF(G)ES, H2, 64 - NASILUE
3C, 82 - ORIDICE, 7A, 71
AN(A)TEXIE, 2A, 180 - GAMBER
GFA, A1, 203 - TOTAL, 588. Les
trois derniers mots sont entrés au

partielle de la crasse terrestre, ap-
préhensibles par les moyens techniques
modernes. Les végétaux sont :
GRABICHES (sauces) vinaigrées, sa-
voirs durs et fines herbes. GAMBERE
GNER, v. l. pop., imaginer, réfléchir.
* Tozomni de Vittel homologué :
21-25 septembre. Simple et double.
Sajour (facultatif), 440 F. Club Mè-
dical, 10 rue de la République, 35700.
* Les résultats du championnat
de France de scrabble, qui aura
lieu à Lille, les 8 et 9 septembre
seront publiés dans « le Monde »
du mardi 11 septembre.

MICHEL CHARLEMAGNE.

★ Prière d'adresser toute corres-
pondance concernant cette rubrique
à M. Charlemagne, F.F.S.C. 137, rue

MOTS CROISÉS

N° 57

Horizontalement

I. Toujours louté depuis deux siècles. — II. Figaro l'était ; Un ancien. — III. Du même sang : Donner quelques couleurs. — IV. Saint : Toujours vert ; Solide. — V. Voyelles ; Modifie. — VI. Pour le matérialiste ; Note. — VII.

ANA-CROISÉS (★)

N° 57

Horizontalement

1. ACEHIRST (+ 2). — 2. EEE-
NNOPR (+ 1). — 3. ADRESUV. —
4. AAKSSIV. — 5. AEFFLUR
(+ 1). — 6. ADIHORR. — 7. AGI-
LORS (+ 2). — 8. EEGINOR. —

(*) Jeu déposé.

SOLUTION DU N° 56

Horizontalemas

1. PETISSE. — 2. MALOTRU. —
3. ANEMONE. — 4. PLETHORE.
— 5. PYTHIEN. — 6. PRETERA
(FERRATE, REFERT). — 7.
NIVELEE. — 8. BEDOUIN
(BOUDINE). — 9. ADEXTRE
(DETAKER, EXTRADE). — 10.
NOUMENE. — 11. GREDINE
(DENIGRE, GEINDRE). — 12.
TRESSER (RESSERT). — 13.
QUECHUA. — 14. MESTING.

Verticalement

17. PHARAON. — 18. RUFTECK
— 19. SUSVISE. — 20. EVIDAGE.
— 21. SECOURS (COURSES,
SOURCES). — 22. IMPAYER. —
23. INDEXER. — 24. SOLITER.
— 25. RAMEQUIN. — 26. LIONNES
(ENLIONS, LEONINS). — 27.
ENNEIGE. — 28. TREFIED (DE-
PERT, DEPTER, DIPTERE,
PREDETE, TREFIDE). — 29.

MICHEL CHARLEMAGNE
et **CATHERINE TOFFIER.**

(*) Jeu d'impôt.

Le Monde

culture

Cinéma

« UN RABBIN AU FAR-WEST » de Robert Aldrich

Candide découvrant l'Amérique

Le titre français inspire la méfiance : on craint vaguement une grossière parodie de western. Puis on se dit que, malgré une carrière en dents de scie, Robert Aldrich reste le cinéaste de « Vera-Cruz » et de « Bronco Apache », et que Gene Wilder nous a fait beaucoup rire dans « Frankenstein Junior » et dans « le Frère le plus fûlé de Sherlock Holmes ». Deux talents qui rassurent.

Rassuré, on peut s'être, « Un rabbin au Far-West » est une excellente comédie, truffée de gags décapitants et parfois même empreinte d'émotion. L'histoire ? Un protestant à l'époque des temps légendaires de la « nouvelle frontière ». Parti de Polono, un jeune rabbin, apparemment peu dégoûté, a pour mission d'attacher le « Far-West », où il doit apporter à la communauté juive de la ville (presque encore un village) la Torah et la bonne parole. Chemin faisant, il est dépeint de son voyage par des brigands, devient le compagnon d'aventures (et bientôt l'ami) d'un pillier de banques, manque d'être brûlé vif par des Indiens, affronte un pistolet un homme dont il a tué le frère et, finalement, arrive à bon port, épouse une délicate jeune fille.

JEAN DE BARONCELLI.

★ Voir les films nouveaux.

ARGOS FILMS ET LE KINOPANORAMA
invitent les lecteurs du « MONDE » à une projection exceptionnelle
en avant-première du film

de Volker SCHLÖNDORFF
LE TAMBOUR



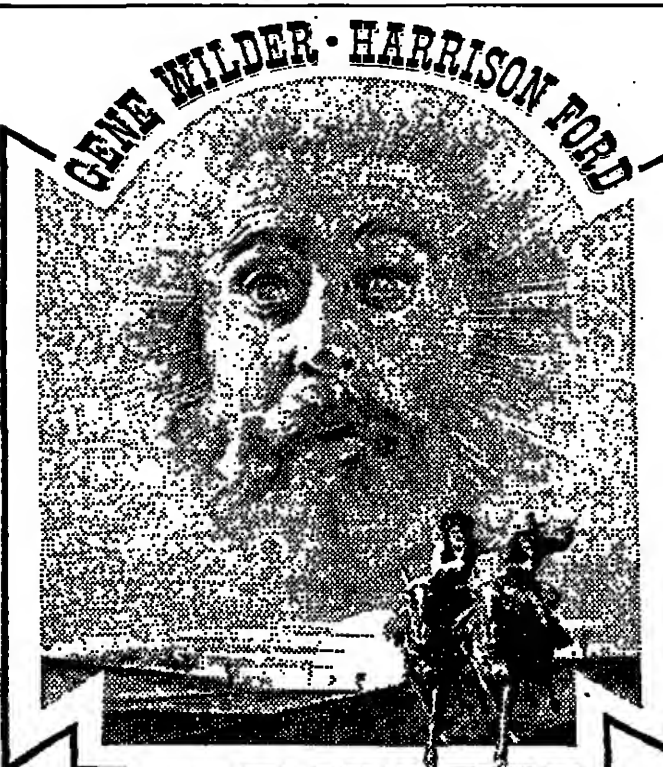
David BENNETT, Mario ADORF, Angela WINKLER,
Daniel OLBRYCHSKI, Charles AZNAVOUR
d'après le roman de Günther GRASS
Le mardi 18 septembre 1979, à 20 h 45, au Kinoparorama
Les invitations devront être retirées les jeudi 13 septembre, de 15 heures à 18 heures, et samedi 15 septembre, de 15 heures à 17 heures, au guichet du Kinoparorama : 60, avenue de la Motte-Piquet, 75015 PARIS, dans la limite des places disponibles.
Interdit aux moins de 13 ans

A PARTIR DU 12 SEPTEMBRE

La Vedette

REINHARD HAUFF
le réalisateur du « COUTEAU DANS LA TÊTE »

PARAMOUNT CITY TRIOMPHE VO • PUBLICIS ST GERMAIN VO
STUDIO MEDICIS VO • PARAMOUNT MAILLOT VF
PARAMOUNT MARINIAUX VF • MAX LINDER VF
PARAMOUNT MONTPARNAISE VF • PARAMOUNT ORLÉANS VF
PARAMOUNT SOBELLIN VF • PARAMOUNT MONTMARTRE VF
CONVENTION ST CHARLES VF
PARAMOUNT La Varenne • PARAMOUNT Orly
PARAMOUNT Elysees 2 La Cite St Cloud • BUXY Val d'Yerres
STUDIO Parly 2 • FLANDES Sarcelles • MELIES Montreuil
ALPHA Argenteuil • ARTEL Villeneuve • ARTEL Nogent
CARREFOUR Paris



**LE RABBIN
AU FAR WEST**

GENE WILDER - HARRISON FORD - « LE RABBIN AU FAR WEST »
Réalisation de Volker Schlöndorff. Scénario de Michael Elins et Frank Shaw.
Musique de Max Neufeld. Montage de Robert Aldrich. Production de Michael Elins et Frank Shaw.

« CHARLES ET LUCIE », de Nelly Kaplan

Le bonheur d'être un couple

En 1969, alors que ce n'était pas encore la mode, Nelly Kaplan, dans son premier long métrage, la *Fiancée du pirate*, exaltait joyeusement, lyriquement, la révolte contre la loi des hommes, la liberté sexuelle et morale de la femme. Ni théoricienne ni militante ostentatoire, elle a suivi, depuis, son propre chemin dans le cinéma français. Comme la *Fiancée du pirate*, *Papa les petits bateaux* et *Néa* (celle-ci avec un ton plus grave) étaient des fables sociales où l'humour, la poésie étaient liés à un sens très précis de l'énergie, de l'indépendance féminine. Au fond, Nelly Kaplan, cinéaste, aime raconter des histoires qui sont des contes de fées modernes, qui incitent à l'optimisme. C'est encore le cas de *Charles et Lucie* (écrit avec Claude Makovski et Jean Chapot) mais cette fois, d'un coup, il s'agit du bonheur d'un couple à la dérive qui se retrouve, se reconstruit et donne, en quelque sorte, l'exemple de ce que peut être une vie à deux, reconstruite par l'aventure, les épreuves affrontées en commun.

Charles et Lucie sont mariés et quinquagénaires. Mais pas de ces quinquagénaires bien astiqués et portant beau (les hommes surtout) de nos films psychologiques à cadres moyens et bourgeois, libéraux. Charles (Daniel Ceccaldi), vaguement brocanteur dans un coin milieu du marché aux puces, est surtout « abonné à la Sécurité sociale » ; Lucie (Ginette Garcin) est concubine et femme de ménage à Saint-Ouen. Usés par l'habitude, aigris par la médiocrité, ils se chamaillent et s'ennuient dans le renouveau.

Brusquement, Lucie fait un héritage fabuleux. On se dit : ça y est, la comédie américaine, le bonheur ringard et la concubine en goguette dans le luxe. Mais non. Charles et Lucie ont été victimes d'une sor-

JACQUES SICLIER.

★ Voir les films nouveaux.

AU FESTIVAL DE DEAUVILLE

La gloire de William Wyler

Invité d'honneur du Festival de Deauville, William Wyler est aujourd'hui presque ignoré des deux dernières générations de cinéphiles, et aussi bien de la critique : aucun livre, aucune analyse sérieuse, ne lui a été consacré en France depuis les pages paradoxales d'André Bazin en 1948, notamment son étude intitulée *Le Style sans style*. Il méritait pourtant, un jour proche, de bénéficier d'une véritable réévaluation de ses qualités et défauts.

Né le 1^{er} juillet 1902 à Mulhouse, dans une terre allemande, d'un père suisse et d'une mère juive allemande, William Wyler partage ses études entre Lausanne et Paris. Il se dirige ensuite vers la musique, subvient à ses besoins en travaillant comme vendeur aux Cent-Mille Chémises. En 1920, il part rejoindre, en Amérique, un oncle fabuleux, Carl Laemmle, le fondateur d'Universal. Il grimpe tous les échelons, tourne à vingt-trois ans son premier long métrage, mais réalise en même temps, de 1925 à 1927, vingt et un films de deux bobines.

Il connaît ses premiers succès au début du parlant, et s'affirme vraiment en 1936 avec *Les états de l'âme*, d'après un sujet de Lillian Hellman, et surtout *Dodsworth*, d'après le très beau roman de Sinclair Lewis : il a choisi un thème sudiste pour l'époque, la découverte de l'Europe, de sa culture, par un Américain du Middle-West soudain lancé sur une autre planète. En même temps que Jean Renoir, et avant Orson Welles, il fait l'expérience de la profondeur de champ, qui permet de suivre une action sur plusieurs niveaux.

Rue sans issue, drame naturel, l'impose en 1937, puis, en 1938, c'est *l'insomnie*, spécimen accompli de cinéma « psychologique », avec une Betta Davis admirable d'insolence avec Betty Davis encore. Il tourne, en 1941, son film peut-être

le plus important, *la Vierge* (The Little Foxes), à nouveau d'après un sujet de Lillian Hellman. « *Eisenstein*, affirme Lillian Hellman, le tenait en une telle estime que, lors de ma visite pendant la guerre, nous avons passé plusieurs heures ensemble, où je répondais à ses questions sur les méthodes de travail de Wyler. » Il admirait particulièrement la *Vierge*.

Les *Plus Belles Années* de notre vie (1946), au lendemain de la guerre, le place à nouveau au premier rang d'Hollywood. La « neutralité » du style de Wyler, le travail très poussé sur le contenu, servi par une science du découpage qui « objective » la moindre réaction du scénario, un art de la direction d'acteur qui sait extraire du comédien, au bord de l'épuisement, la minute de vérité rare, sont à leur apogée. Par la suite, de comédies (*Vacances romaines*) en drames (*la Maison des otages*), jusqu'à *Ben Hur* (1959), resservi et étiré sur nos écrans, l'art de William Wyler perd de son mordant, sa rigueur mathématique devient routine. La machine hollywoodienne l'absorbe progressivement.

Considéré par ses pairs d'Hollywood à l'égal des meilleurs, traînant avec lui l'aura d'une certaine culture européenne, William Wyler a longtemps représenté « l'artiste » au qu'on l'imaginait en Californie. Il aurait mieux valu parler de « l'artisan », le travailleur infatigable, qui sut aussi faire certains choix politiques, rejeta le maccarthysme, et, avant 1939, fut reconnu, avec John Ford, King Vidor et Frank Capra, comme l'un des quatre « grands » d'Hollywood. Il fut, après John Ford, James Cagney et Orson Welles, le quatrième homme de cinéma américain à être honoré, en 1976, par l'American Film Institute pour l'ensemble de sa carrière.

LOUIS MARCORIELLE.

Théâtre

« Marie de l'Incarnation » au Lucernaire

La guerre aux Iroquois et le salut des âmes

Dans l'ordre des narrateurs de l'expérience mystique, la Mère Marie de l'Incarnation, qui n'a pas été canonisée, occupe une place particulière.

Née à Tours en 1599, où son père gérait une grande boulangerie, Marie Guyart eut à l'âge de sept ans un rêve : dans la cour d'une école, à la campagne, Jésus-Christ, l'embrassant amoureux, lui disait : « Voulez-vous être à moi ? »

A dix-sept ans, elle épouse Claude Martin, propriétaire d'un atelier de soieries. Elle donne naissance à un fils et devient veuve à dix-neuf ans. Elle va débrouiller la succession, peu brillante, de son époux puis gérer au mieux les affaires de son beau-frère — une entreprise de transport.

La première expérience mystique lui vient en 1620 (elle a vingt et un ans). En 1631, elle entre au couvent des ursulines, à Tours, « abandonnant » son fils Claude, qui prend mal la chose et qui, avec des camarades d'école, tente le siège du monastère pour récupérer sa mère. Elle ira fonder en 1639, pour répondre à un appel de Dieu, un monastère d'ursulines au Canada, à Québec, où elle mourra en 1672.

Marie de l'Incarnation est une

âme forte et une femme forte. Elle sait administrer, trouver des fonds, aménager son couvent en forteresse contre les Iroquois, diriger une défense ; elle sait aussi faire des charnelles, des portes, la cuisine, des draps. Elle est d'un courage chevronné, toute épreuve. Elle est aussi une poète : au-delà des mers, elle sait unir la grâce de Dieu et les joies de la vie, elle voit pour-quoi il faut souffrir aux Hollandais l'exportation des fourrures, pourquoi il faut tenir tête aux expéditions anglaises, bref, elle est une femme qui a vu la vie, qui ne tombe sous la domination des passions.

Il est d'autant plus étonnant de voir avec quelle délicatesse, quelle pureté, quel génie, cette tourterelle chef d'entreprise décrit les moindres nuances de l'expérience mystique, dont elle a vécu passionnément tous les stades : par-faitement, jalousie exquise, pureté surmenée, purification de la partie sensible, suspension de l'entendement, amoureux respire, possession divine, silence intérieur, vœux, certes, sainte Thérèse d'Avila, d'autres, ont racontés aussi, mais que l'écriture directe et sensible de Marie Guyart rend plus lumineuses, plus saisissables.

D'autre part, aucun mystique n'est aussi franc et précis que Marie de l'Incarnation dans le récit des contraires, des passages de dépression nerveuse, de cyclothymie, des tentations suicidaires ; elle seule explique clairement comment le mystique en vient à « haïr » et à « mépriser » Dieu, et cela aussi est précieux.

Il n'est pas possible de lire Marie de l'Incarnation sans être frappé, enfin, par l'extrême de ses attitudes devant les violences des Français et devant les actes, sanglants certes, mais défensifs, des Iroquois. Marie de l'Incarnation en vient constamment à justifier les pires horreurs par la bienfaisance de Dieu.

C'est un fait historique que les missions des Jésuites, dans le milieu du dix-septième siècle, au Canada, provoquèrent des quantités de décès chez les Indiens, soit parce que les Européens apportèrent des maladies contagieuses, soit parce que les Indiens tuaient les enfants et les femmes qui avaient été imprudemment baptisées. Marie de l'Incarnation commente ce fait ainsi : « Partout où il y a des prêtres missionnaires, il y a la mort. Dieu permettait que la mortalité les accompagnât, pour rendre plus pure la foi de ceux qu'ils convertissaient. » Les termes employés sont calmes, mais il est permis de trouver l'idée exprimée aberrante.

Les militaires français mettaient le feu à des villages, après avoir chassé les habitants. Marie commente : « La première chose que l'on fit fut de chanter le Te Deum, pour louer Dieu d'avoir surmonté lui-même ses ennemis par la frayeur. Les religieux ecclésiastiques qui accompagnaient l'armée dirent la sainte messe ; après quoi l'on planta partout la sainte croix avec les armes de France, pour prendre possession de toutes ces contrées pour Sa Majesté. Pour feu de joie, l'on mit le feu aux quatre bords, dans tous les cabanes, dans tous les forts et dans tous les granges, tant ceux qui étaient amassés que ceux qui étaient encore sur pied dans les campagnes. Notre Seigneur a accablé par sa bonté les prières que nous faisons ici pour le succès de cette guerre. »

« Tous les Iroquois sont si petits et si humbles depuis que les Français les ont brûlés, écrit ensuite Marie, que dans la crainte qu'ils ne le fassent encore ils sont tous comme des agneaux, et se laissent instruire comme des enfants. Dieu se sert de tout pour le salut des âmes. »

MICHEL COURNOT.

* L'abbaye de Solennes a publié la Correspondance de Marie de l'Incarnation, un volume, 1971. Les citations ci-dessus figurent aux pages 118, 125, 226, 618, 773, 839 de cette édition.



mercredi 12 septembre...

LES PETITES FUGUES

Frank de Vol • Producteur : Edward W. Koch • Scénario : Michael Elins et Frank Shaw
Réalisation de Michael Neufeld. Montage de Robert Aldrich. Production de Michael Elins et Frank Shaw.

THEATRE

177 AL. 36

théâtres

OPERA

OUVERTURE

MAISON DE L'OPERA DE PARIS

RECTOR BERLIOZ

JEAN BOUQUET / MICHEL BOUQUET

ANDRE MARCON / GUY TREJAN

NO MAN'S LAND

adrôlesse

LAURENT LAFONT

DANIELE HEYMANN / L'EXPRESS

UN FILM DE
NELLY
KAPLAN



Film de **WALERIAN BOROWCZYK**

Remo Forlani - RTL

مجلس امن الاطفال

OFFRES D'EMPLOI	La semaine	La semaine
DEMANDES D'EMPLOI	51,00	59,98
IMMOBILIER	35,00	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
PROF. COMM. CAPITAUX	95,00	111,72

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES CLASSEES	La semaine	La semaine
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05

offres d'emploi

Association de tourisme social
recherche

UN CHEF DE PRODUIT
spécialiste de l'Europe de l'Est

Le (ou la) candidat(e) devra pouvoir répondre au profil suivant :

- minimum 5 ans d'expérience dans le domaine des forêts ;
- capacité réelle de négociateur ;
- parlant anglais ;
- disponible pour déplacements fréquents ;
- libre immédiatement.

Envoyer C.V. à O.P.F. (n° 4.235)
2, rue de Séze, 75008 PARIS, qui transmettra.

Entreprise 500 personnes
EST PARISIENNE
recherche

CHEF SERVICE INFORMATIQUE
2 unités I.B.M. 34
études et exploitation.
120.000 F AN +

Envoyer C.V. détaillé et photo à
N° 31.227 P.A. 57P, 37, rue du Général-Foy,
75008 PARIS.

emploi régional

GROUPE PHOTOGRAPHIQUE INTERNATIONAL
recherche pour le siège de son
unité lyonnaise
sous l'autorité du Directeur Financier,

le RESPONSABLE de
— LA COMPTABILITE FINANCIERE
— LA GESTION TRÉSORERIE

T.T.N.
Société d'ingénierie en
INFORMATIQUE
recherche pour région
PROVENCE
COTE D'AZUR

1) UN INGENIEUR
LOGICIEL
grande école, ayant 2 à 6 ans
d'expérience en logiciel de base
ou temps réel sur mini ou
micro-ordinateur.

2) UN INGENIEUR
ELECTRONIQUE
grande école, ayant 2 à 6 ans
d'expérience en électronique
numérique et d'interface, ayant
et possédant des connaissances
en sort de base.

3) UN AGENT TECHNIQUE
ELECTRONIQUE
ayant 4 à 6 ans d'expérience
en électronique numérique.

Envoyer C.V., photo, prétentions
et référence poste à :

T.T.N. PROVENCE
21, rue Louis-Armand
13270 Aix-les-Bains
Ecole Normale Supérieure de l'Est
& route de Saint-Clement
ANGERS 49000, rect.
CARRIE PRODIGE
(poste 3/4 de temps) pour un
remplacement d'une amie
comptable du 1-79. Dipl. d'Etat
Assistant (et) de service social
exigé. Formation complémentaire
souhaitée.
Ecrire ou téléphoner à :
Madame la Directrice.

IMPORTANTE SOCIETE
recherche pour central à durée
déterminée, avec quelques
placements à l'étranger :

INGENIEUR DE PROJET
REF. 431

NATURE DES TRAVAUX :
Suivi des structures métalliques
et bois, ossature de modules.
Connaissances technico, classées,
de ce type de structure et des
techniques annexes, soit corrosion,
habitat, des modules serrures.
5 ans d'expérience exigée
Anglais exigé

Formation souhaitée :
E.C.T. - A.M. - E.S.T.P. et INSA

Les réponses sont à adresser, en
référence indiquée à SODINO
CONSEIL, 4, rue Gambetta,
31000 TOULOUSE.

S.C.P. SANS
PH. AMIGUES
7 bis
Rue du Général-Céser
67000 LIMOGES

Recherche, spécial, droit des sociétés
au min. 2 à 3 ans d'expérience
professionnelle. Intérêt, respect,
dynamisme, ind. prêt, et joindre
C.V. détaillé, 1 photo, discr. gar.

Entreprise région de COGNAC
recherche, CHIEF de SERVICE
TRANSPORT ROUTIER
avant bonne connaissance ques-
tions commerciales. S'adresser
au journal qui transmettra.
Ecr. n° 8.81, « le Monde » Pub.
5, r. Italiens, 75002 Paris Ced. 09

offres d'emploi

Société Nationale
ELF AQUITAINE
PRODUCTION
recherche

INGENIEURS
DIPLOMES GRANDES ECOLES
(déjà technico-commercial ou désirant
s'orienter vers le commerce international).
Ayant connaissances en calculs écono-
miques et si possible dans le domaine
pétrolier (production et transport).
Anglais courant et quelques années d'ex-
périence professionnelle indispensables.
Aptitudes à des déplacements fréquents et
ultérieurement à l'exportation.
Adresser CV et photo à SNEAP 21 bis,
avenue des Lias Service Recrutement
64000 PAU.

Ecole technique privée rech. un
Technicien BTS froid et clima-
tisation, 3 ans expérience dépan-
nage. Diplôme O.M. Envoyer
C.V. manuscrit à O.T. 4, rue
Raspail, 92100 Montrouix.

STYLISTE
PRÊT-À-PORTER
femme et fillette rech.
ASSISTANTE
avant déjà bonne formation,
connaissances anglaises préférées.
INNOVATIS - 22-64-22

CAISSE REGIONALE
D'ASSURANCE-MALADIE
DU DEPARTEMENT
recherche
à titre temporaire
ASSISTANTE
DENTAIRE
AU FAUTEUIL
pour CENTRE DE SANTE
3, rue du Maréchal, Paris (17)
Adresser lettre et C.V. détaillé à
Mme le Chef du Personnel
17, rue de France
75003 Paris Cedex 19.

SOCIETE PARIS CENTRE
recherche

Responsable Informatique
Matériel IBM 380 - 50 avec T.P.
Evolution IBM 4300

De formation ingénieur, 35 ans minimum, ayant
participé à toutes les étapes du développement
et de l'exploitation d'un système de moyenne
taille.

Nous recherchons avantages sociaux.
Adresser CV avec prétentions et photo
sous référence 8704 à L.T.P.
31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris Cedex 02

représent.
offre
Rechercheurs V.P.P.
Région parisienne,
30 ans minimum, bonnes
connaissances des marchés
pharmaceutiques.
Ecrire : 516-Phytochem,
S.P. 56 - Lagny 77400

capitaux ou
propos. com.
COTE D'AZUR - Affaire importante
2-voies : P.D.G. cédant
commissaire de la région
succéder, capitaux importants
exigés. Modalités à discuter.
Ecrire : HAVAS TOULON 5455

MAISON ITALIENNE
Fabricant, cherche
REPRESENTANTS
MULTICARTES
dynamiques et bien introduits
G.M., détails et V.P.C.
dans les régions :
Paris et Région Parisienne,
Bretagne, Normandie,
Alsace, Rhône, Lorraine,
Provence, Alpes, Var, Vaucluse,
Ecr. n° 81021 M., « le Monde »,
15 bis, r. Réaumur, Paris-2, 75002

demandes
d'emploi
Américain 35 ans, diplômé His-
toire de l'Art, parlant français,
allemand, italien, étudier la pro-
position : Enseignement publi-
cations, administratives, collec-
tions, musées. Préférerait
France sinon Europe.
WALKER
127, bis, bd Voltaire, Paris-11
Téléph. : 567-25-40

ETPS Bloch
Libre d'obligations militaires, le
suis à la rech. d'un 1er emploi
(industrie ou labo).
Je lis et parle anglais.
JOURDAN J.-J., 9, rue du Cha-
teau - 92000 Asnières - 728-26-11

Homme Marketing-Merchandising
confirmé, 36 a., 12 a. exp.,
rech. situation stable, poste à
resp. Région : Lyon-St-Etienne-
Rhône-Valence. Ecr. n° 81700,
HAVAS SAINT-ETIENNE

J.H. 20 ans, dép. O.M., Bac D.
1 an exp. Sc. Eco. 40, Paris prod.
Ecr. : M. Gilles PARIS,
5, rue Eugène-Ismail, 75015

J.H. 26 a., 6 a. exp., enseignant
titulaire et exp. librairie, rech.
poste de coll. Libre Immédiat.
Ecr. n° 81111, « le Monde », Pub.,
5, r. Italiens, 75002 Paris Ced. 09

SUISSE - 36 ans
Ferm. technic. + univ. exp.
internat. gestion projets multi-
discipl. rech. mission ponctuelle
ou situation

MANAGER
dans Eng. contracting, General
contracting ou entre-
prise. Français et anglais +
Italien + allemand
Chiffre 4-11-5408
PUBLICITAS CH-1211
GENEVE 1.

L'immobilier

appartements vente

4° arrdt.
BASTILLE, 3, rue Castor,
beau duplex 7-9-11, 117 m²,
110 m², charme, Serrès 7-17 h.

5° arrdt.
190 m²
QUAI DE LA SEINE
Enorme apt rotatif, 11 confort
et téléphone à bord.
Prix : 450.000 F net.
Téléphone : 344-77-66.

6° arrdt.
N° ODEON BON IMMEUBLE
CALME
2 P.C.S. + 1 P.C.E. en DUPLEX
entr. culs. bain, m. c.
chauff. centr. PRIX INTERESSANT
14, rue GREGOIRE-DE-TOURS
Samedi, dim., lundi, 15 à 18 h.

8° arrdt.
Près PARC MONCEAU
Bd Malesherbes même
A.P.T. 15 m², P.C.S., prof.
libér. 1.100.000 F - 756-43-18.

12° arrdt.
NATION Beau 2 P. culs.
5. eau 40 m², bel imm. Samedi
14-17 h. 92, rue de Montreuil.

13° arrdt.
NO GEBLINS ou PL-ITALIE
Imm. récent 110 m², 3 ét. 5/7 m.
S.E.J. + 1 chbr. culs. bain
vue dégagée. PRIX INTERESSANT
1, rue des RECOLLETES, sam.
dimanche, lundi de 15 à 18 h.

16° arrdt.
M° CHARDON-LAGACHE
Imm. pierre de taille, chef. cant.
entr. culs. bain, m. c.
PRIX INTERESSANT. Samedi,
dim., lundi, 15 à 18 h.

XVI° MUETTTE
DANS BEL IMM. STANDING
5 P.C.S. + 1 P.C.E. + 1 P.C.E.
GRAND 5 P. CONFORTE +
REFAIT NEUF
+ 2 CHAMBRES DE SERVICE
PRIX 1.250.000 F
Me voir vend. sam. 14-18 h :
8, RUE DES MARIGNIERS
ou 723-15-28

M° JASMIN IMMEUBLE
SEJOUR + 1 chambre, entré,
petite culs. bain. Sur jardin :
15, rue HENRI-MEINE
Samedi, dim., lundi, 15 à 18 h.

78° Yvelines
LE PECOLE VESINET
part. vd 2 P.C.S. 32 m² + loggia
16 m², vue sur Seine et terrasse
Saint-Germain, résid. stat. phic.
P à pied R.E.R. Tél. 776-66-18.

91° Essonne
ORSAY
4 P. 75 m², tout confort, Calme.
Prox. centre ville, 310.000 F.
728-68-01

LES ULIS
STUDIO 30 m²
Cul. indépendante, vue de br.
cave, petit sous-sol. (16a)
Investisseur. PRIX 150.000 F dont
90-4-25, de préférence : lundi,
mardi, de 11 h à 12 h.

constructions neuves
HABITEZ NEUILLY
« L'ILE DE LA JATTE »
212, BOULEVARD BINEAU
2/3 P.C.S. : 74 m²
DANS UN IMMEUBLE STANDING
DERNIERS JOURS : vendredi, samedi, de 11 à 18 h.
747-05-37

5 à 7 C.V.
12 à 16 C.V.
+ de 16 C.V.

divers
B.M.W. OCCASIONS
316 - 323 - 330 - 318 - 324 - 728
EX 17 7, rue de la République
Auto Paris-XXV - 333-64-95
62, rue Desnouettes, Paris-19.

NEUBAUER PEUGEOT
vend occasion 304 DIESEL ESS.
Nouvelles occasions : 0 km
PRIX TRÈS INTERESSANT
Tél. : M. ROLAND 746-02-44

locations non meublées

Paris
PARIS (17°)
Importante société loue
SANS COMMISSION
dents immeuble bon standing
100 m² - Loyer 3.275 F
5 P.C.S. Charges 144. Park. 222.
S'adresser chez le gérant
38-40, rue Lévis, Paris (17°)
Tél. : 924-46-45

PARIS (13°)
SANS COMMISSION
Importante Société loue dans
immeuble récent bon standing
4 P.C.S. 81 m², loyer 2.807 F
charges 479 F, park. 210 F
S'adresser au gérant :
205, boulevard Vincent-Auriol
Tél. : 39-45-67

PARIS (19°)
Métro : Place des Fêtes
SANS COMMISSION
Immeuble récent confort
4,5 P.C.S. 87 m², loyer de
1.815 F à 1.955 F selon
usage, charge 307 F, park. 137 F
S'adresser au régisseur :
25-29, rue des Lias, Paris
de 9 à 12 h et 14 à 17 h.

12° PLACE D'ITALIE
Immeuble récent confort
SANS COMMISSION
5 P.C.S. 103 m², loyer 2.540 F
charges 421 F, park. 150 F
S'adresser au gérant :
17, rue Albert-Bayer, Paris (13°)
Tél. : 39-15-21

5 P. PRES NATION
Calme, soleil, à louer urgent.
370.000 F, après 19 h.
Prix Gembetta propriétaire
loue directe appartement
meublé, 3 P.C.S. culs.
de bain, 6° étage avec
ascens., vide-ordures, 161
P. 2 m. MOZART, pour louer
h. burx ou 865-40-29, le soir.

Région parisienne
MASSY (ESSONNE)
APPARTEMENT A LOUER
4 P.C.S. 76 m² + 13 m²
loggia, loyer 1.200 F
charges 178 F
4 P.C.S. 90 m² + 13 m²
loggia, loyer 1.491 F
charges 347 F
5 P.C.S. 105 m² + 13 m²
loggia, loyer 1.722 F
charges 417 F
6 P.C.S. 128 m² + 30 m²
loggia, loyer 1.990 F
charges 486 F
S'adresser au gérant :
7, allée de Subis
Tél. 920-49-91 (le matin),
1, rue Nationale
Tél. 920-49-92 ou 920-49-93

60° Oise
CHARENTY - GOUVIEUX
Lieu charmant, proche golf
et chever, 28 mn Paris-Nord.
INVESTISS. SUR ET SOLIDE
Pett. imm. 4700 F la m²
Construction haute qualité
Appartements de 1 à 3 pièces,
quelques duplex, 4.200 F la m²
Piscine en cours + 3 tennis sur
le domaine. PARC DES AIGLES
TELEPH. : (4) 457-32-42

Etranger
A louer de suite à Crans-Vermels
4 P.C.S. EN DUPLEX
dans chalet résidentiel. Piscine,
dans belle et agréable situation.
Ecrire sous chiffre P 115.697
à Publicitas
CH-1000 Lausanne/Suisse.

locations non meublées
Demande
Région parisienne
Etude cherche pour CADRES
villes, pavill., bas bail. Loyer
général 4.000 mod. 255-27-02
Cherche F 2 à louer à Palaiseau
ou région, 100 m² minimum,
Libre de suite.
Ecr. n° 4.086 « le Monde » Pub.
5, r. Italiens, 75002 Paris Ced. 09

terrains
ORSAY
800 m² - 15 m façade
Toute utilisation possible
370.000 F - 928-46-50

PARC MAISON-LAFITTE
1.100 m², façade 35 m. Vendredi,
samedi, 34, rue Eugé, 11 à 17 h.
Morbihan sur océan, terrain
beau entre Trelleup, Trelleup,
Bastard, 2, rue Malesherbes,
75017 PARIS.

VOIR LA SUITE
DE NOTRE
IMMOBILIER
PAGE SUIVANTE

les annonces classées du
Monde
sont reçues par téléphone
du lundi au vendredi
de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures
au **296-15-01**
Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

christophe Colomb et

250 TAPIS

Immobiliier

En Pologne

FORTE PARTICIPATION FRANCAISE A LA FOIRE D'ALGER

La relance des échanges commerciaux entre les deux pays aura-t-elle lieu ?

(Suite de la première page.)

ANIS FINANCIER DES SOCIÉTÉS

ÉQUIPEMENT

Soixante-sept stations thermales françaises sous la loupe

Les quatre-vingt-seize stations thermales françaises agréées par la Sécurité sociale ont réalisé en 1977 un chiffre d'affaires global de 1.516 milliard de francs. Pour la première fois, les aspects économiques du thermalisme ont fait l'objet d'une importante étude, commandée par le ministère de la Jeunesse, des sports et des loisirs à la Compagnie d'études économiques et de gestion industrielle (CEGI), et à laquelle le Syndicat national des établissements

thermaux et la Fédération française du climatisme et du thermalisme ont apporté leur concours. Ce dossier, qui s'inscrit dans la première estimation du compte satellite du tourisme qui doit être présenté au Parlement lors de la prochaine session budgétaire, devait être commenté ce vendredi 7 septembre, à Vitry, par M. Jean-Pierre Solson, ministre de la Jeunesse, des sports et des loisirs.

Réalisée en 1978, cette enquête porte sur un échantillon de soixante-sept stations, soit 69,8 % des stations agréées qui réalisent plus de 90 % du total des cures thermales dénombrées en France métropolitaine.

Si les ordonnances de 1967 qui limitèrent les prises en charge des cures par la Sécurité sociale avaient entraîné une baisse non négligeable du nombre de curistes, les établissements thermaux ont retrouvé depuis 1974 un rythme d'augmentation de leur fréquentation lent mais régulier. Pour l'année 1977, on a comptabilisé 802 676 curistes, mais les premières estimations des résultats de l'exercice 1978 laissent cependant apparaître, avec un total de 822 118 curistes, une baisse sensible.

Traditionnellement, trois stations dominent l'économie thermique : Aix-les-Bains, Dax et Luchon, qui, elles seules, traitent plus de 110 000 curistes. Cette disproportion se retrouve sur l'ensemble des quatre-vingt-seize stations. En effet, les onze plus importantes traitent un peu plus de 53 % du total des curistes, quand les trente-deux plus petites n'en accueillent ensemble que 2 %.

Les inactifs, majoritaires dans la société française, constituent pour 58,7 % la population curiste, dont la répartition entre les différentes catégories socio-professionnelles est semblable à celle de la population française dans son ensemble. Les revenus modestes semblent cependant freiner par le coût des cures et l'insuffisance

des remboursements de la Sécurité sociale. L'étude évalue à 41,77 % du coût total de la cure (transport, hébergement et frais médicaux) la part restant à la charge du curiste et comprenant les frais afférents à la personne l'accompagnant. Ce chiffre tombe à 31 % dans le cas d'un curiste seul.

Pour une durée moyenne de 21,5 jours (résultat de la médicalisation systématique des séjours thermaux), une cure coûte en moyenne, en 1977, pour un curiste et la personne l'accompagnant, 3 576 F. se répartissant ainsi : 15,85 % des salaires et revenus (pour le curiste), 63,46 % en frais de séjour, 21,68 % en frais médicaux.

L'industrie hôtelière reste encore la grande bénéficiaire du thermalisme puisqu'elle compte pour 25,8 % dans le chiffre d'affaires total. Cette part atteint 43,82 % si l'on confond tous les modes d'hébergement auxquels les curistes ont recours : 23,2 % pour les commerces et services et tombe à 18,3 % pour les prestataires médicaux.

Chiffres logiques, puisque les hôtels et pensions de famille représentent 36,9 % des deux cent cinquante mille lits ou places individuelles, contre 29,2 % aux locations meublées, 14,9 % au camping-caravaning et 13,9 % aux résidences secondaires et autres (collectif, etc.). Le secteur hôtelier a cependant enregistré une baisse de 10,2 % depuis 1970, tandis que le camping a bénéficié d'une augmentation de 30,8 %.

Le taux de remplissage des stations est chiffré à 24,4 %, mais cette donnée n'est pas très signifi-

MODIFICATION DU TRACÉ DE LA ROCADE A-86 DANS L'OUEST PARISIEN

Le tracé de la future rocade A-86 dans l'ouest parisien a été modifié dans la traversée de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine). Initialement, la rocade devait traverser Rueil en passant au milieu d'une cité de logements, le quartier Bellevue, puis devant les vigoureuses protestations des habitants, il fut modifié pour emprunter le chemin de la Seine. Ce dernier projet ne respectant pas l'environnement, il a enfin été décidé de faire passer la rocade en tranchée couverte à proximité du village de Bellevue.

Cette section de l'A-86, baptisée « déviation de Rueil », puisqu'elle permettra à plusieurs dizaines de milliers de véhicules d'éviter de traverser la commune, longue de 2 500 mètres, devrait être mise en service en 1985.

L'AMÉNAGEMENT DES HALLES

Une lettre de M. de La Malène

M. Christian de La Malène, sénateur, président de la Société d'aménagement des Halles, nous écrit à propos du projet de loi de Jack Lang « Insignifiante » (le Monde du 5 septembre).

Ne peut-on craindre que les quelque trente-cinq mille tonnes de produits qui, depuis quatre jours, se pressent dans les Halles, ne soient inopérables d'apprécier à sa juste valeur le style audacieux de M. Lang ?

Il est vrai que ces malheureux insectes qui, sous les pavillons Balard, se consacraient depuis un siècle à des échanges de la plus pure spiritualité, sont les produits d'un pays en voie d'acclimatation et les victimes de la frivole dévastation du goût public.

Comment attendre quelque appréciation saine de la conscience de ces milliers de « gogos » qui, avec un sans l'invitation du maître de Paris, accourent à la découverte de ce triste temple de la vanité, alors que si peu d'entre eux s'étaient déplaçés jusqu'à un nouveau palais de Chailly, tout à côté ?

Mais ne doit-on pas tout donner à des consciences que nulle « fulgurance » de feu, nulle inondation de l'enfer ne traverse ?

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ 225 - 1200	Rep. - en 90p -	Rep. - en 90p -	Rep. - en 90p -
\$ E.-U.	4,2245	4,2225	4,2225	4,2225
\$ Can.	3,6185	3,6225	3,6225	3,6225
Yen (100)	2,5140	2,5180	2,5180	2,5180
DM	2,2320	2,2320	2,2320	2,2320
Florin	2,1240	2,1270	2,1270	2,1270
F.L. (100)	4,5480	4,5470	4,5470	4,5470
F.S. (100)	2,2335	2,2335	2,2335	2,2335
L. (1000)	5,2910	5,2910	5,2910	5,2910
£	4,9320	4,9320	4,9320	4,9320

TAUX DES EURO-MONNAIES

	DM	\$ E.-U.	F.S.	Florin	F.L. (100)	F.S. (100)	L. (1000)	£
11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16
12/16	12/16	12/16	12/16	12/16	12/16	12/16	12/16	12/16
13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16
14/16	14/16	14/16	14/16	14/16	14/16	14/16	14/16	14/16
15/16	15/16	15/16	15/16	15/16	15/16	15/16	15/16	15/16
16/16	16/16	16/16	16/16	16/16	16/16	16/16	16/16	16/16
17/16	17/16	17/16	17/16	17/16	17/16	17/16	17/16	17/16
18/16	18/16	18/16	18/16	18/16	18/16	18/16	18/16	18/16
19/16	19/16	19/16	19/16	19/16	19/16	19/16	19/16	19/16
20/16	20/16	20/16	20/16	20/16	20/16	20/16	20/16	20/16

Nous donnons ci-dessous les taux pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

AFFAIRES

Le redressement de Manufrance

Un pari qui peut être gagné

Lyon. — Les feuilles fanées des palmiers qui se dressent de part et d'autre de l'entrée principale de Manufrance ont été récemment coupées et les massifs de roses destinés à égarer un peu l'attention du cours d'Anri ont été désherbés. Ce n'est pas à de pareils signes que l'on peut juger la santé de l'entreprise stéphanoise, mais, après des mois de désarroi, ces détails ont quelque chose de révi-

gorant, presque de symbolique. Il est prématuré, bien entendu, de dire que Manufrance est sauvée et même d'affirmer qu'elle le sera. Ceux qui le proclamaient au lendemain de la création de la Société nouvelle Manufrance, le 19 juin (1), manifestaient quelque légèreté. Du moins peut-on dire aujourd'hui que l'opération de redressement amorcée à quelques chances de réussir.

De notre correspondant régional

ment du conseil d'administration de la société. « Je ne suis parvenu à être réélu », admet M. René Mestries, P.-D.G. de la nouvelle société. C'est-à-dire lorsque les fonds promis par les uns ou les autres ont été enfin versés. Car les obstacles se sont multipliés, alors qu'on pouvait croire — les difficultés politiques ayant été écartées — que Manufrance entrerait dans la ligne droite. C'était par exemple le CIASI qui ne voulait pas débloquer le prêt du F.I.R.S. (2) avant le départ sur des comptes courants bloqués des 10,6 millions de francs apportés en principe par la MACIF et la FABI, et vice versa. C'était encore des fonctionnaires trop sècles qui réclamaient de Manufrance le règlement des intérêts « trimestriels et capitalisés » sur le fameux prêt de la banque Stern — qui refusaient catégoriquement d'ouvrir un compte à Manufrance. Il fallut que le président du tribunal de commerce de Saint-Etienne, M. Bonnard, soit de son influence et, en fin de compte, menace de porter l'affaire en justice pour que la Société générale accepte de prendre la Société nouvelle Manufrance comme client.

De la même façon, la MACIF dut faire pression sur la Caisse d'épargne pour que celle-ci consente à faire le paiement d'un encore Manufrance ne parvient pas à obtenir l'ouverture des comptes bancaires dans les villes où elle possède des succursales. Les directeurs de l'entreprise, MM. René Mestries et Blaise de Saint-Just, aussi bien que les responsables du comité d'entreprise, ne sont pas loin de penser que cette situation n'est pas sans rapport avec l'attitude de certains hauts fonctionnaires du CIASI ou de la Rue de Valenciennes, qui ont refusé de leur admettre le sauvetage de Manufrance, pour d'évidentes raisons politiques. « La politique ne nous a-t-elle jamais quittés », nous a-t-on dit à Manufrance.

En fin de compte, la Société nouvelle Manufrance dispose d'atouts que l'ancienne société n'a jamais eus et avait perdus : un conseil d'administration débarrassé de la tutelle municipal.

Une nouvelle chance pour les plongeurs et scaphandriers de la Comex ?

De notre correspondant

Marseille. — La quasi-totalité des agents concernés et leur couverture par les régimes sociaux des pays où ils sont amenés à travailler, dans le cadre de ceux-ci sont obligatoires. En contrepartie, la direction de Comex s'engage à souscrire une assurance de groupe qui, à son avis, permettra l'obtention de garanties similaires à celles du régime social français. La précarité de ces nouveaux contrats, l'absence de garanties en cas de licenciement individuel ou collectif, font craindre au syndicat F.O. de l'entreprise que ce personnel international à vocation d'exporter, soit exposé à l'arbitraire des décisions de la direction du groupe à un transfert de l'entreprise vers un pays étranger.

En attendant que Comex soit mis en place, c'est la Société Comex (Comex Associated Corporation) dont le siège est à Panama, qui gère actuellement le personnel international de Comex, qui prend en charge la gestion des actuels volontaires.

Etant donnée la spécificité des activités de Comex, le document préparé par les Structures d'accueil, à qui le personnel opérationnel de toute nationalité est appelé à travailler hors de son pays d'origine, doit intégrer dans une seule société avec le statut d'exportateur, puisque pratiquement 100 % des activités de Comex-Services sont réalisées et facturées hors de France. Au paragraphe « Garanties sociales », le document précise : « Le statut d'exportateur implique la cessation

pale ; une trésorerie suffisante pour plusieurs mois ; un effectif ramené à moins de deux mille personnes, alors qu'il dépassait quatre mille en 1978. Avec ses bases juridiques et financières renforcées, l'entreprise peut-elle « redécouvrir » sur le plan économique ? Dans ce domaine, tout ou presque reste à faire. La situation a même continué à se dégrader singulièrement en juillet et en août, malgré une augmentation légère du chiffre d'affaires dans certains secteurs d'activité. Le célèbre catalogue avait, en effet, été diffusé proposant 40 % d'articles nouveaux, mais, faute de trésorerie, les commandes correspondantes n'avaient pu être passées à temps aux fournisseurs. Les retards excessifs enregistrés dans des délais de livraison ont entraîné une avalanche de protestations, par lettres et par téléphone. Un handicap dont la nouvelle société n'avait évidemment pas besoin.

« Nous parlons en réalité de zéro et, pour relancer Manufrance, des moyens importants sont mis en œuvre », explique M. Mestries. Des cadres de haut niveau ont été recrutés pendant l'été aux postes-clés : vente par correspondance, fabrication, chasseur français, personnel, une campagne de publicité a commencé sur les postes radio-phoniques dans les derniers jours d'août. A terme, entre les campagnes de chasse et de trilogue, les actions en faveur du catalogue et des magasins, des opérations ponctuelles, 11 millions de francs vont être consacrés dans les vingt mois venant de relancer l'image de marque de l'entreprise.

Par la suite, en 1980, une réorganisation des magasins sera sans doute entreprise. 15 millions d'investissements sont programmés sur trois ans. Les ventes auprès des collectivités ou des pays francophones seront si possible développées. Enfin, les industries d'achat seront corrigées (recours à l'importation et limitation du nombre des fournisseurs). Cette dernière mesure sur plusieurs fronts doit permettre à Manufrance de retrouver progressivement un crédit, notamment auprès de ses fournisseurs. En effet, après avoir, en juin de la création d'une société nouvelle mettant un terme à trente mois de tergiversations, officiellement politiques, un tiers des fournisseurs a accepté des traites à trente jours. Mais, avec les réticences manifestées par les banques qui refusent d'escompter le « papier » Manufrance, ce tiers tend à diminuer alors qu'il devrait augmenter.

L'avenir de l'entreprise dépend donc de sa capacité à retrouver la confiance de ses clients et de ses fournisseurs. C'est le pari que fait la nouvelle équipe de direction. Elle a moins de deux ans pour le gagner.

BERNARD ELIE

TRANSPORTS

Un Boeing-707 ou des Caravelle pour la desserte Nice-Ajaccio et Nice-Bastia

Dans une note au personnel d'entretien, le directeur général d'Air France évoque la desserte de la Corse et plus précisément l'exploitation des lignes bord à bord entre l'île et le continent dont le gouvernement a récemment décidé que l'exploitation serait confiée, à compter du 1^{er} janvier 1980, à une filiale d'Air France et d'Air Inter. On sait que le personnel de la compagnie nationale s'est ému d'une telle éventualité, la considérant comme une attitude « d'abandon ».

CIRCULATION

« M. MOTO » HOSTILE A LA VIGNETTE

Interrogé, le 6 septembre, au micro de France-Inter, M. Yves Mourou, qui, après M. Jean-Pierre Solson, ministre de la Jeunesse, des sports et des loisirs, le rôle de conseiller pour les problèmes intéressant la moto, a déclaré que, s'il était favorable aux projets concernant la réforme du permis moto (le Monde du 6 septembre), il était, en revanche, opposé à la création d'une vignette pour ces véhicules.

Selon M. Mourou, l'instauration d'une telle taxe « risque d'entraîner un supplément de dépenses pour des jeunes qui consacrent déjà une grande partie de leur budget à la pratique motocycliste ». M. Mourou a aussi déjà rappelé la veille qu'un tel projet avait été repoussé trois ans par les députés et sénateurs, et souligné qu'il ne fallait pas perdre de vue que 65 % des utilisateurs de motos s'en servent pour leur travail et leurs transports quotidiens.

D'autre part, l'Association Française Sécurité Moto (P.S.M.), a, dans un communiqué, taxé de « mesure pénalisant gravement les pressions cyniques » la mise en place de la vignette. Hostile au projet de réforme du permis comme la vignette, P.S.M. ajoute : « Le gouvernement voudrait-il supprimez les deux-roues à moteur qu'il ne s'y prendrait pas autrement. » Enfin, l'Association des motocyclistes indépendants (A.M.I.) a invité les moteurs à venir nombreux, dans la soirée du 7 septembre, place de la Bastille, pour une manifestation de protestation.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ACIER-INVESTISSEMENT

Le 21 août 1979, la valeur liquidative globale d'Acier-Investissement était de 338,52 millions de francs, soit 126,56 F par action.

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

LES MARCHÉS

